

LES TROIS ROIS MAGES CHEZ GUILLAUME POSTEL (1510-1581),
SUIVI DE L'ÉDITION SAVANTE DE
*LA PROGNOSTICATION DE SUS PARIS [...] EXTRAICTE DES SECRETS [...] DES
TROYS ROYS MAGES*

by

Katherine Stratton

Submitted in partial fulfilment of the requirements
for the degree of Master of Arts

at

Dalhousie University
Halifax, Nova Scotia
March 2015

© Copyright by Katherine Stratton, 2015

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ.....	iii
ABSTRACT.....	iv
REMERCIEMENTS.....	v
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE 1 : LES « TROYS ROYS DE THARSIS » ET LA MISSION RESTITUTRICE DE GUILLAUME POSTEL.....	6
1.1 LE SYSTÈME UNIVERSEL POSTELIEN.....	10
1.2 LA COSMOGRAPHIE DES ROIS MAGES CHEZ POSTEL.....	12
1.3 LA MAGIE NATURELLE, UNE SCIENCE DES ROIS (FRANÇAIS).....	19
1.4 UNE PROGNOSTICATION PARISIENNE.....	21
CHAPITRE 2 : <i>LA PROGNOSTICATION</i> ET SON PUBLIC.....	28
2.1 LE MIRACLE DE LAON ET L’HISPANOPHILIE DE POSTEL.....	30
2.2 L’ÉTAPE DU <i>THRÉSOR DES PROPHÉTIES</i>	35
2.3 NOTE SUR LA GAULE ET LA CELTO-MANIE.....	38
2.4 DE L’HISPANOPHILIE VERS L’IBÉROPHILIE.....	40
CONCLUSION.....	45
ÉTABLISSEMENT DU TEXTE.....	48
<i>LA PROGNOSTICATION DE SUS PARIS [...]</i>	51
BIBLIOGRAPHIE.....	105
INDEX DES NOMS PROPRES.....	110
ANNEXE.....	113

RÉSUMÉ

La Prognostication de sus Paris (1568) est un texte inédit que Guillaume Postel (1510-1581) rédige à la fin de sa vie, pendant son incarcération à Saint-Martin-des-Champs (1563-1581). Postel y reprend une prophétie des Rois mages déjà traitée dans son *Thrézor des prophéties de l'univers* (c.1566), mais à laquelle il ajoute notamment un éloge du Portugal. Notre édition annotée du manuscrit (BNF f. lat. 3402) est précédée d'une étude en deux parties. La première souligne en quoi Postel s'écarte des représentations contemporaines des Mages, qui évoluaient alors pour tenir compte de la découverte des nouveaux mondes, tandis que Postel revient plutôt à des sources anciennes, et s'éloigne ainsi de ses propres écrits antérieurs, notamment *Des merveilles du monde* (c.1552). La deuxième partie de l'étude relève les conséquences d'une « ibérophilie » émergente chez l'auteur, et situe le manuscrit dans le contexte de la quête de nouveaux publics par un auteur hétérodoxe.

ABSTRACT

La Prognostication de sus Paris (1568) is one of many manuscripts by Guillaume Postel (1510-1581), written during his incarceration at Saint-Martin-des-Champs (1563-1581). In this text Postel reworks a prophecy relating to the Biblical Magi, which had previously been included in the *Thrésor des prophéties de l'univers* (c.1566), to function as an appeal to the Portuguese. This annotated edition of the manuscript (BNF f. lat. 3402) is accompanied by a study in two parts. The first part explores how Postel deviates from contemporary portrayals of the Magi: while other portrayals evolve to take into account the discovery of new continents, Postel continues to rely on earlier sources. This also has an effect on Postel's earlier works, notably *Des merveilles du monde* (c.1552). The second part of the study examines the consequences of Postel's emerging "iberophilia" and situates the manuscript in the context of the author's search for a receptive audience.

REMERCIEMENTS

Je souhaite d'abord remercier mon directeur de mémoire Vincent Masse pour son aide, son soutien et son enthousiasme. Sans lui, je n'aurais probablement jamais osé aborder le monde de Guillaume Postel.

Je tiens aussi à remercier Vittorio Frigerio et Chris Elson pour leurs commentaires et leurs corrections ; Irène Chassaing pour ses encouragements et son amitié ; mes collègues à Dalhousie, surtout Natalie Wood et Krista Armstrong.

A huge thank you is also in order for my friends Rachel Goldman and Nechama Rothschild, whose double-checking of my interpretations of Hebrew phrases was invaluable.

Thank you to my partner, James Mair, for his humour, love and support throughout the whole process; likewise, to my aunt Jean, who has always pushed me to be the best version of myself.

Lastly, I want to thank my parents, Larry Stratton and Colleen Carty, for making me go to the French elementary school all those years ago in Belgium, instead of getting to go to the American school, and for always encouraging me to be curious.

INTRODUCTION

En 1561 le théologien Wolfgang Wissenbourg répond à son ami et correspondant, l'éditeur bâlois Jean Oporin. Oporin lui a demandé son avis sur une lettre que lui a écrite Guillaume Postel, un homme dont Oporin a déjà publié plusieurs écrits, et que Wissenbourg connaît également très bien. Wissenbourg répond qu'il a lui-même récemment reçu une lettre de Postel, accompagnée d'un manuscrit « d'un sien ami [*i.e.* d'un ami de Postel] qui lui est très cher »¹. Après avoir résumé le contenu de ce manuscrit anonyme, Wissenbourg le condamne ainsi :

Dieu bon, quelle fable plus que manichéenne ai-je rencontrée recouverte et enveloppée de raisons mathématiques et philosophiques, qu'à peine suivrais-je ce que ce labyrinthe des raisons humaines veut dire. Enfin j'ai compris qu'il y avait là, caché, quelque Minotaure, bien pire que celui qui naquit du criminel inceste de Pasiphaé, car tandis que ce dernier voulait seulement des chairs humaines, celui-ci est un voleur et un brigand très dangereux des âmes. Alors pour sûr, mon cher Oporin, j'ai décidé de déplorer plus que de discuter le malheur de cet homme, qui a proposé la discussion de telles choses, surtout en ce siècle. Il propose quelque nouveau Christ, peu dissemblable de celui des Manichéens. Et c'est la raison pour laquelle j'estimerai qu'il ne faut rien répondre à notre Postel.²

S'agissait-il réellement d'un texte écrit par une simple connaissance de Postel ? Dans le résumé de Wissenbourg on trouve maintes indices laissant croire qu'il s'agit plus probablement du travail de Postel lui-même, ou du moins de celui d'un de ses disciples. Le thème central de ce texte est qu'il y a deux aspects « distinctes et inconfusibles » du Christ, l'un lié au Père, et l'autre à la Vierge. L'outrage de Wissenbourg se rattache à l'ajout, par l'auteur, d'un troisième aspect au Christ : une « nature qu'il appelle la Sapience créée, formée et faite 'ex me onton', et envoyée avec la troisième personne de

1. Georges Weill et François Secret, *Vie et caractère de Guillaume Postel* (Milan : Archè, 1987), 130.

2. *Ibid.*, 131-132.

la Trinité, le fils dans le sein de la Vierge »³. Ce troisième personnage serait, selon la lecture de Wissenbourg, encore plus puissant que le Christ.

Au moment où Wissenbourg rédige sa lettre, deux années séparent encore « notre Postel » de son incarcération au prieuré de Saint-Martin-des-Champs – où il sera confiné jusqu'à sa mort – et sept ans de plus avant la rédaction de la *Prognostication de sus Paris*. Ce manuscrit, comme tant d'autres écrits de Postel, traite de l'opposition du Père et de la Mère, et d'un deuxième sauveur, le fils de la Vierge, qui pour sa part est destiné à sauver une partie dite inférieure et femelle de l'âme, afin qu'enfin se réalise un événement que Postel appelle la *Restitution de toutes choses*. À ce moment – Postel s'inspire ici du millénarisme de Joachim de Fiore (c.1132-1202) - l'humanité toute entière sera unie sous une seule foi, une seule loi et un seul roi, et le dernier âge pourra enfin commencer.

Originaire de la Dolerie en Normandie, Guillaume Postel a eu une carrière d'orientaliste et de linguiste, qui a également touché aux domaines de la cosmographie, des mathématiques et de l'astrologie⁴. Nous savons peu sur son enfance ; ses parents sont morts de la peste quand il était très jeune, et il quitte son hameau vers l'âge de 13 ans pour enseigner dans un village près de Pontoise. Ensuite, il se rend à Paris, au Collège de Sainte-Barbe, où débute son étude des langues. Son éventuelle maîtrise des langues « orientales » – y compris le grec, l'hébreu, et l'arabe – assurera sa carrière. C'est grâce à cette grande compétence linguistique qu'il est envoyé pour la première fois en Orient en 1536 avec Jean de la Forêt, dans le cadre d'une mission diplomatique ; il en profite pour

3. *Ibid.*, 131.

4. Pour une biographie rigoureuse de Postel, voir celle de Weill et Secret, et aussi l'ouvrage de James W. Bouwsma, *Concordia Mundi : The Career and Thought of Guillaume Postel* (Cambridge : Harvard University Press, 1957).

recueillir plusieurs manuscrits de langue arabe. Ses succès à la Cour française persisteront jusqu'à ce qu'il soit écarté par François I^{er} en 1544, après avoir osé partager avec le roi ses visions prophétiques d'une monarchie universelle. Cet échec ne le décourage cependant pas, et en 1544 il part pour Rome y rejoindre la toute nouvelle Compagnie de Jésus, laquelle, lui semble-t-il, devrait être disposée à accepter ses idées. À cet égard Postel a malheureusement tort, et sera expulsé de l'ordre un an après s'y être présenté. Malgré tout, et comme l'illustre notamment la *Prognostication*, Postel garde un profond respect pour la Compagnie.

C'est peu après, vers 1547, que Postel rencontre à Venise la Mère Jeanne – Madre Zuana – qui deviendra à ses yeux la Mère du Monde et la nouvelle Ève. Cette rencontre sera l'un des moments les plus importants de sa vie. La nature pieuse de la religieuse, et le fait qu'elle partage alors avec Postel « les Mistères et secrets que Dieu avait mis et révélés en elle », lui laissent croire que dans cette dame résidait alors toute la puissance de l'aspect féminin du monde⁵.

Il quitte Venise en 1549 et séjourne à nouveau en Orient. À son retour en Europe en 1550, il apprend le décès de la Mère Jeanne. C'est peu après, selon son propre témoignage, que Postel est possédé par l'esprit de la défunte, et que, par conséquent, il « renaît » en tant que son fils spirituel, une expérience qu'il appellera dorénavant son « immutation ». Suite à cette expérience, il publie l'un de ses ouvrages clefs, *Les Tresmerveilleuses victoires des femmes du nouveau monde*, où il annonce au monde sa renaissance spirituelle. L'événement lui inspire également la préparation de pamphlets et d'adresses à diverses figures influentes ; tout cela occasionnera l'inscription de son nom

5. Weill et Secret, *op. cit.*, 75.

et de ses écrits à l'Index, et une série de procès devant l'Inquisition, qui enfin le jugera comme « *amens* » [sans esprit], c'est-à-dire fou.

Sa vie devient alors frénétique et agitée, jusqu'en 1562, où il est finalement confiné au prieuré de Saint-Martin-des-Champs.

L'enfermement au prieuré aura sans doute été douloureux pour un homme dont la vie fut aussi péripatétique, mais sa nouvelle condition ne l'empêche pas de continuer sa mission à l'écrit. De plus, nous savons qu'il reçoit des visiteurs à cette période, notamment son ami Guy Le Fèvre de la Boderie, et au moins deux ambassadeurs. En 1568, l'année de la rédaction de la *Prognostication*, il raconte avoir eu un entretien avec l'ambassadeur portugais, qui lui donne des nouvelles sur l'Ordre du Christ et les derniers mouvements des Jésuites. Postel consacre ce qui lui reste de sa vie à l'écriture, et il meurt au prieuré en 1581.

La *Prognostication de sus Paris* est un texte inachevé, où plusieurs lieux communs de la méthode postelienne s'entrelacent et créent un *nexus* de fils entre autres kabbalistiques, prophétiques, cosmographiques et (pseudo-)historiques. Il s'agit d'un texte dense, parfois ambitieux dans ses désirs, qui en surface est une adresse destinée aux Portugais, et surtout à leur roi, suite à sa rencontre avec l'ambassadeur de ce dernier.

Notre présentation de cette édition du manuscrit a deux objectifs : d'examiner, d'abord, le choix de Guillaume Postel d'utiliser les Rois Mages comme objet discursif, puis de situer ce manuscrit dans le contexte et la période de la vie de Postel où il fut écrit. C'est pour cette raison que cette étude se limite à une analyse du manuscrit et des écrits pertinents qui le *précèdent*. Postel se servira à nouveau des Rois Mages dans son

manuscrit *De Magia orientali*, transcrit par François Secret dans sa collection *Postelliana*⁶ ; une comparaison entre ces deux textes reste à faire, et mériterait de l'être. Les deux chapitres qui suivent, et qui précèdent notre édition du texte, n'épuisent pas le contenu de la *Prognostication de sus Paris* – loin de là ! – mais nous espérons malgré tout que ces réflexions non-exhaustives sauront aider le lecteur à naviguer le « labyrinthe » du texte qui s'ensuit.

6. François Secret, *Postelliana* (Paris : Nieuwkoop, 1981), 240-272.

CHAPITRE 1 : LES « TROYS ROYS DE THARSIS » ET LA MISSION RESTITUTRICE DE GUILLAUME POSTEL

La fin du Moyen Âge et le XVI^e siècle furent une époque de bouleversements dans l'histoire de la représentation des Rois Mages. À la suite de l'expansion européenne, les trois rois, à qui la Bible ne réserve qu'une brève mention dans l'Évangile de Matthieu, se retrouvent transportés dans des pays encore plus lointains que le Tarsis du Psaume 72 ou les trois Indes de Jean de Hildesheim au XIV^e siècle⁷. L'une des monographies les plus rigoureuses consacrées à l'histoire de la représentation des Mages est celle de Richard C. Trexler, qui en raconte les myriades de voyages et de transformations à travers les siècles, et principalement pendant cette période d'expansion globale. C'est à cette époque que les Mages cessent d'être une entité homogène, et commencent à s'éloigner l'un de l'autre non seulement en ce qui concerne l'âge, mais aussi le lieu d'origine⁸. Une première étape importante, dans ces interprétations artistiques, survient au XII^e siècle, après l'arrivée à Cologne des « corps » des Mages, orchestrée par Frédéric Barberousse⁹. À cette époque émerge une tendance, surtout importante pour la dynastie des Hohenstaufen, qui consiste à représenter les Mages comme étant trois générations

7. Plusieurs historiens ont déjà entamé l'histoire des Rois Mages, surtout au niveau de l'art ; voir notamment : Richard C. Trexler, *Le Voyage des mages à travers l'histoire* (Paris : Armand Colin, 2009) ; Jean Chopitel, *Les rois mages : histoire, légende et enseignements* (Paris : Le Mercure Dauphinois, 2002) ; Ugo Monneret de Villard, *Le leggende orientali sui Magi evangelici* (le Vatican : Biblioteca Apostolica Vaticana, 1952).

8. Au XII^e siècle un mode de représentation émerge où les Mages symbolisent les trois âges de l'homme, chacun différencié par la longueur de sa barbe (Gérard Veyssièrre, « Tradition et innovation : le thème de l'Adoration des mages » dans *Au Moyen Âge, entre tradition antique et innovation*. (Grenoble : Actes du 131^e congrès national des sociétés historiques et scientifiques, 2006), 243-264).

9. En 1164, les corps de trois « mages » ont été transportés de Milan (où ils étaient depuis 344) à Cologne par Frédéric Barberousse, dans un effort de rapprocher le siège de la chrétienté plus au centre de l'Europe. Ils y sont toujours. (Voir Trexler, *op. cit.* 75).

d'une même famille. Trexler en cite un exemple écrit, tiré d'un texte de Nicolas de Bari en 1235 où il fait la louange de l'empereur Frédéric II :

Votre grand-père était grand puisqu'il était l'Empereur du Saint-Empire romain ; votre père était empereur et Roi de Sicile ; mais celui d'à présent est le plus grand : il est l'Empereur romain, le Roi de Sicile et le Roi de Jérusalem. De fait, ces trois empereurs sont tout comme les Rois Mages, qui sont venus, en apportant des présents, pour adorer Dieu et l'homme, mais c'est celui-ci, le plus adolescent des trois, sur qui l'enfant Jésus a placé ses mains heureuses et ses petits bras sacrés¹⁰.

L'idée ici est d'accommoder le présent monarque à une certaine tradition magique héréditaire, en le dépeignant comme vivant aux côtés de ses prédécesseurs. Mais c'est en Italie au XV^e siècle que la popularité des Mages atteint son paroxysme, surtout dans le cadre des cortèges somptueux des *Feste de' Magi* de Florence. Le premier festival documenté est organisé par le culte des Mages, la *Compagnia de' Magi*, en 1390 et consistait plutôt en un spectacle où, après une procession à travers la ville, les Mages confrontaient Hérode au baptistère Saint-Jean-Baptiste¹¹. L'événement culminait avec une pièce représentant le massacre des Innocents. En 1480, la procession devient encore plus spectaculaire. Au lieu d'y représenter ensemble les trois rois partant d'un même point d'origine, « Jérusalem », pour adorer le fils de Dieu, chaque roi débute sa procession dans trois *quartieri* différents, pour enfin se réunir dans le quatrième¹². L'éloignement des Rois Mages l'un de l'autre, qui dans les représentations originaires du Saint-Empire romain était une séparation temporelle, est donc ici devenu spatial.

10. Trexler, *op. cit.* 80-82.

11. Rab Hatfield, « The Compagnia de' Magi », *Journal of the Warburg and Courtauld Institutes*, vol. 33 (1970), 108.

12. *Ibid.*, 115.

Cette tradition allait évoluer en représentations où les Mages sont toujours plus éloignés, jusqu'à provenir de trois continents différents. La quête de la terre du Prêtre Jean, monarque légendaire que l'on supposait être un descendant des Rois Mages, ou peut-être même carrément l'un d'entre eux, a provoqué, dès le milieu du XV^e siècle – c'est-à-dire à une époque où l'on croyait désormais que le royaume du Prêtre Jean se situait en Afrique noire – l'inclusion parmi la triade d'un roi à la peau foncée, et même à la longue d'un roi d'Amérique du Sud, comme on peut le voir dans l'*Adoration des Mages* de Vasco Fernandes (Grão Vasco), datée de 1501-1504, où ce nouveau venu arbore une coiffure et une tunique de plumes. La motivation qui soutient alors ces représentations est souvent une légitimation, soit d'un monarque particulier – un roi qui a l'appui de la lignée des Mages mérite sans doute plus d'admiration qu'un roi qui ne l'a pas – soit des Mages eux-mêmes, dont on célèbre alors la qualité de prophète. Comme le dit Trexler : « l'essentiel de l'histoire biblique des mages est qu'ils proviennent d'un Orient exotique, afin de légitimer un roi occidental, Jésus »¹³. En transposant l'un ou l'autre de ces rois en Afrique ou en Amérique, l'exotisme s'en trouve renforcé.

En plus des beaux arts, les Mages et leurs arts sont fréquemment considérés dans les cercles astrologiques, néo-platoniciens et kabbalistiques. L'exemple peut-être le plus remarquable est celui de Marsile Ficin, pour qui les Mages représentent un maillon considérable dans la chaîne de sa *prisca theologia*¹⁴, puisqu'ils sont les héritiers d'une sagesse ancestrale transmise de génération en génération, et qui commence, d'après Ficin,

13. Trexler, *op. cit.* 95. « The essence of the magi story was that they came from the outside, exotic East to legitimate the Western king, Jesus ». Notre traduction.

14. La *prisca theologia* est l'idée que les auteurs païens, avant même la « Révélation » du christianisme, ont tout de même su toucher, sans nécessairement les identifier, à certaines vérités depuis confirmées par le christianisme.

avec Hermès Trismégiste¹⁵. Dans l'un de ses ouvrages, Ficin mentionne même un médicament fait d'encens, de myrrhe et d'or, utile aux soins des vieux hommes¹⁶. Même si l'utilisation de l'astrologie à la fin du XVe siècle connaît alors une vive popularité, elle avait aussi plusieurs opposants. Pour Ficin, le pouvoir de légitimation des Mages, qui étaient eux-mêmes connus surtout en tant qu'astrologues, ne s'applique pas aux lignées royales, mais à l'astrologie elle-même, et à une lignée de mages qui conservent ce secret. Son *De stella magorum* de 1482 réfute la suggestion que l'étoile des Mages n'était qu'une intervention divine, qu'un miracle univoque, et souligne l'importance d'un déchiffrement à l'aide de l'astrologie, en tant que science divine et, surtout, païenne. L'insertion des Mages dans la *prisca theologia* ajoute à leur histoire l'idée qu'ils font partie d'une révélation destinée aux Gentils qui aurait coexisté avec celle des Hébreux. Comme le note Stephen M. Buhler, les Mages étaient « [...] des médiateurs entre ces deux traditions, de même que des participants dans l'accomplissement des révélations des Hébreux et des Gentils »¹⁷. Leur fonction en est alors une d'intermédiaire, entre l'homme et les astres, et entre le mage chrétien et la tradition hébraïque.

Le début du XVI^e siècle signale une diminution de l'importance de la dimension « pratique » de la magie naturelle. Les concoctions de Ficin, qui proposait notamment l'usage des talismans, sont alors abandonnées en faveur d'une magie naturelle davantage liée à la spiritualité. C'est un disciple de Ficin, Jacques Lefèvre d'Étaples, qui introduit

15. Sur la riche histoire de ce personnage fictif, voir surtout Frances A. Yates, *Giordano Bruno and the Hermetic Tradition* (Chicago : University of Chicago Press 1964).

16. Marsile Ficin. *De vita studiosorum*. Voir Lynn Thorndike, *A History of Magic and Experimental Science*, vol. IV (New York : Columbia University Press, 1934) , 564-565.

17. Stephen M. Buhler, « Marsilio Ficino's *De stella magorum* and Renaissance Views of the Magi » *Renaissance Quarterly*, vol. 43, no. 2 (été 1990), 350. « [...] mediators between these traditions, as well as participants in the fulfillment of Hebrew and gentile revelation ». Notre traduction.

ses écrits en France au début du siècle, après les avoir expurgés de toute magie pratique¹⁸.
Le savoir des Mages devient alors une chose théorique.

Cette riche histoire et ce riche potentiel des Rois Mages en tant qu'outil de légitimation ou figures d'intermédiaires n'échappent pas non plus à « notre Postel » qui, vers la fin de sa carrière, s'intéressait de plus en plus à la prophétie comme moyen de réaliser sa Restitution de toutes choses – qui est, rappelons-le, sa vision millénariste d'une monarchie universelle menée par le roi de France. Les trois Rois mages, ou les trois Rois de Tharse, comme il les nomme, reviennent souvent dans les imprimés et les manuscrits de Postel, notamment dans le cadre de ses écrits cosmologiques et prophétiques. L'objectif du présent chapitre est de situer le rôle des Rois Mages dans l'œuvre postelienne, depuis leur apparition dans les *Merveilles du monde* (c.1552) jusqu'à leur incarnation prophétique dans le *Thrésor des prophéties de l'univers* (c.1566) et dans le manuscrit de la *Prognostication de sus Paris* (1568), pour identifier le rôle de ces personnages dans l'eschatologie qui lui est personnelle, mais aussi dans les diverses traditions qui l'entourent.

1.1 LE SYSTÈME UNIVERSEL POSTELIEN

L'un des concepts fondamentaux qui guident la pensée de Postel, tiré de la kabbale, et plus précisément du *Zohar*, est la relation perpétuelle entre Dieu et sa création. Il est commode, ici, de rappeler la définition qu'en fait Gershom Scholem, qui éclaircit ce concept en termes « néo-platoniciens » :

Le processus de création implique que tout se sépare de l'Un et retourne à l'Un, et le point de retour de ce cycle se trouve en l'homme, au moment où il commence à

18. Yates, *op. cit.*, 170-171.

développer une conscience de sa véritable essence et se languit de retracer le chemin qui va de la multiplicité de sa nature jusqu'à l'Unicité en laquelle il a son origine¹⁹.

Les parallèles entre une telle vocation et la Restitution postelienne sont évidents. Le rôle de l'homme est alors de reconnaître les signes d'une divinité qui se manifeste continuellement vers le bas, tout en cherchant, pour sa part, une façon de communiquer vers le haut.

Cette relation bipartite s'exprime chez Postel à partir d'un système analogique, dont la version la plus simple est celle-ci : ce qui appartient au plan divin est « supérieur » et ce qui appartient au plan naturel est « inférieur ». Tout est alors classé dans ce système oppositionnel, et appartient à l'un de ces deux pôles. Par exemple, l'homme appartient au domaine du « supérieur », et la femme à celui de l'« inférieur ». L'Autorité, qui est synonyme de la parole de Dieu, est la première manifestation du divin qui incite la création, est « supérieure ». Sur terre, cette autorité est représentée par l'Église et par le Pape.

À l'opposé, l'étendue inférieure et femelle est liée à la Raison, au monde matériel, à la nature, et à la création, comprise comme transformation de l'énergie potentielle qu'est l'Autorité en chose matérielle. Pour illustrer la relation entre ces deux puissances, Postel offre une comparaison à la vie familiale :

[L]e sacré qui est come la Paternité, le temporel qui est come la Maternité, qui doibt digerer augmenter et accroistre la sainte et sacrée semence de son Mary, et est de tout Droict obligée ladicte et Royale puysance de Commander en second lieu et executer tout ce qui est par le Paternel Magistrat ordonné.²⁰

19. Gershom Scholem, *La kabbale* (Paris : Gallimard, 2007), 251-252.

20. Guillaume Postel, *La Prognostication de sus Paris [...] (1568)*, fol. 42r^o.

Comme l'illustre l'analogie familiale, l'élément paternel et masculin a une potentialité pour la création, mais ce n'est que l'élément maternel et féminin qui peut transformer cette potentialité en chose matérielle. La fonction pratique de ces éléments, au niveau de la Restitution, est toujours liée à la nécessité de l'unité dont a parlé Scholem, et se traduit à travers le concept du Millénium, pour lequel Postel s'inspire de la tradition joachimite²¹. Le quaternaire du Père, Mère, etc. correspond à quatre âges de l'histoire, dont le troisième est en train de s'achever et le quatrième, l'âge de la Restitution, est imminent. Le troisième âge a débuté en l'« Avent », la venue du Christ qui, selon Postel, a été responsable du salut de la partie masculine de l'âme. Le début du quatrième âge, alors, aura lieu au moment où la partie féminine de l'âme sera également sauvée. Le salut de l'aspect « supérieur » de l'âme étant déjà achevé, ce n'est qu'à travers cette restitution de l'aspect « inférieur » que l'âge de l'unité pourra enfin commencer. Cette opposition se présente aussi au niveau de la gouvernance ; pour suivre les analogies de Postel, le paternel, qui est l'Autorité supérieure et qui est incarné dans l'Église, a besoin de son propre équivalent inférieur et temporel. Il existe donc une puissance temporelle, propre à remplir ce rôle, qui ne s'est pas encore manifestée, et qu'il convient d'identifier. Pour Postel, qui avait tant d'admiration pour la monarchie française, quel meilleur choix de puissance temporelle pour réaliser son plan que le roi de France ?

1.2 LA COSMOGRAPHIE DES ROIS MAGES CHEZ POSTEL

Les Rois Mages apparaissent pour la première fois chez Postel en tant que personnages importants dans son traité cosmographique de c.1552, *Des Merveilles du*

21. William J. Bouwsma, *op. cit.*, 285.

monde, et principalement des admirables choses des Indes et du Nouveau Monde. Les Rois Mages y sont évoqués plusieurs fois, et toujours en tant qu'unité. Parfois ils sont désignés comme les « Troys Roys Mages », parfois tout simplement, « Mages », mais le plus souvent Postel les emploie en nommant leur lieu d'origine : les « Troys Roys de Tarsestan », ou de « Tharsis ». La source de ce « Tharsis » est tout à fait traditionnelle : ce pays est mentionné dans un verset du Psaume 72, où il est écrit que « Les rois de Tarsis et des Îles enverront des présents ; les rois de Saba et de Séva paieront le tribut. Tous les rois se prosterneront devant lui, toutes les nations le serviront. » (*Ps.* 72.10-11). Postel n'est pas le premier, loin de là, à lire dans ce passage de l'Ancien Testament une « préfiguration » de l'Adoration des rois mages. Soulignons tout de même que les rois de Séba et de Saba n'intéressent pas notre auteur, et que, dans les *Merveilles du monde*, il tire le reste de son interprétation du lieu d'origine des Mages de la *Fleur des histoires de la terre d'Orient* du moine et historien arménien Hétoum de Korikos. Ce texte, rédigé en français en 1307 et traduit en plusieurs langues à la fin du Moyen Âge, a été largement diffusé – y compris sous forme imprimée – et a eu une influence importante. Suivant cet auteur, Postel situe la Tharse ainsi : « le pays de Tharse confine de l'Orient avec le Catay, d'Occident avec le pays de Turquestan, de là ou sortirent premierement les Turcz du Midy à la province Sin, laquelle ilz nomment aujourd'huy les Chines audroit des Moluches et par dela le Ganges »²². La *Fleur des histoires* est alors considérée comme une source géographique fiable – ce qui est en partie vrai – et tout spécialement pour le

22. Guillaume Postel, *Des Merveilles du monde [...]*, [c.1552] fol. 59v^o. J.S. Elisonas résume l'histoire de Tarsis selon Postel dans son article « An Itinerary to the Terrestrial Paradise », *Itinerario*, vol. XX, no. 3 (1998), 55-56. Il est à spécifier que Postel ajoute à la citation d'Hétoum dans les *Merveilles* l'inclusion des « Moluches ».

Proche Orient, où Hétoum a été témoin de la plupart des évènements qu'il décrit²³. Si Postel n'est pas le premier à situer ses Mages en Tharse, ce renvoi à l'histoire d'Hétoum, qui est une autorité « orientale », lui suffit, avec le verset des Psaumes, d'évidence.

La division des choses en « inférieures » et « supérieures » ne se limite pas à la politique, ni au masculin / féminin, mais doit être recherchée partout. Afin de comprendre les frontières cosmographiques sur la carte mondiale de Postel, il faut également les considérer en ces termes. La description la plus complète de la cosmographie postelienne se trouve dans ses *Merveilles du monde*, dont les complexités ont déjà été examinées astucieusement par Frank Lestringant, que nous suivons ici. La clef du système est dans son organisation selon un plan horizontal, suivant un plan – que l'on peut concevoir comme une ligne – qui commence en extrême orient et se termine en extrême occident. Au long du plan se trouvent quatre méridiens stratégiques qui divisent le monde en quatre parties. Le soleil se lève en extrême orient, aux Moluques ou au Japon, traverse le méridien de l'Arménie / la Syrie, puis celui du Portugal, et enfin se couche en Amérique. Le soleil levant appartient au Japon, et l'ombre de la nuit appartient à l'extrême occident. Tout lieu qui est mentionné par Postel est considéré en relation à cette échelle, qui a comme centre, ou comme point du midi de la journée, la Syrie. Ces méridiens latéraux sont également d'une importance cruciale dans la logistique de la Restitution de toutes choses, une logistique qui est elle-même dictée par la « révolution solaire qui commande la marche de ses peuples vers la révélation et la concorde »²⁴. La concorde est synonyme

23. Hayton, *Fleur des estoires de la terre d'Orient*. Bibliothèque nationale de France, Français 12201.

24. Frank Lestringant, « Cosmologie et mirabilia à la Renaissance : L'exemple de Guillaume Postel », *The Journal of Medieval and Renaissance Studies*, vol. 16, no. 2 (automne 1986), 233. Comme l'indique Lestringant, cette façon d'organiser sa cosmologie selon un système horizontal est originale, et à rebours des conceptions des contemporains de Postel, notamment de celles de Jean Bodin, qui utilise un

du lever de soleil, qui se dissipe tout au long de la journée, tout comme la théologie originelle qui se dissipe en passant de l'orient vers l'occident. Lestringant nous rappelle qu'une restitution en elle-même implique un retour, non seulement spirituelle, mais aussi géographique, comme si le soleil devait se lever en occident pour rentrer en orient.

Vu sous cet angle, le point d'origine des Rois Mages est extrêmement important pour ce qui est de la Restitution. Or, quelques mentions des Rois Mages dans les *Merveilles du monde* se retrouvent dans les commentaires qu'ajoute Postel à une citation intégrale de lettres jésuites, qui constitue ses chapitres 7 et 8. Postel y reproduit deux lettres à propos du Japon, mais écrites depuis l'Inde – l'Europe n'avait alors pas encore accès aux premières lettres décrivant la mise en place d'une mission japonaise. Le premier texte, une « préface », est une lettre de François Xavier²⁵ à Ignace de Loyola, et le deuxième, de loin le plus long, est une lettre de Nicolao Lancillotto²⁶. Dans le texte de Lancillotto, quelques éléments descriptifs présentent le Japon comme un pays qui semble être, dans sa vie quotidienne, le vestige d'un christianisme pur et perdu. L'évocation, chez Lancillotto, d'une société idéale et chrétienne, n'échappe pas à Postel, qui en profite pour illustrer comment la religion première se manifeste toujours en orient. Les habitudes pieuses et sereines des Japonais sont pour Postel une preuve que le Japon se situe près du paradis terrestre, et indiquent aussi qu'une proximité à l'orient, de façon générale, est le signe d'une spiritualité pure qui a depuis été perdue lors de sa migration vers l'occident.

système vertical, dans le *Methodus ad facilem historiarum cognitionem*, pour faire des comparaisons entre les zones géographiques.

25. Que Postel nomme « Francoys Schabier ».

26. Le témoignage de Lancillotto repose à son tour sur d'autres sources (voir Vincent Masse, *Sublimés des Nouveaux Mondes – Évocation des lieux de l'expansion européenne dans les imprimés français des origines à 1560*. [Dissertation, University of Toronto, 2009], 278, note 469).

Postel souligne cela précisément en parlant des Mages, et conseille à son lecteur d'être très attentif aux choses orientales, puisque Dieu a donné aux Mages le pouvoir de trouver le lieu de naissance du Christ, ce dont les Juifs n'ont pas été capables, pas mêmes avec toutes leurs prophéties²⁷. Un commentaire intéressant que Postel ajoute au texte de Lancillotto, explique l'entrelacement des Rois Mages et du mythe de « Schiaca » (« Schiaca » désigne le Bouddha) :

Cecy c'est ainsi qu'on pense, l'image de la Trinité et unité. Toutefois il semble à propos de reciter ce qu'escript Marc Polo desdictz Zipangiens²⁸ et de leurs Idoles, que ja de son temps y avoit desdictes Images les unes à une teste, les aultres à deux, à troys, à quatre et à plusieurs, et ainsi des braz et mains, tellement qu'ilz pensoient que qui en avoit le plus, feust de plus de vertu jusques à leur faire cent braz, comme jadis à Briare le fabuleux, ce qui est venu par l'ignorance et faulte des prelatz, qui ont ainsi laissé du bon principe des Chrestiens retourner en fables et idolatrie ledict peuple. Car jadis les trois Roys Tarsesiens voisins dudict pais les convertirent et furent confermez par S. Thomas : dont peu à peu ilz ont converty la verité de Jesus en la fable de Schiaca laquelle sensuit²⁹.

Postel diverge ici clairement de l'histoire traditionnelle de Saint Thomas, de qui on disait qu'il avait apporté le christianisme en Inde. D'après Postel, Saint Thomas n'a pas été responsable de ces conversions, mais les a simplement confirmées. Suit alors l'histoire du Bouddha, revue par Lancillotto, accompagnée par deux couches d'ajouts de la main de Postel : en caractères imprimés italiques (première couche) et en notes manuscrites (deuxième couche, représentée ici par l'emploi des majuscules) qui rapprochent systématiquement l'histoire du Bouddha au christianisme :

Ilz ont (disoit Auger) l'histoire d'un qui est tenu saint entre eux en ceste sorte. Il y avoit un Roy au pays qui est par dela la Chine, C'est-à-dire en Asie, et quant a eulx en l'occident. Car la Chine Region, c'est la fin de la terre continent QUANT

27. Postel, *Merveilles*, fol. 10r^o.

28. *Japonais*.

29. *Ibid.*, fol. 20r^o.

A NOUS vers l'orient, dont les troys roys vindrent la Judée, Comme j'ay amplement démontré en l'exposition de mon Protevangile de Sainct Jacques, dont l'on m'ha seulement imprimé le texte ceste année 1552. Tellement que la Region des Juifz est le pais de là de la Chine, dont est naye l'opinion et le Roy sans aulcune doute c'est Josef l'espous de la vierge et mere vers l'occident la region est dicte Cegnico, il s'entend la Judée lequel Roy estoit appellé Jambondaino, la Reine Magabonin, par les premieres letres de Josef et de Marie se peut encores veoir quelques conjectures de leurs noms. Audict Roy a Josef ou a toute l'Eglise Judaïke ou Abrahmike en songe c'est l'Evangile parlant de Josef, je ne scay quel petit enfant. L'ange qui apparoist selon le le dire des anciens Cherubata, c'est-à-dire comme petitz enfantz, annonçant et parlant au nom de Dieu, qui les envoie, apparut en songe ou en vision disant, je veux naistre et naistray de ta femme, car ainsi s'appelloit la vierge, et ceste vision luy estant troys foys advenue, tout estonné depuis qu'il l'eut recité a la Reine, delibera de ne la toucher pour ce moys ne pour jamais, et ainsi sans œuvre d'homme se trouva enceinte. C'est la divine incarnation cogneue par l'Astronomie des Mages, qui estoient voisins de ce lieu comme d'icy en Jerusalem³⁰.

Ce passage, en plus de fournir un exemple un peu extrême de l'esprit analogique de Postel (Jambondaino et la Reine Magabonin étant évidemment Joseph et Marie, tout simplement, semble-t-il, parce que leurs noms commencent par les mêmes lettres), repousse le lieu d'origine des Mages encore plus à l'est qu'auparavant.

Une stratégie similaire se présente dans la *Prognostication de sus Paris*, où Postel situe les Mages non seulement en rapport au lieu de naissance du Christ, mais en rapport au prophète Balaam :

[I]l ne fault penser à ce que nos docteurs chrestiens ont escrit que le troys roys Mages ou Maoghin³¹ eussent leu ou veu la profetie de Balaam, comme s'ils eussent esté d'un mesme pays ou voisins, et d'une mesme profession de doctrine, car ils estoient de plus de 2000 et 200 lieues plus orientauls, et plus loing de la Judée que la posterité de Balaam³².

30. *Ibid.*, fol. 20r^o-21r^o.

31. Le mot « maoghin » est probablement une dérivation du mot chaldéen « maghdim » (philosophie sacrée), qui est la racine du terme grec μάγος.

32. François Secret et Guillaume Postel, *Le Thrésor des prophéties de l'univers* (La Haye : Martinus Nijhoff, 1969), 190.

Balaam, prophète de l'Ancien Testament, est ici présenté comme ayant prévu l'étoile des Mages dans son fameux discours du livre des *Nombres* « Je le vois, mais ce n'est pas pour maintenant ; je l'observe, mais non de près : De Jacob monte une étoile, d'Israël surgit un sceptre qui brise les tempes de Moab et décime tous les fils de Seth. » (*Nom.* 24.17). Si Postel cite ce personnage, c'est que ce dernier figure dans diverses discussions, au XVI^e siècle, quant aux pouvoirs et aux limites de l'astrologie. Ce passage évoque la tendance, de la part de ceux qui cherchent alors à discréditer l'astrologie, à infirmer le pouvoir des Mages en affirmant que c'est Balaam qui leur a fourni leur prophétie. Marsile Ficin, dans son *De stella magorum*, s'attaquait au même argument. Évidemment, si les Mages avaient été mis au courant de la prophétie de Balaam avant de se mettre en route, ils n'auraient alors pas eu besoin de recourir à la divination. Postel affirme, au contraire, que les Mages ont été responsables de leur propre prophétie, par des moyens non seulement astrologiques, mais – Postel, ici, renchérit – divins. De plus, les Mages sont les plus fiables des prophètes, puisqu'ils sont originaires d'un lieu plus oriental que tous les autres, y compris Balaam.

Ce que nous pouvons retenir des *Merveilles du monde* est l'importance que Postel prête à ce qui est oriental, et, à un niveau plus général, la présentation de la cosmographie comme une discipline donnant accès au divin. L'Extrême Orient, qui pour lui comme pour nombre de ses contemporains, est le lieu original du paradis terrestre, est donc, pour Postel, le lieu géographique qui correspond au domaine supérieur. Il prend soin dans ses exemples de mentionner que les Rois Mages appartiennent à ce domaine, mais pas simplement en raison de leurs origines ; ils sont également supérieurs grâce à leur magie, qui, de plus, grâce à son origine, est une magie pure. Leur provenance orientale les

légitime donc déjà en tant que prophètes, mais toute utilisation, même « occidentale », de cette magie d'origine orientale est également susceptible de légitimer les prophéties de ceux qui l'emploient. La question qu'il nous reste alors à aborder est celle de la nature particulière de cette magie, et comment elle peut servir celui qui l'exerce.

1.3 LA MAGIE NATURELLE, UNE SCIENCE DES ROIS (FRANÇAIS)

En même temps que Postel est en train de faire imprimer son ouvrage cosmographique, nous savons de son imprimé *Les Raisons de la monarchie* de 1551 qu'il est aussi en train de rédiger un recueil de prophéties intitulé le *Thrésor des prophéties de l'univers* (les copies survivantes du manuscrit du *Thrésor* se situent cependant vers 1564³³). C'est dans ce texte où réapparaissent nos Mages : l'un des chapitres de ce recueil se consacre à la description complète d'une prophétie au sujet du roi de France, où figurent les Rois Mages, et c'est dans ce passage que Postel tente pour la première fois de décrire la nature de leur magie.

L'importance de cette magie prophétique est apparente dès le titre même de ce chapitre : « qu'il est de nécessité que la dignité et qualité magike des troys roys Mages [...] soit par les treschrestiens roys de la Gaule considerée, et en sa vraye estime restituée »³⁴. Que leur magie doive être considérée, mais aussi restituée en sa vraie estime, implique qu'il s'agit de quelque chose qui est maîtrisable, ou du moins quelque chose qui peut être utilisé. Postel y maintient le thème kabbalistique de la magie des Rois Mages comme appartenant à la *prisca theologia* et que cette magie est un héritage

33. Secret et Postel, *op. cit.*, 6.

34. *Ibid.*, 188.

d'Adam. De même que les empereurs temporels du Saint-Empire romain, comme nous l'avons vu ci-haut, assuraient leur légitimité en étant dépeints comme les héritiers de la tradition des Rois Mages, les Mages de Postel sont eux-mêmes héritiers d'une sagesse divine originelle.

Pour mieux comprendre la nature de cette sagesse divine, il est d'abord nécessaire d'examiner le lexique postelien qui en accompagne la présentation. Postel évoque d'abord cette magie comme étant « collatérale à la vérité ou autorité du verbe divin », et les Mages comme ayant « le corps celeste et l'éther³⁵ pour leur objet de congreger³⁶ les forces ou vertus intelligentes qui gouvernent Nature »³⁷. C'est donc dire que cette magie est un pouvoir qui fonctionne en tandem avec l'Autorité et l'énergie potentielle, à travers l'éther, pour servir de médiateur entre le supérieur et l'inférieur. Postel poursuit en affirmant que l'objectif de la prédiction des Rois Mages n'était pas seulement l'annonce de la naissance du Christ, mais aussi la démonstration de la puissance de leur magie :

Par tradition les vrais fideles, par long estude les Mages [...], qui par discours rationel voyoint telement les ordres de nature, qu'ils scavoient colliger qu'il y havoit un roy premier en tout le monde. [...] Et ainsi estants resoluts, quant il pleut à Dieu, par la demonstration de la supranaturele estoile, leur monstrent le temps à la verité, ainsi que à la verité par le seul moyen de leur magike [les Mages] havoient colligé et cogneu la substance ou essence et le pays dudict Roy des Juifs, alors ils monstrentent clairement, en le venant veoir et adorer, que la mesme verité (mais comme pratike et posée en fait) qui est dedens les saintes lettres des Hebreux et Syriens ou Chaldeens, et dedens les semi hebraïques ou Arabiques se trouve estre dedens la Magie vraye³⁸.

35. *Éther*.

36. *Rassembler*.

37. *Ibid.*, 189 et 191.

38. *Ibid.*, 193-194.

Postel avance ici plusieurs choses intéressantes. Premièrement, que tout en proclamant leur prophétie, les Mages confèrent simultanément la connaissance de cette magie aux prophètes à venir, à condition que ces derniers puissent maîtriser cet art divin.

Deuxièmement, le vocabulaire qu'il emploie associe complètement cette connaissance à ce qui est inférieur ; cette sagesse divine est dorénavant un « discours rationnel ». La vraie magie, donc, provient du Naturel et du Rationnel, non plus de l'Autorité. Par conséquent, celui qui voudrait maîtriser cette magie doit lui aussi appartenir au domaine inférieur. De cette manière Postel usurpe une puissance qui aurait pu appartenir à l'Église, ce qui a pour conséquence de rediriger cette puissance vers le monarque temporel et inférieur – le roi de France. Peut-être simplement pour apaiser l'Église, Postel lui maintient une position de supériorité titulaire, mais cela ne porte guère à conséquence, puisque pour lui, paradoxalement, c'est ce qui est de rang inférieur qui est à la fois plus puissant et plus important que ce qui est de rang « supérieur ».

1.4 UNE PROGNOSTICATION PARISIENNE

La date présumée de la composition de la *Prognostication de sus Paris* est 1568, soit une dizaine d'années après le *Thrésor des prophéties de l'univers*, au moment de son confinement à l'abbaye de Saint Martin-des-Champs. Dès ses premières pages, il est évident que ce texte appartient au corpus « hispanophile » de Postel, pour emprunter le mot d'Irena Backus³⁹. Dans ce cas-ci, le terme s'étend jusqu'à l'ibérophilie, puisque la moitié du texte est consacrée à un appel aux Portugais (qu'il nomme « Portu-Gauls »), et à la louange de l'Ordre du Christ (un ordre portugais) et de sa division administrative en

39. Irena Backus développe la notion de l'hispanophilie postelienne dans son édition du *De summopere* et du *Miracle de Laon* de 1566.

deux parties, l'une spirituelle et l'autre temporelle⁴⁰. Une étude de ce changement de lectorat sera l'objet du prochain chapitre. Pour l'instant, consacrons-nous aux Rois Mages. La *Prognostication de sus Paris* traite de plusieurs éléments que Postel avait déjà mentionnés dans le *Thrésor des prophéties de l'univers*, mais la *Prognostication* contient aussi de nouveaux indices quant à l'évolution de son interprétation des Rois Mages. Alors que le *Thrésor* cherchait à définir la magie naturelle des Mages, la *Prognostication* s'intéresse plutôt à établir une relation entre la magie naturelle et Postel lui-même, et une relation entre cette magie naturelle et la prophétie en général.

L'éloge même de l'Ordre du Christ repose encore sur une division entre l'Autorité et la Raison, et cette division constitue certainement le message central du manuscrit, qui ne diffère guère en cela de la prophétie des Mages du *Thrésor* ; s'y ajoute cependant une série de messages collatéraux concernant la prophétie. Si le *Thrésor* louait la puissance de la magie des Mages pour convaincre le roi français de son rôle dans la Restitution, la *Prognostication* procède d'une approche assez différente.

La sagesse divine y est toujours dépeinte comme étant « la première qualité des véritables Roys »⁴¹, mais l'intention ici est de montrer qu'au temps des Rois Mages, et par la suite, leur magie a été condamnée, et les Mages eux-mêmes ignorés, tout cela malgré l'exactitude de leur prédiction, de telle sorte qu'ils appartiennent maintenant au rang inférieur. Postel affirme à nouveau que la raison pour laquelle ils ont identifié le lieu exact de la naissance du Christ est parce qu'ils l'ont découvert en utilisant la Raison, mais

40. Il y a peu d'informations concernant cette période dans l'histoire de l'Ordre du Christ. Au long du XVI^e siècle, les rois portugais se querellaient avec le Pape pour déterminer qui avait le droit d'administrer la faction militaire de l'Ordre, un droit qui a enfin été conféré aux rois portugais (voir Fernanda Olival, « Structural Changes within the 16th century Portuguese Military Orders », *e-Journal of Portuguese History*, <http://www.rdp.uevora.pt/handle/10174/2312>.)

41. Postel, *La Prognostication*, fol. 40r^o.

il ajoute aussi, ou précise, que les Mages ont été reprobés et admonestés. Ce ne sont plus les docteurs purs de la sagesse divine, mais des victimes d'une réprobation populaire.

C'est ainsi que la *Prognostication* devient un texte très personnel. Par analogie, Postel utilise cette condamnation des Rois Mages pour mieux se légitimer lui-même en tant que prophète. Il y a de plus une différence au niveau du ton du manuscrit ; le *Trésor des prophéties de l'univers* fournissait l'ébauche de la prophétie des Mages eux-mêmes, tandis que la *Prognostication* présente une prophétie qui est plus liée à l'auteur qu'aux anciens prophètes. Il s'adresse ainsi à son lectorat dès le deuxième feuillet :

Combien que je m'asseure, tant par la continuite de 24 ou plusieurs ans, de mes continuelz labours et desirs, pour la restitution de toutes choses, ou pour la concorde du monde, et pacification universelle du genre humain, come par la prophetie du sauveur du monde, *que* je ne puyse en premier lieu recevoir *de ce monde* que reprobation, non seulement du monde mais de vous aussi, o heureuses ames, qui n'aves crainct et ne craigniez pour l'amour de la verité, à vous vestir pour un temps, du manteau de mon *fol* impropre, si est ce, que je ne veulx pas pour cela laisser mon entreprise, pour à la sagesse du monde m'accommoder.⁴²

En se décrivant de cette manière, il proclame son autorité comme prophète. Il a souffert, non seulement comme le Christ, mais également comme les Rois Mages, ce qui lui procure deux sortes de légitimité. Tout comme les Mages étaient ignorés, Postel aussi ne reçoit, pour reprendre l'un de ses propre *topoi*, que « pauvreté, douleur & le plus souverain mespris »⁴³. Et il faut pousser l'analogie plus loin : tout comme les Mages étaient les seuls et vrais prophètes de la naissance du Christ, il nous faut croire aux prophéties de Postel.

42. *Ibid.*, fol. 38r^o.

43. Cette formulation est celle des *Tres-merveilleuses victoires des femmes du Nouveau Monde*, fol. 34r^o, mais on en trouve des variantes dans bon nombre de ses écrits.

Pareillement dans le *Thrésor des prophéties de l'univers*, Postel prend soin de souligner la qualité orientale de cette magie naturelle. « L'écriture dict expressement », écrit-il, « que les roys de Tharses vindrent d'Orient, ce qui est en louange de leur science orientale »⁴⁴. Suivant les saintes écritures, il est clair pour Postel que les trois mages sont venus de l'Orient – il ignore donc cette tradition où les Rois Mages sont originaires de différents lieux – ce qu'il renforce avec l'ajout de l'adjectif « orientale ». Les Mages, ainsi que leur magie, sont orientaux. Le tout s'accompagne d'une nouvelle mention de leur magie comme étant à la fois naturelle et (donc) inférieure :

Come donc tant la Maternele Raison que la Paternele Autorité en prive, desire la Paix, come tant le roy come le Pape desire unité de paisible Vie, come tant la Nature mere de l'univers come Dieu pere du genre humain desire l'union dicelluy come tant la Magike ou Naturele science des causes, come la Theologique Autorité, come tant la particuliere mere, come le general pere.⁴⁵

Cette juxtaposition ouvre la voie à un nouveau prophète, et donne à Postel l'opportunité d'insister sur sa propre autorité en tant qu'orientaliste. Il écrit plus loin que la raison pour laquelle il a persisté dans ses études de la langue arabe est afin de « convertir les 10/12 parties du monde »⁴⁶. C'est précisément en raison de ses expériences et de ses voyages en Orient que Postel serait le candidat idéal pour assumer le rôle de prophète.

La *Prognostication de sus Paris* ajoute au grand schéma du retour qui est au centre de la Restitution en soulignant la nécessité d'une prophétie que l'on pourrait dire occidentale. Les leçons des *Merveilles du monde* et du *Thrésor des prophéties de*

44. Postel, *Prognostication*, fol. 42v^o. L'italique indique ici qu'il s'agit d'un ajout, de la main de Postel, au-dessus de la ligne.

45. *Ibid.*, fol. 52r^o.

46. *Ibid.*, fol. 38v^o. Postel croyait qu'il y avait 12 parties au monde - une partie pour chaque tribu d'Israël - et que 12 était le nombre qui gouvernait les rois et l'administration politique. Deux de ces parties sont tenues par l'Eglise, et les autres dix (les 10 tribus perdues) par l'Islam. (Bouwsma, *op. cit.*, 106-111).

l'univers étaient, d'une part, la preuve que (pour citer Postel lui-même) : « toutes les choses que nous havons en Occident, pour singulier artifice, sont pour la seule ombre des orientales excellences »⁴⁷. D'autre part, le fait que ces excellences sont d'origine orientale appelle les occidentaux, et plus précisément les Français et leur roi, à un retour à ces sources. Les Rois Mages y figurent donc dans leur rôle de prophètes, mais aussi dans celui d'enseignants. La *Prognostication* développe ce rôle pour dévoiler comment la Restitution doit être orchestrée. Les Rois Mages ont reçu leurs secrets en Orient, des secrets qui se sont ensuite déplacés, avec le christianisme, vers l'Occident. Pour pouvoir retourner aux sources, l'Occident a besoin d'une prophétie similaire à celle des Rois Mages, et doit à nouveau utiliser la sapience divine pour pouvoir convertir les autres parties du monde. C'est donc en appuyant sur ses expériences orientales que Postel réclame un rôle de Mage ou de prophète du même niveau. Il faut cependant remarquer qu'une méthodologie précise pour pratiquer cette magie n'est jamais donnée. La mission est claire, mais un peu comme l'ouvrage expurgé de Ficin, elle souffre d'une impotence cruciale.

Un dernier changement entre les *Merveilles du monde* et la *Prognostication* mérite notre attention : la diminution de la région géographique à laquelle on renvoie. Dans les *Merveilles*, Postel divisait la terre en quatre parties, suivant quatre méridiens principaux, qui s'étendaient de l'extrême Orient (y compris le Japon) jusqu'au Nouveau Monde (c'est-à-dire l'Amérique). De plus, il s'y intéressait principalement aux extrémités : le Japon, l'Indonésie, l'Amérique. Dans la *Prognostication*, par contre, la région géographique qui intéresse Postel ne dépasse pas, ou de peu, sa sphère de connaissance personnelle. Dans les *Merveilles du monde*, l'Amérique occupait une place

47. Postel, *Merveilles*, fol. 10r^o.

importante dans la géographie de Postel en tant qu'extrême. Le monde (le soleil) commence en sa sphère supérieure, qui réside en orient, et termine pour finir sa course dans l'infériorité de l'Amérique. C'est au contraire l'Europe dont la géographie de la *Prognostication* fait le reflet inférieure de l'Orient. Il y a bien une mention de l'Amérique dans la *Prognostication*, mais uniquement pour énumérer les voyages des jésuites. Cette réduction a plusieurs conséquences.

Non seulement les Mages ne sont-ils pas originaires de régions différentes, et se limitent à une seule origine orientale, mais de plus, puisque la mission que Postel propose est un retour aux sources, le message et la magie des Mages ne peut pas se sortir de l'axe qui s'étend de l'Ibérie jusqu'à Tarsis – que Postel, dans ses *Merveilles*, rappelons-le, situait entre le « Turquestan » et le « Catay ». Toute l'action spirituelle est pour ainsi dire limitée aux théâtres oriental et européen. Les Rois Mages de Postel ne sont pas les rois exotiques de pays lointains qu'étaient devenus les Mages de l'art ou de la littérature contemporaine à Postel. Ces contemporains laissent les Mages s'étendre à l'ensemble du monde connu, tandis que Postel cherche, pour ainsi dire, à restreindre leur mouvement.

Plusieurs des thèmes au coeur de ce manuscrit ne sont donc pas nouveaux pour Postel, et il n'est pas non plus le seul prophète contemporain à les promulguer. Sa quête de légitimation d'une monarchie universelle est persistante à travers ses écrits, que la méthode utilisée soit la prophétie – comme c'est le cas ici –, la linguistique, la cosmographie ou la numérologie. Ce qui est intéressant, par contre, est sa fidélité aux sources anciennes concernant le lieu d'origine des Mages, et le fait qu'il insiste sur une provenance unique. Alors que dans cet âge de découvertes, l'Europe poursuivait diverses

pistes à la recherche des civilisations perdues des Rois Mages, suivant des chemins qui les menaient de plus en plus loin, dans plusieurs directions, pour Postel, tout ne se concentre que dans un seul pays de l'Orient, la Tharse, et les Rois ne sont désignés qu'en termes collectifs : « les troys roys de Tarsestan ». Il ne met jamais cette origine en question, et ne donne jamais aux Mages de nom propre ou d'identité propre. La tentation de reprendre le concept de trois rois se réunissant depuis trois pays – voire trois continents – différents aurait bien pu intéresser quelqu'un à qui il tenait à cœur de voir réunis et convertis tous les peuples du monde, mais Postel élude cette option. Ainsi, les Rois Mages, leur histoire et leurs pouvoirs se conforment à sa cosmologie et prophétie d'un retour linéaire aux sources. Il est de plus remarquable que cette configuration trahisse le désir, chez Postel, d'attribuer, ou de confirmer, un certain degré de supériorité à l'Orient; il est clair, chez lui, que les autres religions doivent être remplacées par le christianisme, mais Postel accorde à l'Orient une sagesse et une proximité à la Divinité qu'il soustrait, par la même occasion, à l'Église et au Pape.

L'importance des Rois Mages dans cette histoire prophétique est cependant limitée par le fait qu'ils sont confinés au passé, et que leur sagesse divine et magique s'est trouvée diluée à travers les siècles. Pour réaliser la Restitution, il faut donc un nouveau prophète, ainsi qu'une nouvelle mobilisation vers l'Orient. C'est ce dont nous discuterons dans le chapitre suivant.

CHAPITRE 2 : *LA PROGNOSTICATION* ET SON PUBLIC

Pendant son emprisonnement dans le prieuré de Saint-Martin-des-Champs, Guillaume Postel a produit une grande quantité de travaux, dont les deux principales caractéristiques sont peut-être d'avoir été rédigés sous pseudonymes et d'être restés sous forme de manuscrits inédits. Il réussira quand même à publier au moins une douzaine d'ouvrages après cette date cruciale – un nombre important, mais bien inférieur à sa production antérieure – notamment un opuscule au sujet du Miracle de Laon en 1566 et un traité sur la parution de la « nouvelle étoile » de 1572. La plupart de ses écrits imprimés pendant cette période ont pour sujet des thèmes plus prudents que ceux des périodes précédentes, tel qu'un traité sur la géographie de la France⁴⁸ et quelques ouvrages mathématiques⁴⁹. Ces textes, surtout par rapport à ses manuscrits de la même période, ne touchent pas aussi ostensiblement aux convictions religieuses qui l'ont conduit au prieuré et à l'incarcération. Sans doute, comme l'a déjà établi Jean-François Maillard, pendant cette période l'auteur souffre d'une crise de public⁵⁰. Malgré quelques succès de publication relativement mineurs qu'il connaît pendant son incarcération, sa perte totale de la faveur royale, de même que la rupture qui aura lieu avec son imprimeur de longue date Jean Oporin⁵¹, l'ont obligé à trouver de nouvelles stratégies pour retrouver

48. Guillaume Postel, *La vraye et entiere description du royaume de France et ses confins avec l'adresse des chemins et distances aux villes inscriptes es provinces d'iceluy*. (Paris, 1570)

49. Notamment : Guillaume Postel, *Les premiers elements d'Euclide chrestien pour la raison de la divine et ethernelle verité demonstrier [...]* (Paris : M. le Jeune, 1579).

50. Maillard, Jean-François. « En quête d'un public : les affres de Guillaume Postel » dans *L'auteur et son public au temps de la Renaissance*. Ed. M-T. Jones-Davies. (Paris : Klincksieck, 1998).

51. L'une des pièces documentant cette rupture a été mentionnée dans l'introduction.

un lectorat disposé à considérer ses propositions⁵². L'exorcisme public de Nicole Obry en 1566, autrement nommé le « Miracle de Laon », qui fera l'objet de polémiques de la part des deux camps des guerres de religion qui déchirent alors la France, offre alors à Postel une voie par laquelle toucher, comme le décrit Maillard, « un public de préférence populaire et inculte »⁵³. Cet événement singulier et opportun, et la possibilité qu'il offrait d'engager un nouveau public, ne pouvaient cependant l'avancer que jusqu'à un certain point ; pour pouvoir continuer à diffuser son message, il lui fallait un lectorat encore plus vaste. Attendre qu'un nouveau miracle se présente n'étant guère pratique (il n'allait « trouver » le prochain qu'en 1572), Postel redéploie plutôt l'une de ses tactiques habituelles : la prophétie.

L'objectif du présent chapitre est d'abord de situer ce nouveau lectorat dans un sens populaire autant qu'individuel. En commençant par une analyse de son récit du Miracle de Laon, nous allons cerner comment il utilise ce « fait divers » et le lectorat populaire qui pourrait s'y intéresser pour pouvoir enfin avancer ses objectifs. En deuxième lieu, nous examinerons son usage des écrits prophétiques en général, à travers le *Thrésor des prophéties de l'univers* et le manuscrit de la *Prognostication de sus Paris*, pour voir comment il élargit ce cadre de l'individuel au national. Parallèlement, nous allons aussi reprendre quelques éléments des *Merveilles du monde* pour analyser les

52. L'imprimeur bâlois a publié plusieurs textes de Postel entre 1541 et 1561, y compris la *Clavis absconditorum* [1547] et le *De orbis terrae concordia* [1544]. Pendant leur collaboration Oporin avait déjà l'habitude de supprimer les annotations les plus incendiaires de Postel avant leur publication, et en 1561, en partie suite à la réception d'une lettre de Wolfgang Wissenburg, l'avertissant des dangers d'être associé à Postel, il cesse complètement la publication de ses textes (Weill, Georges et François Secret, *Vie et caractère de Guillaume Postel*. Milan : Archè (1987) ; Gilly, Carlos. « Guillaume Postel et Bâle » dans *Guillaume Postel : Actes du Colloque International d'Avranches*, 5-9 septembre. Paris : Editions de la Maisnie (1981), 41-53).

53. Maillard, *op. cit.*, 127.

implications cosmographiques de ce lectorat élargi et voir où ce public se situe dans la mission de Postel de « faire partager au plus grand nombre son expérience visionnaire »⁵⁴.

2.1 LE MIRACLE DE LAON ET L’HISPANOPHILIE DE POSTEL

Il ne nous serait guère utile de consacrer trop de lignes à une étude générale du récit du Miracle de Laon, qui a déjà été effectuée en profondeur par Irena Backus ; cependant quelques détails à propos de ce texte nous serviront plus loin pour mieux comprendre la direction vers laquelle Postel s’oriente dans les deux manuscrits prophétiques qui nous servent de base pour cette analyse⁵⁵.

Postel fait publier son *De summopere consyderando miraculo victoriae corporis Christi* en 1566 sous le pseudonyme de Petrus Anusius Synesius⁵⁶. Au même moment commence à circuler une brochure en cinq langues, *Le Miracle de Laon en Lannoys représenté au vif et escript en latin, francoys, italien et allemant*, qui détaille les événements du miracle, et fournit au lecteur les « fruitz de ceste histoire »⁵⁷. D’abord attribué à Jehan Boulaese, en raison d’une lettre par lui adressée au Pape Grégoire XIII en

54. *Ibid*, 122.

55. Backus, Irena. *Le Miracle de Laon : Le déraisonnable, le raisonnable, l’apocalyptique et le politique dans les récits du Miracle de Laon (1566-1578)*. (Paris : Librairie Philosophique J. Vrin, 1995).

56. Ce pseudonyme évoque à la fois sa mission en tant qu’un second Pierre, et sa condamnation en tant que fou par l’Inquisition en 1554. Voir Marion Leathers Kuntz, « What’s in a Name ? Guillaume Postel as Petrus Anusius in 1560 », *Secrets et idéologies des temps modernes*, vol. 2, Éditions Alpee.

57. Backus, *op. cit.*, 58.

1575, il est maintenant admis que cette brochure est bel et bien un travail de Postel, et que le rôle de Boulaese se limite à celui de copiste⁵⁸.

Ce texte et la diffusion de la brochure en cinq langues représentent pour Postel une tactique complètement différente pour toucher un nouveau public. Contrairement à la majorité de ses écrits précédents, qui pour la plupart étaient des écrits religieux ou des études linguistiques destinées à un lectorat relativement érudit, le récit du Miracle profite d'un véritable « fait divers » pour articuler son message, et s'adresse ainsi à un groupe plus « populaire » que d'habitude. Cette réorientation est d'abord apparente dans le style et dans le ton du texte. Dans son ensemble, le style du récit du Miracle reste assez modeste, mais certains passages clefs deviennent violents ou incendiaires. Par exemple, dans un passage où Postel parle des « Avents » du Christ, il écrit : « ainsi, lors de sa deuxième venue, par laquelle il entre en nous physiquement ou localement, il apporte la paix aux hommes pieux et l'épée à tous les hérétiques, qu'il faut égorger »⁵⁹. Les spectateurs du miracle auxquels il s'adresse ici deviennent aussi, sous sa plume, une « armée sacrée très puissante »⁶⁰. En effet, au milieu de sentiments pieux et instructifs, la rhétorique de Postel appelle soudainement le lecteur aux armes : « C'est vous », écrit-il aussi, « que Dieu a choisis pour accomplir cette tâche face à l'omniprésente violence de la race d'Ismaël »⁶¹. De cette manière, le texte cesse d'être le simple récit d'un

58. *Ibid.*, xx-xxi. Selon Backus, Postel connaissait son collaborateur Jehan Boulaese probablement depuis 1550, et Boulaese lui aurait servi de copiste pour plusieurs textes entre 1561 et 1572, y compris *Le Trésor des prophéties de l'univers*.

59. *Ibid.*, 8.

60. *Ibid.*

61. *Ibid.*, 5. Postel fait référence ici à *Gèn.* 16.11. La race d'Ismaël sont les arabes.

événement, et touche au manifeste et au plan d'action destiné à motiver ceux qui ont assisté au miracle.

Ce qui est le plus remarquable dans ce cas particulier, et qui ne correspond pas à l'approche traditionnelle de Postel, est la brochure multilingue : cinq versions abrégées du récit, diffusées de façon pamphlétaire en latin, français, allemand, espagnol et italien. Dans chaque traduction, il est possible de noter des différences dans les détails ou dans le ton, qui s'adaptent à chaque lectorat. La version latine, par exemple adopte un ton plus religieux que la version allemande, la plus maladroite au niveau linguistique, qui laisse naturellement tomber plusieurs détails quant au rôle joué par les autorités catholiques, pour mettre plutôt l'accent sur l'intervention royale⁶². Même si au niveau de la langue la version allemande laisse à désirer, les modifications que chaque traduction présente, de même que le fait qu'elles connaissent alors en effet une bonne diffusion, indiquent bien à quel point Postel et Boulaese ont réfléchi au message qu'ils voulaient partager avec leurs différents lectorats. C'est la première et la seule fois que Postel se livrera à une telle entreprise, et à un niveau si vaste.

Il nous faut mentionner un dernier élément, qui nous sera important pour notre analyse subséquente : d'après Backus, l'édition du récit de Laon signale un éloignement, dans la pensée de Postel, de sa première stratégie, entièrement consacrée à la monarchie française, vers ce qu'elle appelle une « hispanophilie » émergente⁶³. Que Postel désapprouve les actions de François I^{er} lors du concile de Trente en 1547, où le roi

62. *Ibid.*, xxxi.

63. *Ibid.*, xxiv.

français avait cédé une partie de son autorité au Pape, est évident dans ce texte et ailleurs, notamment lorsqu'il écrit :

[V]oilà pourquoi en l'année 1547 de notre salut, [...] avec l'assentiment du roi François I^{er}, inconscient de ce qu'il faisait, fut commis à Rome le plus grand péché du monde – péché auquel l'Eglise gauloise [...] avait toujours résisté.⁶⁴

Cette passation de pouvoir au Pape, qui signifie, selon Postel, que François I^{er} lui reconnaît une autorité supérieure à la sienne, avait disqualifié le roi aux yeux de Postel, lui qui l'avait autrefois présumé être le « restituteur » de son grand projet. La mort du roi, survenue la même année, pose également problème.

C'est donc dans un contexte de désillusion et de réorientation que nous semble intéressante l'évocation du nom du roi espagnol à la conclusion du texte, une évocation qui le place au même rang que le jeune roi Charles IX : « si les hérétiques affirmant que le corps du Christ n'est présent dans l'eucharistie que comme figure ou signe sont fidèles, alors Charles, roi très-chrétien, neuvième de ce nom, ainsi que Philippe, roi catholique [...] »⁶⁵. Cette réorientation est probablement due au rôle joué par le roi dans le miracle en question, de même qu'à son autorisation d'une version polyglotte de la Bible à laquelle Postel s'intéressait depuis longtemps⁶⁶. Après des années de silence de la part d'une succession de rois français, l'intérêt de chercher ailleurs un monarque prêt à unir le monde chrétien n'est guère surprenant, et puisque les Espagnols ont toujours fait partie

64. *Ibid.*, 39.

65. *Ibid.*, 48-49.

66. Postel a travaillé sur d'autres traductions des textes sacrés, le plus notable étant sa traduction du *Zohar*. Il s'intéressait également à une version arabe du Nouveau Testament, pour pouvoir par la suite convertir les Maures, d'où son intérêt pour la Bible polyglotte d'Anvers, projet encore plus ambitieux, voire idéal. Pourtant, en raison de son internement à Paris, Postel n'a pas pu y contribuer directement (Georges Weill, François Secret, *Vie et caractère de Guillaume Postel*, 134 ; voir également les deux livres de Robert J. Wilkinson : *The Kabbalistic Scholars of the Antwerp Polyglot Bible*, 2007, et *Orientalism, Aramaic and Kabbalah in the Catholic Reformation*, 2007).

d'une région que Postel appelle la « Celtibérie », ils s'inscrivent très facilement dans sa mythologie des Gaulois.

Postel prend soin d'inclure également ailleurs dans le texte des mentions de l'Espagne à côté de celles de la France. Par exemple, quand il cite une prophétie d'Abdias pour valider l'importance du miracle en question, (« et ainsi, par cette amorce, divinement commandée, de la restitution de la très sainte onction de Reims [...] sera accompli, à travers la force israélite du roi très chrétien et catholique, comme l'avait prophétisé Abdias à propos de la Gaule et de l'Espagne [...] : *assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied* »), il permet encore à l'Espagne d'exister sur un pied d'égalité avec la France⁶⁷. Ce n'est donc pas seulement l'attention du lectorat populaire qu'il essaie de capter, mais aussi celle de l'État hispanique, dans l'espoir de s'attirer sa faveur. D'une certaine manière, cette stratégie fonctionnera, puisque Philippe II lui promettra un don substantiel pour une traduction de la Bible en arabe après avoir vu la brochure en cinq langues que lui avait donnée Boulaese⁶⁸.

Backus identifie ce cas comme l'un des premiers exemples de l'hispanophilie de Postel, qui sera renforcée plus tard dans *De ce qui est premier pour reformer le monde* (1569), où il glorifie l'Espagne, c'est-à-dire la Celtibérie, au même titre que la Gaule : deux puissances prêtes à s'étendre partout dans le monde⁶⁹. Cette hispanophilie reviendra plus tard, avec une variante intéressante, comme nous le verrons sous peu.

67. Backus, *op. cit.*, 6.

68. *Ibid.*, xxvii : « Et nous avons obtenu de sa bouche une promesse, qu'il a tenu par la suite, car, depuis lors, Benito Arias Montano, l'Espagnol (délégué à cette tâche des plus nobles par Philippe II lui-même), François Raphelengius et les frères de la Bodérie, Guy et Nicolas, ont accompli le travail pour éditer cette Bible chez Plantin » (Boulaese, *Hebraicum Alphabethum*, 1576.).

69. *Ibid.*, 26.

La ferveur de Postel pour le Miracle de Laon reviendra dans quelques-uns de ses autres textes, mais ne serait plus jamais le sujet principal d'un de ses récits. Il dédiera plutôt ses efforts aux écrits prophétiques ou cosmographiques, jusqu'au prochain événement miraculeux dont il saura profiter, à savoir l'apparition de la nouvelle étoile de 1572, une supernova que l'on croyait alors être l'onzième étoile de Cassiopée, et qui provoquera pour lui une nouvelle agitation⁷⁰.

2.2 L'ÉTAPE DU *THRÉSOR DES PROPHÉTIES*

Revenons donc aux textes prophétiques. Comme nous l'avons déjà remarqué au premier chapitre, Postel s'intéresse aux prophéties et commence à en recueillir quelques-unes qui pourraient lui servir (surtout celles qui semblent renforcer le rôle de François I^{er} dans la monarchie universelle) dès 1543, en route vers Rome pour s'affilier aux Jésuites. La première version « complète » du recueil survit sous la forme d'un manuscrit de 1566 dont Jehan Boulaese est le copiste, avec des commentaires sur l'événement de Laon ajoutés plus tard en marge par Postel lui-même. Contrairement au récit du Miracle de Laon, ce manuscrit restera inédit ; toutefois, l'ampleur de ce texte, ainsi que le fait qu'il sera recopié par la suite par son disciple Guy Le Fèvre de la Boderie, signale l'importance d'un tel recueil pour la méthodologie de Postel.

Le recueil est organisé efficacement, par prophéties individuelles, chacune suivie d'une explication et d'une interprétation succincte. Postel s'est sans doute beaucoup

70. L'apparition de la nouvelle étoile qui annonçait la conjonction maximale rallume en Postel sa vision de la femme qui serait la mère du monde, cette fois dans le personnage de la veuve Maria Villeneuve. (Weill et Secret, *op. cit.*, 137). En astrologie, les conjonctions maximales surviennent lorsque Jupiter et Saturne sont en conjonction au moment du passage d'une triplicité élémentaire à une autre (et plus précisément de la triplicité des signes d'eau, Cancer, Scorpion, Poissons, à la triplicité des signes de feu, Bélier, Lion, Sagittaire). Une telle conjonction ne survient que tous les 960 ans, et est censée présager de grands changements, tels que la naissance de nouveaux empires.

inspiré, pour cette œuvre, du *Mirabilis liber* de 1522, qui est la première compilation d'un tel genre à être imprimée en France. Tout comme le *Thrésor des prophéties*, le *Mirabilis liber* a pour but de démontrer la venue inévitable d'un empereur universel français, et tous deux abordent également le thème joachimite du Pape Angélique, personnage prophétisé comme devant prendre la tête d'une nouvelle Église pure et spirituelle. Pour poursuivre sa comparaison avec le récit du Miracle, notons que le *Thrésor* n'en a pas la violence ; ce n'est pas un appel aux armes, mais un livre de leçons, un dictionnaire des prophéties à consulter, une longue liste de preuves.

La prophétie que nous voulons ici traiter porte le numéro XLVI ; elle a déjà été partiellement citée plus haut, et présentée comme créant le lien entre le recueil et la *Prognostication de sus Paris*. Il s'agit de l'une des plus longues du *Thrésor*, et elle tire son inspiration de la prophétie de Balaam de l'Ancien Testament, et de la réinterprétation chrétienne qui en fait l'annonce de la signification de la nouvelle étoile apparue à la naissance du Christ. Postel maintient que la raison pour laquelle les rois mages ont pu déduire cette information avant même d'avoir entendu cette prophétie est leur connaissance de « la sainte magie », une connaissance à la fois surnaturelle et astrologique, qui était un don de Dieu. Ce récit ne se distingue pas forcément du reste du texte, mais il est nécessaire de noter sa présence et sa fonction particulière pour pouvoir mieux cerner les arguments qui seront inclus dans la *Prognostication*. Postel y utilise le concept d'une magie sainte pour démontrer au roi de France – à qui s'adresse explicitement le recueil – qu'il existe une magie qui pourrait lui servir, et qui lui sera nécessaire pour enfin orchestrer la Restitution. Postel n'y vise pas, comme il le fait

ailleurs, de puissance étrangère ; toute l'information que contient cette prophétie est entièrement destinée au seul roi français.

Une adresse à la fin du recueil le destine donc à Charles IX, remplaçant potentiel de François I^{er} comme monarque restituteur, et que Postel nomme à un moment « nostre petit Charles »⁷¹. Depuis la mort de François I^{er} en 1547, Postel a déjà été frustré deux fois de son espoir de voir un successeur prendre sa place en tant que roi restituteur : Henri II meurt en 1559, et François II en 1560. Bien sûr, Postel ne nourrissait pas de doutes quant à sa mission : il fallait attirer l'attention du nouveau roi français sur ce grand projet, mais l'avènement de la Restitution était imminent et nécessitait des actions qu'un roi n'était peut-être pas capable d'entreprendre, ou prêt à le faire – en 1566, Charles IX n'a que 15 ou 16 ans. Malgré cela, l'ensemble du manuscrit du *Thrésor* constitue un véritable guide pour le roi français, et ne trahit pas de tentation hispanophile.

Une curiosité que contient le recueil, et que nous voudrions souligner avant de continuer, est un court passage, presque une anecdote, consacré au roi du Portugal. Dans la prophétie XVII, sur les « tres sacrés livres des secretes traditions de Nostre Seigneur Jesus-Christ » qui appartiennent au Prêtre Jean, Postel raconte l'histoire d'une confusion, de la part de la reine éthiopienne, entre le roi de France et le roi de Portugal :

Il appert par les lettres de la Royne Helene, mere du roy mineur d'ans de Prestre Jehan, du temps du roy de Portugal nommé Don Emmanuel, drecées et envoyées audict roy, comment par les livres sacrés qu'ils ont en beaucoup plus grand nombre que nous, ils ont, par revelation, que le roy des Francs ou Gauloys doibt estre cestuy là qui allant en Jerusalem avec sa puissance, doibt chasser les Ismaelites dudict lieu et de puis subjurer tout le monde à l'empire ou regne de Jesus-Christ. Et pour chose si vraye et resolute se croit et tient, que entendant comment ledict roy de Portugal havoit à l'entour de la Chemsie ou Afrike fait passer par le Rass ou Cap de Bona Speranza, jusques en Inde et à la mer rouge contre les Mahometains ou Ismaelites, ladict royne envoyant audict roy de Portugal

71. Secret et Postel, *Le Thrésor des prophéties*, 251.

ambasciadeur expres, pour se resjouir avec luy de la victoire, pensant que ce feust le plus grand roy de tout l'Occident, et vrayment le roy des Francs ou Gauloys, elle luy envoya la dicte ambasciade ; comme si sa profetie fut en icelluy accomplie.⁷²

Ce qui suit n'est pas une condamnation du roi du Portugal mais nous rappelle par contre la trace de la Gaule dans le nom même du Portugal – que Postel nomme « Portu-Gaul ». Il y est très clair que les deux rois ne méritent pas le même respect, et que le rôle de restituteur « n'appartient qu'à la maison de la propre Gaule »⁷³. L'importance de la France et le destin du Portugal sont ici séparés, ce qui ne correspond pas, comme nous allons le voir, à la représentation des Portugais qui allait bientôt suivre.

Cette prophétie, et le recueil dans son ensemble, n'ont pas la même fonction qu'un récit comme celui du Miracle. Tandis que le miracle présentait un moyen pour Postel de s'engager auprès d'un public plus répandu et plus tangible, voire européen et non plus simplement français, le texte du *Thrésor des prophéties*, au-delà du roi auquel il s'adresse, n'aurait pu se destiner qu'à un lectorat d'élite, et à des contemporains savants.

2.3 NOTE SUR LA GAULE ET LA CELTO-MANIE

Jusqu'ici nous n'avons que mentionné le fait que Postel considère la France et l'Espagne comme deux pays « gaulois », sans entrer dans les détails, mais avant de continuer il nous faut aborder de front l'importance du mythe de la primogéniture des Gaulois chez Postel, qu'il partage avec quelques-uns de ses contemporains. Postel n'est en effet pas le seul, comme l'a examiné en détail Claude-Gilbert Dubois, à chercher à réviser l'histoire des Gaulois. Cette nouvelle tendance, comme l'a démontré Dubois,

72. *Ibid.*, 99.

73. *Ibid.*, 100.

s'oppose à ce qui se faisait auparavant, lorsqu'il « était inconcevable qu'une nation civilisée pût sortir d'un autre berceau que l'Antiquité classique », ce qui posait problème pour les nations remontant à un patrimoine « oublié », ou à une nation de « vaincus » comme la Gaule⁷⁴. Mais un éventuel transfert de l'intérêt pour les Anciens vers diverses traditions hébraïques à propos desquelles commençaient à circuler de nouvelles informations suscite alors l'espoir de retracer les origines précises des Gaulois à Noé lui-même. C'est exactement ce que fait, par exemple, le moine Annius de Viterbe vers 1471, qui diffuse alors de faux écrits entre autres attribués à l'historien babylonien Bérose, desquels Postel allait tirer son inspiration. Comme la *prisca theologia* de Marsile Ficin, qui avait pour but la preuve d'une généalogie de la sagesse spirituelle qui surpassait celle de la tradition hébraïque, la généalogie fictive du Pseudo-Bérose, qui permettait de faire remonter les Gaulois bien au-delà des Grecs et des Romains, fournissait à Postel le moyen de faire du roi français l'héritier légitime de civilisations plus anciennes que celles des Grecs et des Romains, et d'en récolter tous les prestiges.

Le positionnement de l'Espagne dans l'ensemble de la Gaule, chez Postel, est plus ancien que le Miracle de Laon ; il parle déjà du « Portu-Gaule » dans les *Merveilles du monde* – une orthographe qu'il remployera plus tard dans la *Prognostication*. Dans ce dernier texte, cependant, Postel ajoute que le Portugal est le seul pays à retenir son nom propre, tandis que la France a déjà perdu son nom en faveur des Francs, et que les « Danoyz [ont laissé] leur odieux Nom come les Gots ou Gauts aussi le leur, et les

74. Claude-Gilbert Dubois, *Celtés et Gaulois au XVI^e siècle : le développement littéraire d'un mythe nationaliste* (Paris : J. Vrin, 1972), 23-27.

Lusitains le leur anciant » et qu'ils « fonderent en la France le Nom de Nordman »⁷⁵.

Mais les frontières de la Gaule s'étendent encore plus loin que la France et le Portugal, car Postel parle souvent non seulement de la « Celtibérie », mais aussi de la « Celtoscythie » – mot-valise qui rattache la Gaule à une grande partie de l'Asie. Lorsque Postel s'adresse aux monarques et cherche à les persuader de leur rôles respectifs dans la Restitution, son but principal est partiellement de leur rappeler leur héritage gaulois.

2.4 DE L'HISPANOPHILIE VERS L'IBÉROPHILIE

Si le récit du Miracle de Laon et le texte du *Thrésor des prophéties* avaient des objectifs spécifiques et des publics clairement établis, l'objectif de la *Prognostication* est plus difficile à identifier. D'après Maillard, les écrits que produit Postel vers la fin de sa vie restent surtout sous forme manuscrite et portent sur des thèmes prophétiques ; ils sont, à son avis, orientés vers la postérité plutôt que vers des lecteurs contemporains, pour pouvoir bénéficier à une église future⁷⁶. Cette description est a priori assez pertinente. Maillard emploie la phrase « méprisé et reprouvé comme le Christ » pour décrire l'état de Postel, une phrase que l'auteur utilise lui-même à plusieurs reprises dans ses textes et dans la *Prognostication*. Comme le *Miracle*, dont la modestie était entrecoupée d'interjections violentes, la *Prognostication* mêle l'autodénigrement et l'autoglorification. D'une part, dans son introduction, Postel écrit :

[C]ombien que je m'asseure, tant par la continuité de 24 ou plusieurs ans, de mes continuelz labours et desirs, pour la restitution de toutes choses [...] que je ne puisse en premier lieu recevoir de ce monde reprobation,

75. Postel, *La Prognostication*, fol. 50v^o. Les italiques dans cette citation signifient un ajout par Postel au texte original.

76. Maillard, *op. cit.*, 136.

non seulement du monde mais de vous aussi, o heureuses ames, qui n'haies craint et ne craignez pour l'amour de la verité.⁷⁷

D'autre part, Postel s'autoglorifie de façon transparente. Il nous assure plus loin qu'il écrit pour « avertir [le lecteur] »⁷⁸. L'introduction du texte ne s'adresse pas à un lecteur ou à un lectorat particulier, mais communique également une incitation à agir, avec tout le désespoir d'un auteur qui n'a pas été écouté la première fois, ni la deuxième ou la troisième, mais qui croit vraiment au message qu'il transmet. Cependant, et malgré ce fait, des éléments émergent de ce texte qui signalent encore une divergence dans la stratégie de l'écrivain par rapport au corpus décrit par Maillard.

Entre réprobations et élaborations astrologiques se révèle un message destiné cette fois aux Portugais. Tout comme dans le Miracle de Laon, Postel affiche ici une « ibérophilie », mais cette fois-ci en faveur du Portugal, ou « Portu-Gaul », et plus précisément de l'Ordre du Christ. Postel dit avoir entendu parler des actions de l'Ordre grâce à l'agent du roi du Portugal en France, Emanuel Daragio, également chevalier de l'Ordre, qu'il dit avoir rencontré en 1568, en employant une formulation qui nous aide par ailleurs à dater le manuscrit. Il ne nous a pas été possible de confirmer cette rencontre ; nul doute, cependant, que la nouvelle de la division de l'Ordre du Christ en deux parties, l'une spirituelle et l'autre temporelle et militaire, survenue sous la direction du roi Jean III, intéresse et inspire Postel, qui croyait en la nécessité d'une telle division des tâches pour achever sa Restitution. Effectivement, Postel démontre son admiration pour le côté temporel de l'Ordre :

77. Postel, *La Prognostication*, fol. 38 r^o.

78. *Ibid.*

J'ay et non obstant persisté, pensant attraire a monquel Arabike estude, propre pour convertir les 10/12 parties du monde lesquels Jesuites ou aultre jusques a ce que j'ay entendu que le temporel ordre de Christ sous et dedens lequel ie desiroyz que quelqu'un de nos Roys de France [...] faisant renouveler la foy a sa noblesse, et aulx vaillants souldats en vérité Catholique, feust, ou ordonast lequel ordre icy en France.⁷⁹

Dans un premier temps, Postel rappelle son passé pour prouver qu'une telle idée ne lui avait pas échappé, et que cela avait toujours été sa vision pour la France ; toutefois, étant donné les frustrations qu'il a déjà éprouvées non seulement en France mais aussi avec les Jésuites de Rome qui l'ont rejeté en 1545, il se réoriente ici et cherche à lier le Portugal au centre spirituel de sa stratégie, Paris. Faire de Paris un centre spirituel lui permet d'abord de maintenir la supériorité des Gaulois (de France), et ensuite de souligner certains liens précis entre les deux pays, qu'il tente d'exploiter ; ainsi dans la conclusion du texte, il nous rappelle que c'est à Paris que les futurs Jésuites ont fait leurs débuts, avant de créer l'Ordre au Portugal. Il ne faut pas oublier non plus, quand on considère ses motivations pour ce rapprochement à Paris, les conditions de vie de Postel en 1568 ; même s'il ne l'avoue jamais, son intérêt pour Paris vient surtout du fait qu'il y est consigné.

Mais pourquoi donc mêler les Rois Mages à un rapprochement avec le Portugal ? Cette question reste pour l'instant sans réponse définitive. Comme nous l'avons déjà indiqué, l'histoire des rois mages et de leurs pouvoirs magiques et astrologiques l'intéresse surtout parce que ces pouvoirs sont transférables et maîtrisables. Puisque la connaissance de cette magie commence avec Adam, et passe par Joseph, Moïse et Salomon, pour enfin s'établir en France, à première vue du moins, le premier rôle appartient toujours à la France et à son roi. Faut-il voir là une maladresse ?

79. *Ibid.*, fol. 38 v°.

Signalons toutefois qu'à la fin du texte, dans le cadre de ses descriptions de l'État, ou du « Regne » à établir, Postel essaie une nouvelle fois d'implorer ses voisins ibériens. Au moment de l'une de ses mentions de ce Règne, qui ne renvoie ordinairement qu'à la France, Postel ajoute dans la marge la qualification de « Gallike ou au moins Portugalique »⁸⁰. L'ajout est petit, mais important, et sa louange des Portugais prend de la force un peu plus loin :

[L]e mot tzarphath [...] signifie la gent et peuple [...] appelé la France, come le mot sepharad signifie l'Espagne, lesquelles deux gentz semblent en tout l'univers estant nommées et destinées pour l'exécution de la plus noble entreprise du monde, qui est de reformer le monde et monter au mont de Zion d'un comun accord come enfantz d'Israel en la France, et come citoyens de Jerusalem en Espagne de laquelle la plus forte partie est Portugal⁸¹.

Encore une fois, alors qu'ailleurs il conserve une préférence pour la France lorsqu'il est question de ce « Regne », ici Postel utilise un héritage commun pour rapprocher ces deux « citoyens de Jerusalem » dans leur mission divine.

Vers la fin de sa vie, Guillaume Postel continue donc à produire des manuscrits, même s'il n'arrive pas à les publier aussi facilement qu'avant. La période d'écriture frénétique de ses premières années d'emprisonnement culmine avec l'apparition de l'étoile nouvelle en 1572, un événement qui constitue à ses yeux un autre désastre scandaleux, et après lequel il se consacre plutôt à trouver quelqu'un qui pourrait continuer son travail, sans toutefois abandonner la rédaction de manuscrits qui resteront inédits. Les travaux que Postel produit au long de cette période témoignent d'un écrivain attentif aux nouvelles occasions, et qui prête beaucoup d'importance à l'orientation

80. *Ibid.*, fol. 47 v^o.

81. *Ibid.*, fol. 49 v^o.

choisie pour partager ses idées, qu'il décide de se rapprocher d'un lectorat populaire, comme c'était le cas pour son récit du Miracle de Laon, ou bien d'un roi étranger, voisin de la Gaule. Il est vrai que, d'une certaine façon, les rois espagnols et portugais ne sont pas étrangers du tout, puisque dans l'esprit de Postel la Gaule, en plus d'avoir un rôle à jouer dans les événements politiques et spirituels qu'il attend, ne cesse d'avoir une présence physique étendue en Europe, qui englobe déjà beaucoup. Dans tous les cas, il s'agit de monarques qui, pour Postel, ont le pouvoir de sauver son intrigue inachevée. Comme l'a résumé François Secret, « [la] mission de Rorisperge, attentif à saisir l'occasion, l'obligeait en outre à toujours adapter son message à des auditeurs nouveau, et à plier son intuition aux événements qu'il interprétait en signes et faisait entrer dans son mythe »⁸².

82. François Secret, « L'éthimologie de Guillaume Postel » dans *Umanesimo e esoterismo*, dir. Enrico Castelli, Padova (1960), 401.

CONCLUSION

Il reste plusieurs aspects de ce manuscrit complexe que nous n'avons pas tenté d'aborder ici. Ce que nous avons tenté, par contre, dans cette brève introduction à l'édition de la *Prognostication de sus Paris*, a été d'en présenter deux aspects importants : le rôle de la figure essentielle des Rois Mages dans la *Prognostication*, et la position fonctionnelle du manuscrit dans l'ensemble de l'œuvre de Postel. Le concept clef qui rapproche continuellement ces deux aspects est, nous semble-t-il, celui de la légitimation.

Au-delà même des qualités de magiciens que suggère leur titre, ces trois personnages itinérants sont un modèle idéal pour représenter la quête postelienne et sa volonté de répandre « la rosée de [son] dire »⁸³. Selon la tradition hermétique et kabbalistique à laquelle appartient Postel, la révélation des Rois Mages est attribuable à leur connaissance et maîtrise de la magie naturelle, cet art qui permet aux hommes du monde terrestre et inférieur de réduire l'écart qui les sépare de la sphère céleste. Dans la *Prognostication*, une opposition du même ordre est cruciale : celle du supérieur et de l'inférieur, qui se traduit par un discours eschatologique annonçant une Restitution de toutes choses, le tout à travers une cosmographie que Postel avait déjà préparée dans les *Merveilles du monde*.

Tandis que d'autres représentations contemporaines des Rois Mages développent leurs fonctions narratives et culturelles en visant la diversification, Postel, au contraire, ne peut employer les Mages qu'en les conservant dans leur état primordial. D'une part, en effet, le XV^e et le XVI^e siècles ont été témoins d'un grand changement quant aux origines

83. Postel. *La Prognostication*, fol. 38r^o.

des trois rois, qui les voyait progressivement s'« exotiser » pour en faire un outil de légitimation du christianisme et de son expansion. D'autre part, pour Postel, la légitimation qu'il désire, plus complexe, est double. D'un côté, il maintient que les Rois Mages sont originaires de l'extrême Orient, ce qu'il soulignait déjà dans les *Merveilles du monde* pour prouver que leur art est supérieur à toute autre connaissance. Par conséquent, tout prophète qui se sert de ces arts devient lui aussi supérieur en connaissance. De l'autre côté, la *Prognostication* ne se focalise que sur la partie « diurne » de la mappemonde des *Merveilles*, pour mieux se concentrer sur la Gaule comme sphère inférieure. Par conséquent, Postel, curieusement, qualifie l'art des Mages de « second scavoir », et d'art inférieur⁸⁴. Cette ruse, contre-intuitive, lui permet deux légitimations collatérales : celle de la France, et la sienne propre, en tant que prophète.

La deuxième partie de notre étude s'intéressait à la poursuite par Postel d'un nouveau public. Cette poursuite ne se limite pas au cas de la *Prognostication*, et nous a permis de souligner quelques caractéristiques de la méthode de légitimation que ce texte illustre. Il est impossible de connaître toutes les intentions que Postel aurait eues pour ce manuscrit. L'adresse, par contre, est évidente, et la tactique d'élargir son royaume cible de la France moderne à une Gaule historique, ou plutôt mythique, lui permet d'inclure à sa liste des rois restituteurs potentiels un nouveau candidat : le roi du Portugal. On pourrait soutenir que l'élargissement de son plan d'action aux Portugais, en tant que citoyens gaulois, n'est que la conséquence naturelle d'une Gaule mythique et très étendue, qui a toujours existé dans la pensée de Postel. Si tout le monde, et tous les

84. *Ibid.*, fol. 40r^o.

survivants du Déluge, sont véritablement « galli » et « sortis des eaux »⁸⁵, il va de soi que le Portugal et les Portugais y figurent. Postel leur accorde cependant, dorénavant, une place d'honneur, voire d'égalité – ce qui n'est pas peu chez un auteur pour qui la notion de premier rang (ou « primogéniture ») est si importante. Nous avons de plus signalé que l'idée d'une Restitution implique en soi la nécessité d'un retour aux sources. En recréant la Gaule à travers ses écrits, et en y enrôlant un plus grand nombre de « citoyens », Postel met ce retour en branle, autant qu'il lui est possible.

Dans un passage des *Tres-merveilleuses victoires des femmes du nouveau monde*, ouvrage lié à son expérience auprès de la Mère Jeanne, Postel déclare que l'importance du moment qu'il décrit « est pouquoy Dieu ha voulu que les armes, lettres & imprimeries feussent en souveraine excellence préparées »⁸⁶. La ferveur que Postel a maintenue toute sa vie, afin de partager la nouvelle de son immutation, laisse croire qu'il pensait que l'invention même de l'imprimerie n'avait eu lieu que pour servir ses desseins. De ses ouvrages prophétiques destinés aux rois jusqu'à la brochure en cinq langues destinée aux lecteurs populaires, et d'une Paris moderne jusqu'à une Gaule ancienne, Guillaume Postel n'a jamais cessé de profiter de toutes les possibilités qu'il pouvait trouver pour partager sa vision eschatologique. De son vivant, cependant, le texte qui suit n'a pas pu profiter de la presse à imprimer, mais sans doute Postel aurait été le premier à se rejouir d'enfin voir son ouvrage ressuscité sous forme électronique.

85. D'après l'émithologie de Postel – une technique d'étymologies comparatives pour tirer l'« émith », ou vérité des mots – Gallia (c'est-à-dire la Gaule) correspond au mot hébreu Galuyah, qui signifie la séparation de la terre et de l'eau. Quant à la méthode de l'« émithologie », voir surtout François Secret, « L'émithologie de Guillaume Postel », *Umanesimo e esoterismo*, dir. Enrico Castelli, Padova (1960), 381-437.

86. Postel, *Les Tres-merveilleuses victoires des femmes du nouveau monde* (1553), fol. 50.

ÉTABLISSEMENT DU TEXTE

Le manuscrit de la *Prognostication de sus Paris* est préservé à la Bibliothèque nationale de France à Paris, Fond lat. 3402, fol. 37-52v^o. Il est composé de huit chapitres :

- La cause de ce traicté fol. 39
- De la comparaison de raison et de l'autorité, et quelle ordonnance de Dieu elles ont l'une envers l'autre 40v^o
- Qu'a Jaacob a Joseph son filz, a Moyses et a Salomon fut donné pour titre d'honneur d'estre scavantz *ou prognostiqueurs ou excellentz* en la magie sainte aussi bien come en theologie, et d'où vient la magie 42v^o
- De la prognostication de Paris 43v^o
- De la force de la conjunction maxime, de la ou despend la magique doctrine 45
- Que sur Paris ou au moins sur la France viennent les deux souverains effectz du ciel 47v^o
- Que par les fruitz se cognoissent les arbres et les assemblées ou corps publiques et privés 50
- Des effectz de la premiere triplicité du ciel 52v^o

Il s'agit d'un texte inédit, autographe, qui contient des ajouts et des effacements. Les ajouts sont transcrits en caractères italiques. Quand il y a un effacement qui reste quand même lisible, nous l'avons transcrit en caractères biffés. La foliotation du manuscrit est indiquée entre crochets à l'intérieur du texte (ex. : « Or [f38v^o] pour autant que [...] »). Dans le cas d'une lettre ou d'un mot illisible ou s'il s'agit d'une

interprétation de notre part, les lettres sont indiquées entre crochets fléchés (ex. : « monst^rer en l'Adora^{<nt>} »).

En ce qui concerne l'orthographe, les changements que nous avons appliqués sont minimes. Nous avons systématiquement distingué les **u / v** et les **j / i**, et ajouté les accents aux mots dont autrement le sens n'aurait pas été clair, principalement dans le cas des participes passés ou pour distinguer **a** et **à**. Nous avons également modernisé l'utilisation de la ponctuation en ce qui concerne les apostrophes (ex : **lhom** devient **l'hom**, **cest** devient **c'est** pour faire la distinction entre ce mot et l'ancienne orthographe du mot **cet/cette**) et résolu des abréviations (ex : **Republiq** devient **Republique**).

Chez Postel l'orthographe est souvent soigneusement choisie (ex. « *Portu Gal Tiers Port* des Gauloys », où le *Portugal* est identifié à un *Port gaulois*) ; il nous est donc apparu préférable de conserver toutes les variantes et curiosités orthographiques. Nous n'avons pas modernisé les majuscules du texte, y compris lorsque Postel rédige des phrases entièrement en lettres majuscules ; ce respect nous a semblé fondamental pour l'analyse de certains de ses concepts.

GUILLAUME POSTEL

La Prognostication de sus Paris ou de ce qui en doibt
advenir extraicte des secretz de la sainte Magie et vraye
Astrologie des Troys Roys Mages qui adorerent nostre
Signeur

[f37v^o] **La Prognostication de sus Paris ou de ce qui en doibt advenir
extraicte des secretz de la saincte Magie et vraye Astrologie des Troys
Roys Mages qui adorerent nostre Seigneur**

Jambaptiste Rorisperge¹ astrologue souverain

Les principales de toutes mes les Dispositions passées, combien que de l'Italie, come aussi de la *region* Celtique ou Gaule², le fondement vray en despend, à cause du premier et second Port *dict avant que Portu Gal Tiers Port et Double* des Gauloys³, à ceste cause, icy à Paris⁴, je vous ay voulu dire ce secret mystere de la Reprobation⁵ preordonée de Dieu *sur quiconque en fera ministre principal*, pour et à cause de l'œuvre le plus grand du monde, apres les mysteres de nostre Seigneur, pour son premier Advent, qui fut vers nous⁶. Car en son second Advent, qui est ou se faict DEEDENS NOUS⁷, nostredict

1. Pseudonyme de Postel, dérivé de la version hébraïsée de son nom (*post* [répandre] + *tal* [rosée] = répandre la rosée). Rorispergius est la latinisation de ce nom : *roris* (rosée) + *spergere* (répandre). Le prénom Jambaptiste évoque la conviction de Postel d'être lui-même le nouvel Elie (c'est-à-dire le prophète de *1 Rois* et *2 Rois*). Elie est déjà « rené » une première fois en Jean le Baptiste, et devait renaître à nouveau : « [...] Elie quand il viendra il restituera et redressera toutes choses, il faut que le mesme Elie soit pour tout le moins trois fois ordonné à retourner en ce monde. L'un en luy mesme et l'autre en saint Jehan Baptiste et en tierce fin la où il plaira à celui qui seul est le tronc [...] » (F. lat 3402, fol. 7, *Apologie de Guillaume Postel aulx calumnies d'un qui se dict docteur en loix nommé Matthieu d'Antoine*). Pour les pseudonymes chez Postel, voir notamment « L'émithologie de Guillaume Postel » de François Secret dans *Umanesimo e esoterismo*, dir. Enrico Castelli, Padova (1960), 381-437 et « What's in a Name ? Guillaume Postel as Petrus Anusius in 1560 » de Marion Leathers Kuntz dans *Secrets et idéologies des temps modernes*, dirs. J. Faillerm, G. Le Thiec, M. Michel, Montpellier (1996), 731-745.

2. Quant au « mythe » des Celtes et des Gaulois chez Postel et ses contemporains, voir Dubois, *Celtes et Gaulois au XVIème siècle: le développement littéraire d'un mythe nationaliste* (Paris : J Vrin, 1972).

3. Cette étymologie fictive est également employée ailleurs, notamment dans *Des merveilles du monde, et principalement des admirables choses des Indes, etc.*

4. Le monastère de Saint-Martin-des-Champs, où était alors « interné » Postel, est de nos jours situé dans le 3^e arrondissement.

5. La « réprobation », c'est-à-dire la désapprobation du chrétien ou du prophète par ses contemporains, est selon Postel en quelque sorte nécessaire, puisqu'il s'agit par là d'« imiter » Jésus Christ.

6. Ce premier « Advent » est celui de l'Incarnation.

Signeur en figure accomplie de Moÿse, prend et Espouse toute ceste nostre Povre, Nue, et Noire *come de soy non existente* Nature humaine⁸, et est en elle FORMÉ CRÉÉ et FAICT *et CIRCONDÉ*⁹ *ou caché come l'ame dedens le corps* telement, qu'il l'appelle sa femme l'Ethiopienne ou Moresque¹⁰, au souverain degré de laquelle, come *le tres* vray Moÿse, Habitant, et y collocant¹¹ come aux deux Roignons¹² *de son admirable corps* l'Esprit et la vertu d'Elie, luy en propre Nature *ainsi* bevant¹³ et mangeant d'une mesme bouche come nous Restitue toutes choses, et en donne l'honneur à Elie *pour ceste cause avec Moÿse en la Transfiguration demonstre ainsi Resuscitant*. Et à ceste cause, de la mesme monnoye qu'il fut payé à son premier et Capital ou Paternel, ou Papal Advent¹⁴, en estant *l'angulaire pierre en luy* Reprouvé et mis à mort, pour estre mis en Gloire infinie, sur le

7. Ce second « Advent » du Christ qui va se faire « DEDENS NOUS » représente une incarnation davantage spirituelle. C'est à travers cette manifestation dans le corps, ou « immutation », que l'homme peut réaliser son unification avec le domaine sacré.

8. Pourquoi la « pauvre » et « nue » nature humaine, d'après Postel, est-elle également qualifiée de « noire » ? Un passage du Nouveau Testament permet sans doute ici d'éclairer l'usage de cet adjectif : « Comportez-vous ainsi entre vous, comme on le fait en Jésus Christ : lui qui est de condition divine n'a pas considéré comme une proie à saisir d'être l'égal de Dieu. Mais il s'est dépouillé, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes, et, reconnu à son aspect comme un homme, il s'est abaissé » (*Philippien 2.5-8*). D'après Nicolas Séd, ce passage est traduit ainsi par Postel: « Ressentez en vous ce que que [ressent] le Christ Jésus même ; lui, étant dans la ressemblance de Dieu, ne prenait pas pour un rapt d'être le *charbon* de Dieu, mais il s'anéantit lui-même et prit la ressemblance de l'esclave [...] » (« Note sur le Christ "Charbon de Dieu" selon Guillaume Postel », *Chrysopeoia*, vol. III, no 1, 1989, p. 61 ; nous soulignons).

9. *Entouré*.

10. *Nombres 12.1*. La concordance entre l'Ancien Testament (ici: Moïse et sa femme « éthiopienne ») et le Nouveau Testament (ici: Jésus et son Église), ou « typologie », est une technique herméneutique tout à fait traditionnelle et orthodoxe.

11. *Plaçant*.

12. *Rognons* (reins). Voir note 20 ci-dessous.

13. *Buvant*.

14. Il s'agit donc ici du premier des deux « Adverts » (voir note 6, ci-haut), qui correspond à l'Incarnation.

coing ou Angles du Pignon¹⁵, il fault qu'en son second ou Cordial, ou Maternel, ou Royal Advent il soit *secondement par le monde* payé icy¹⁶, sauf la violente mort qu'il ne doit souffrir, combien qu'aultrement en toutz et chascuns ses Martyrs, par tres ardente compassion *d'eulx* souffre et aye souffert *par amoureux travail* oultre sa propre mort, come à Rome, au lieu dict, Domine quo vadis, il dist à Saint Pierre, Je me voy à Rome derechef estre crucifié¹⁷. Ceste Reprobation donc, qu'il doit en Moysé et Elie souffrir, en Restituant en eulx ~~luy~~ toutes choses, ne s'estendra pas jusques à la violente mort, come au premier Advent¹⁸. Car ainsi fault que quant il demonstrera le souverain degré de ses membres, en Restituant dedens ledict degré *double* toutes choses, soit verifié ce qui est escript. Christ quant il viendra demourera ethernelement, et comment dis tu qu'il fault que Christ soit eslué sur la croix ou crucifié ? En somme, Reproation souveraine est pour œuvre *et vertu ou science* souveraine, affin, que la vertu, combien qu'elle done bon exemple au monde quant à l'exterieure apparence, ne recoyve pas icy son loyer *si* court, petit, temporel, et transitoire, ains¹⁹ en se contentant d'estre icy Reprouvée, là où elle est

15. Concept récurrent chez Postel, « l'angulaire pierre » apparaît également dans son interprétation du Candélabre de Moïse : « Et la pierre du fondement fut réprouvée, pour estre mise au chef de l'angle du pignon » (François Secret, *Guillaume Postel et son interprétation du Candélabre de Moysé*, (Paris : Nieuwkoop, 1966), 394) L'angulaire pierre dont parle Postel est celle de *Mathieu* 21.42, *Actes* 4.11.

16. Le second « Advent », qui correspond peut-être à la Parousie, permet donc de « compléter » l'Incarnation. L'idée d'un deuxième Messie, de nature féminine, voire l'attribution d'un caractère féminin à la Parousie, est l'une des principales « hérésies » de Postel, exposée avec le plus de détails dans ses *Tres-merveilleuses victoires des femmes du nouveau monde*.

17. Tradition tirée des *Actes* [apocryphes] *de Pierre*. Pierre, quittant Rome pour échapper aux persécutions, rencontre Jésus, qui se dirige vers la ville. Il l'interroge: « Domine, quo vadis? » [Seigneur, où vas-tu?]. La réponse de Jésus – « Romam vado iterum crucifigi » [Je me rends à Rome pour y être crucifié à nouveau] – convainc Pierre de rester à Rome et d'y accepter le martyre. Postel emploie ici cette histoire traditionnelle pour spécifier que chaque martyre est en quelque sorte « redoublé » en Jésus.

18. Comprendre : cette deuxième « Venue », au contraire de l'Incarnation, ne doit pas se terminer par une morte violente, mais le Christ souffrira tout de même, via ses « martyrs » tels que Moysé et Elie (auquel, nous l'avons vu, s'identifie Postel). Notons ici que la Parousie signale d'ordinaire la fin des temps.

19. *Mais*.

par la GRACE DE DIEU SUPERNATURELE DEDENS NOUS DU MESME JESUS CHRIST TRANSFERÉE PLANTÉE et AUGMENTÉE attende depuis sa Reprobation (*car Dieu à ceste cause recherche souz le chef et les cœurs et les Roignons, les cœurs en Moyse, les Roignons en Elie*²⁰), misericordieuse et ethernele Recompense. Il fault necessairement au monde havoir Angoisse, Difficulté, Douleur, Povreté, et Opprobre, pour monstrier que *sur toutes choses l'hom*²¹ *ayme et crainct* Dieu qui est Invisible, ainsi souffrant à tort, et tousjours à *l'imitation de JESU Christ* se donant le tout (sauf qu'en *confessant obstinement* la vertu et verité sacrée de la Foy, *l'hom* se doit pour ainsi *saulver son ame* aymer sur toutes choses) souffrant pour l'amour de luy, d'estre Repruvé et Reputé Fol, ou Meschant et despouillé de nostre propre honneur, pour à luy SEUL tout HONEUR ou HONOR estre Doné à jamais²². C'est ce qui Adviendra tant de Paris come de quiconque demourera en la vocation d'Elie pour toutes choses Restituer, avant quant Enoch derechef Elie Retourne pour icy bas mourir²³. **[f38r^o]** Combien que je m'asseur,

20. Interprétation tirée du Psaume 26 : « Examine-moi, Seigneur, soumetts-moi à l'épreuve, passe au feu mes reins et mon cœur. Ta fidélité est restée devant mes yeux ; je me suis conduit selon ta vérité ». La correspondance des reins à la vérité est une notion kabbalistique, dans laquelle « chaque organe et ses fonctions sont liés à certains aspects des dix Séphiroth ou à certaines influences planétaires et célestes » (Marion Leathers Kuntz, *Guillaume Postel : Prophet of the Restitution of All Things*, La Haye : Martinus Nijhoff, 1981, 90). Les reins appartiennent au domaine élémentaire, le cœur, au céleste, et l'esprit, au sur-céleste. Il ne faut pas oublier qu'Elie est Postel (voir note 1 ci-haut) ; ce passage indique donc que la Vérité ultime se trouve dans les reins, et appartient alors au domaine terrestre et élémentaire qu'il revient à Postel lui-même d'interpréter.

21. Archaïsme; Postel profite, ici et ailleurs, de l'équivalence étymologique de « on » et « homme ».

22. L'épreuve « d'estre [...] réputé fol » est toute personnelle, puisque qu'elle rappelle le verdict « d'amens » (sans esprit) porté contre Postel par l'Inquisition à Venise en 1554. Postel cherche ici, comme ailleurs dans notre manuscrit, à normaliser sa propre expérience. Une grande part de son raisonnement, ici, consiste à faire de la « Réprobation », bien plus qu'une simple expérience *positive*, une véritable preuve de vérité.

23. Hénoch et Elie sont les deux personnages de l'Ancien Testament qui parviennent auprès de Dieu sans mourir (*Genèse* 5.24 et 2 *Rois* 2.11-12).

tant par la continuité de 24 ou plusieurs ans²⁴, de mes continuelz labeurs et desirs, pour la Restitution de toutes choses, ou pour la concorde du monde²⁵, et Pacification Universelle du Genre humain, come par la Prophetie du sauveur du monde, *que* je ne puyse en premier lieu recevoir *de ce monde* que Reprobation, non seulement du monde mais de vous aussi, o heureuses ames, qui n'havés crainct et ne craignez pour l'amour de la Verité, à vous vestir pour un temps, du manteau de mon *Fol* impropere²⁶, si est ce, que je ne veulx pas pour cela laisser mon entreprise, pour à la sagesse du monde m'accommoder. Je scay estre vray ce qui est escript : Que l'hom hait la Vertu presente, *et* l'hom desire l'absente. Si le Grain de froment, et sur tout *la semence ou oeuvre* de vertu, en cheant en terre *par l'abnegation de soy* n'y meurt, il demeure tout seul, et si volontairement il meurt, il apporte beaucoup de fruit²⁷. Si le souverain mesme des homes apres nostre Seigneur JESUS et apres Moyses, *qui est ou S. Jehan Baptiste ou Enoch ou Elie*²⁸, qui come il se voit en S. Marc c. 9 doit Restituer toutes choses, ne doit recevoir icy aultre loyer que de souffrir beaucoup²⁹, et finalement estre Reprové du monde, auquel *monde* toutesfoys il procurera *ou procure ou doit procurer* le souverain bien qui apres

24. 1544 est l'année de son départ de la Cour vers Rome, et marque une importante étape dans sa carrière et ses écrits, et une réorientation vers le messianisme.

25. La « Restitution de toutes choses » est un concept fondamental pour Postel : la restitution représentait un retour à l'état primordial de l'âme et de l'univers, où étaient unis (et seront donc réunis) le masculin et le féminin, l'autorité et la raison, le spirituel et le temporel. Pour que puisse se réaliser cette restitution sur terre, Postel insiste régulièrement, dans ses écrits, sur la nécessité que le monde soit uni sous une seule foi, une loi et un roi (d'habitude le roi français). La « concorde du monde », ou *Concordia mundi*, est par ailleurs le titre d'un des plus importants de ses ouvrages.

26. *Honte/opprobre*.

27. Cf. *Jean* 12. 24-25.

28. Voir note 23 ci-haut.

29. *Marc* 9.12: « Il leur dit : "Certes, Elie vient d'abord et rétablit tout, mais alors comment est-il écrit du Fils de l'homme qu'il doit beaucoup souffrir et être méprisé ?"»

nostre Redemption puyse estre faict icy bas, il ne nous fault pas esbahir, si nous, qui *en bonté come serviteurs inutiles* somes moins que rien, recevons pour quelque acte ou desir de vertu, confusion de face et tout impropere. Ce que je vous escriptz icy, c'est pour vous avertir, que <M'Es>pandant (come Moyse Parle *ou escript* en son dernier et tres mysterieux et profetique cantique ~~parle~~) la Rosée de mon dire³⁰ en ceste Prophetie ou Prognostication ou charge de Paris je ne veulx faillir à vous dire *ce qui doibt estre* de moy. Car ce n'est pas assez, que publiquement j'aye receu la Triple *et come Gothique* Corone de souverain impropere des *troys premiers estatz de la chrestienté*³¹ *estatz*, pour lesquelz honorer, et tirer en tres certaine cognoissance de leur bien, si ilz y eussent voulu entendre, et *ainsi eschaper* du mal et ruine qui leur Adviendra n'y entendant pas *je me suys par 24 ans employé jusques au danger de la mort*, mais il fault, que pour accomplir mon loyer, vous aussi bien come les aultres, me teniez *pour* un temps, pour Reprouvé, ainsi come en verité mes tres griefz pechés, trop plus³² que quelquonque *icy bas odieuse* vertu, le meritent Car en verité onc³³ n'en eu une seule *parfaicte*, sauf qu'en Desir sans esfect. Or [f38v^o] pour autant que je voy des-ja accompli en partie ce que je pensoys avant aultre chose *moyener et pacifiant le monde premierement* procurer, en quelconque

30. Jeu de mots sur son pseudonyme Rorisperge ; voir note 1 ci-haut.

31. Postel exprime à plusieurs reprises, dans ses écrits, une vision où l'histoire humaine est divisée en « Âges » (ici : « États ») bien distincts, et qui rappellent les trois « Âges » ou « Statuts » de Joachim de Fiore. Postel, cependant, en compte le plus souvent quatre. Dans nombre de ses écrits, par exemple, à l'« étape » du salut de l'aspect masculin de l'âme (l'*animus*) par le Christ en suit une autre (la dernière) : le salut de l'aspect féminin (l'*anima*). Quant à ce que Postel entend ici par « triple couronne », et/ou par « couronne gothique », ce n'est pas clair. S'agit-il de son habituelle volonté de signaler un moment de synthèse (i.e. trois couronnes réunies), et d'indiquer – comme il le fait ailleurs – que cette synthèse s'accomplit à travers lui? L'image de la triple couronne en tant que symbole de l'empire universel apparaissant surtout en rapport au Saint Empire romain germanique, s'agit-il ici d'une récupération de ce symbole « gothique » pour servir la France ? S'agit-il plutôt d'une « couronne » d'épines, semblable à celle de Jésus, marque d'une « réprobation », et donc signe positif?

32. *Beaucoup plus.*

33. *Jamais.*

estat Catholique de ceste nostre Celtica ou Gallia, qui jadis en toute l'Europe de puis la Celtoscitie³⁴, qui est Moscovie, jusques à la Celtiberie ou Espagne *s'estendoit*³⁵, lequel estat m'eust voulu ouyr, entendre, et avec Raison croire, et non reprobuer qui est de Dreuer deux ordres de *Reformée Religion*³⁶, l'un temporel l'autre spirituel, l'un au Nom de Christ³⁷, l'autre au Nom de JESUS³⁸, voyant qu'en Portugal toutz lesdicts Deux ordres *par le Roy mesme instituez et appelez* y sont, et Richez et des-ja acheminés au commencement de la victoire de JESU Christ, j'ay pensé de cesser d'icelle sollicitude *de les instituer seulement procurant de les accroistre là où ilz sont*³⁹. Car combien que je ne tirasse pas à moy ou à ma devotion *selon qu'au premier de la Concorde est fait pour* l'estude de la langue Arabike, les Jesuites, avec lesquelz à Rome du 1544 ou environ je me retiray, ~~a Rome~~ ains au contraire eulx me Reprobant, par trop affectueusement, come il sembloit a quelques uns d'entre eulx, soubstenir pour nos Roys *de Nom Francoys* les Droictz de la Monarchie nouvelle⁴⁰, qui maintenant s'esleva *au Nom de JESUS Christ*,

34. La Scythie, connue surtout par Hérodote, est ici récupérée par Postel comme territoire « celte ».

35. L'étendu de la « Celtica ou Gallia » de Postel, c'est-à-dire la France, a ses origines dans les expéditions des gaulois dites « Gomérites », les descendants du premier fils de Japhet. Voir Dubois, *op. cit.* 69-77.

36. Attention : pour Postel, la « Réformée Religion » n'est pas celle des Protestants.

37. L'Ordre du Christ.

38. La Compagnie de Jésus.

39. Les « progrès » de la Compagnie de Jésus et de l'Ordre du Christ, tous deux liés à l'expansion ibérique dans les Amériques et en Asie, signalent pour Postel l'accomplissement partiel de sa vision d'unification du monde.

40. Ainsi que nous l'avons mentionné en introduction, Postel rejoint l'ordre des Jésuites en 1544, mais en est expulsé en 1545; dans ses *Raisons de la monarchie*, il en donne la raison suivante : « J'ay esté délaissé de la Compagnie, par moy eslué, pour diverses causes, desquelles la première et principale est que je n'ay voulu cesser de prescher et maintenir par divine instigation le droit de la monarchie [universelle], et comment il appartient aux Roys Très Chrestiens [de France] » (cité dans Henri Bernard-Maitre, « Le passage de Guillaume Postel chez les premiers Jésuites de Rome (Mars 1544 - Décembre 1545) », *Mélanges d'histoire littéraire de la renaissance offerts à Henri Chamard*, Paris, 1951, 238)

j'ay ce non obstant persisté, pensant attirer à mondict Arabike estude, propre pour convertir les 10/12 parties du monde⁴¹ lesdicts Jesuites *ou aultres*, jusques à ce que j'ay entendu que le Temporel ordre de Christ soubz et dedens lequel je desiroys que quelqu'un de nos Roys de France *attirast toute la chrestiene chevallerie du monde en faisant renouveler la foy à sa noblesse, et aulx vaillantz souldatz en verité Catholique, et ainsi pour autoriser les contremahometans ou arabikes et JESUITES prescheurs* feust, ou ordonast ledict ordre icy en France⁴². Mays y ayant par plus de 16 ans esté *mesprisé*, mocqué et Reprouvé⁴³, j'ay en ce 1568 an de Salut entendu *par l'agent du roy de Portugal en France le signeur Emanuel DARAGIO chevallier dudict ordre de Christ*, qu'en Portu-Gal, nos anciens Gauloys *en Portugal conservez*, soubz les Roys de fait tres chrestiens *ont* ledict ordre de Christ, est et ordone, et des-ja de richesses bien fondé. Ainsi c'est mon but *dores en avant*⁴⁴ de tirer à ce Corps *ou cadaver*⁴⁵ Politique toutes les Aigles⁴⁶ et ames eslev<é>s, qui sont en verité Reformées. Ainsi mes tres chers amis, à celle fin que (sans toutesfoys laisser le tres certain espoir de l'Infinie Misericorde de JESUS.) en me Reprovant *et abjurant avec mes œuvres du tout à l'Eglise soubzmises*

41. C'est-à-dire les musulmans. Les « 10/12 » parties du monde sont celles des dix tribus « perdues » d'Israël. Voir page 24 ci-haut et la note 61 ci-dessous.

42. La nouveauté et les accomplissements de la Compagnie de Jésus fascinent alors Postel depuis plusieurs décennies. Son intérêt pour l'Ordre du Christ, cependant, est tout nouveau, comme il s'apprête à l'expliquer.

43. 1552 est l'année de son immutation en tant que fils spirituel de la Mère Jeanne que nous avons mentionnée en introduction.

44. *Dorénavant*.

45. *Cadavre*.

46. Le symbole de l'« Aigle », chez les contemporains de Postel, renvoie le plus souvent au Saint-Empire romain (germanique). Au cours de ses écrits, Postel lui prête cependant plusieurs autres significations ; il resterait à établir laquelle (ou lesquelles) s'applique(nt) ici.

aussi moymesmes, en toutes mes actions, estudes, cogitations, et vaines et folles persuasions de moy, par lesquelles je me pensoys *en ma junesse follastre* estre quelque chose de bien ou de parfaict, n'estant rien que tres horrible *follie ou peché*, Je m'accuse, Reprouve, Juge et condamne moymesme⁴⁷, pour essayer, si ainsi mourant avec moy ma propre volonté, nostre <Sig>*neur par sa souveraine misericorde*, fera de ce qui est volontairement mort, resusciter ou *en* Renaistre fruict, telement multiplié, qu'il soit digne de sa Divine Majesté. Or puyssqu'il ha pleu à Dieu qu'à Paris soient advenus⁴⁸

[f39r^o] La cause de ce traicté

À cause que les notables faictz des veritablement grands princes se tirent comunement en Imitation ou consequence il nous fault considerer diligemment pour quoy avant innumerables aultres siens faictz le Roy des roix voulut, venant se manifester au monde, pour y estre *estimé come* <t>*el est* Roy de Verité et Vertu, havoit ordonné d'estre premier par les Magiciens ou Mages saintz, que par les Theologiens qui par deux mille ans au paravant l'attendoyent, manifesté, et non seulement par la Parole mays par une supernaturele ou au paravant invisible estoille estre demonstré. À cause que c'est le Roy de toute l'excellence du monde, et que moyenant son titre souverain de ladicté

47. François Secret a consacré une anthologie aux textes d'« apologies et de rétractions » de Postel : *Apologies et rétractions* (La Haye : Nieuwkoop, 1972).

48. Le premier chapitre termine ainsi, au milieu d'une phrase et sans point final, mais accompagné d'un symbole utilisé ailleurs par Postel, celui de deux V (ou parfois des triangles) enclenchés (∞). D'après Kuntz, ce symbole est un hiéroglyphe associé au mouvement rosicrucien : « Variations of Postel's symbol [...] can be seen in numerous Rosicrucian documents. In addition, Postel discusses the triangle as a symbol of the Hebrew letter *Iod* which is the foundation of all other letters as well as the composite of all » [Des variantes du symbole de Postel [...] sont présentes dans de nombreux documents rosicruciens. De plus, Postel parle du triangle comme symbole de la lettre hébraïque *Iod*, qui est la base de toutes les lettres ainsi que de leur composite], Kuntz, *op. cit.*, 176.

EXCELLENCE tout *bien parfait* luy compete⁴⁹ et appartient par Naturelle Raison, ce qui luy est entre les bons et saintz personages come aussi par les saintes escriptures attribué par *nostre Foy*, et *par son* Authorité, il fault que nous voyons avec Raison pour quoy c'est que les Mages venus de l'orient ou du Pays à la Judée oriental *dict Tarsestan et Tharsis*⁵⁰, qui est distant de la Judée par une quarte partie du monde, qui sont ou 90 degrez du Ciel, ou six moys de chemin à Journée de marchant, ou 18 moys de chemin aux Carsanes et camp⁵¹, ont esté occasion *tant* aux scribes et Pharisees et à Herodes come au peuple de Jerusalem de chercher en quel lieu Jesus *le* Christ naistroit.

Certainement entre aultres innumerables causes qui se pevent chercher et rendre de ce fait souverain, *la premiere est* pour manifester ce Roy souverain quant il naistroit, aux deux peuples lors au monde souverains, l'un le Romain lors tres puysant en Police ou Temporalité *combien que sur nos vieux Gauloys usurpée*⁵², l'autre ~~l'autre~~ le Judaique en Religion ou spiritualité, dond par Raison ledict Roy devoit naistre comme du premier sang du monde *et* devoit estre engendré et naistre par excellence supreme. Or [f39v^o] affin que l'Idumeen⁵³ tyran Herodes, constitué Roy des Juifz par la Romaine puysance

49. *Appartient.*

50. L'attribution de « Tarsis » comme lieu d'origine des rois mages est tirée du Psaume 72 : « Les rois de Tarsis et des Îles enverront des présents ; les rois de Saba et de Séva paieront le tribut. Tous les rois se prosterneront devant lui, toutes les nations le serviront ». Postel énonce l'importance de ce lieu dans les *Merveilles du monde*. Voir le chapitre 2, ci-haut.

51. Il faut peut-être ici comprendre : « six mois de distance si l'on suit un rythme de marchand, ou dix-huit à un rythme militaire ».

52. Les « vieux Gauloys » sont ces ancêtres fictifs des Français (les nouveaux Gaulois) évoqués à la note 2 ci-haut.

53. Iduméen = de l'Idumée, région adjacente à la Judée.

qui *ostant le sceptre de Judah*⁵⁴ l'y maintenoit, en feust adverty et n'eust cause d'ignorance, et principalement afin que par long temps devant il en peust advertir le Senat Romain et principalement Auguste, lesdictz Mages estant venuz de leur Pays de Tarsis, dict aujourd'hui Tarsistan, par six moys et estantz conduictz par la supernaturelle estoille qui les conduisoit en Jerusalem, mal, par les dix tribus lors en tout l'orient estendues⁵⁵, Reprouvée, eurent le temps de 18 moys d'attendre *en Judée* la responce de Rome, de là où Herodes receut la cauteleuse⁵⁶ ordonnance de desfaire toutz ceulx qui estoient de la tribu de Judah, come bien escript en son Protevangile S. Jaques⁵⁷, faignant de vouloir descrire tout le monde subject à Rome. C'estoit à celle fin que les Romains par leurs livres sibyllins⁵⁸ advertis qu'il y havoit un Roy *ou du total monde ou au monde*, lequel il failloit que les Romains appellassent Roy, si ilz vouloient estre saulvés, car il est le Roy de Salut dict JESUS *qui signifie la saulvée Nature ou Chose*. [P]our donc rendre inexcusables tant les Romains come les Avars et chassediou et mocquechrist les scribes et Pharisiées, qui lors come les nostres huy⁵⁹, se mocquoint de la Loy dont ilz vivoient, Dieu envoya les tres excellentz mages *en verité par merite de scavoit et vertu roys, et par*

54. *Genèse* 49.10 : « Le sceptre ne s'écartera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds jusqu'à ce que vienne celui auquel il appartient et à qui les peuples doivent obéissance. »

55. Selon Postel, les dix tribus d'Israël se sont dispersées en orient et sont devenues les Tartares. La Tartarie s'étend jusqu'au pays de Tharse, le pays des Mages. Au temps de la restitution, les Tartares doivent être « rapelés de l'Orient », c'est-à-dire re-convertis : *Histoire et consideration de l'origine, loy, et coustumes des Tartares* [...] [1560], fol. 26.

56. *Sournoise*.

57. Postel a lui-même effectué une traduction du Protévangile de Saint Jacques en 1551 ; par contre, le passage dont il parle semble ne pas y figurer.

58. Référence au recueil des *Oracles sibyllins*, prophéties attribuées aux légendaires Sibylles, auxquelles renvoient certains Pères de l'Église, malgré leur contenu païen.

59. *Aujourd'hui*.

ce juges competentz du Regne vray pour les excitez⁶⁰, et affin que tant du Provincial lieu, come du temps et ~~affin que~~ de la Persone du Roy des Juifz lors venant, les admonestassent, et par l'œuvre du Serviteur visible de Dieu, qui est le Ciel d'une miraculeuse estoille à ces fins orné, leur monstrassent ce que Dieu par sa Parole en 4000 ans depuys la creation ou au moins en 1547 ans depuys Moyse leur estoit havoit continuelement predict ou promis, et par continueles profeties renouvelé. Ainsi ce Roy de vie, chef de toutz les humains, lors voulut exciter ces Saintz Mages et astrologues à [f40r^o] monstres clairement et sans doubte, que c'estoit luy, qui come l'Autheur et Roy de la Sapience excellentissime, c'est à dire Infinie, debvoit lors naistre, et combien que par necessité Dieu infiny et Sapience infinie, debvoit estre et Naistre home Roy des Juifz ou des peuples du vray Dieu laudateurs, lequel ce non obstant les troys Roys, luy offrant leurs presentz, debvoit par leur Sapience science et Magie vraye, come qui est la premiere qualité des veritables Roys, <demo>nstres et monstres en l'Adora<nt> quel est le seul souverain Roy, Prestre, et Juge, duquel les qualitez avec la grace se communique aulx humains, et sur tout aulx Prestres[,] Juges et Roys dignes de leurs Noms⁶¹. Je dis dignes de leurs Noms car le Roy[,] Juge ou Prestre sans sapience, combien que de sang et de chair come de fruct et d'Institution de quelqueconque peuple ou soit dict ou soit Roy, neantmoins, si en recepvant par conformité du Roy des Roys, ledict Roy dedens

60. *Inciter.*

61. Au moment de la restitution, le monde – ainsi le soutient Postel – sera divisé en 12 parties (correspondant aux 12 tribus d'Israël) gouvernées par un triumvirat spirituel composé d'un roi (normalement identifié au roi français), d'un prêtre et d'un juge : « il fault que dedens l'universel monde soient realement & de faict ordonnéz douze sieges soubz un souverain Pape, un Roy souverain, & un juge souverain, affin que tel Pape soubz la divine puissance, & tel roy soub la divine sapience, & tel juge soubz la divine benevolence representent, autant que durera le monde, la divine ordonnance de la Sainte Trinité, en vraye & eternelle unité de paix & de concorde. » (*Description de la Terre Sainte*, 20). Ces trois personnes serviront de lien entre l'humanité et Dieu. C'est dans cette perspective que Postel note que tout roi, prêtre ou juge potentiel doit d'abord maîtriser la sapience divine.

soy, n'est en verité sapient, come les susdicts Mages, pour en verité humilier son scavoir come Salomon *disant je suys le plus fol des humains* dessoubz ledict Roy des roys, il ne peult qu'à faulx titre, se dire tel. Or par ce que toutz les fideles et verissimes Juifz, qui sont les Christiens en verité reformés doibvent estre Roys et Prestres *d'eulx mesmes vainqueurs et sacrificateurs*, et ce nonobstant les Mages orientaulx à cause de leur celeste et Magique science precedent *en se declarant les Docteurs sacrez* et toutz les ordinaires (car la sapience *avec bonté* souveraine, est la marque de Dieu) à ceste cause, la Raison, ~~cause~~, et but de cest œuvre, c'est de monstrier l'Imitation du Roy souverain, qui par scavoir souverain *des Mages et Astrologues, ha monstrier luy estre premierement ou est declaré estre plus agreable à Dieu avec ou pour le moins quelque fois plus utile* (come *quant le premier ou theologique est desprisé*⁶² *ou deguysé*) son second scavoir, qui est la Raison Magike ou Astronomique que n'est le Theologien, avec sa bone ou meilleure Doctrine qui quant par la Meschante vie est contredicte et desmentie. C'est donc le but de cest escript, de monstrier, que combien que le Theologien ou Catholique tepide⁶³, *superbe* et avare aye bone doctrine, ce nonobstant, le Mage ou sapient qui scait doner Raison de sa foy et sur tout *qui le peult faire ou le faict* à Paris, là où come jadis en Jerusalem souveraine preuve de scavoir *ou reside* ou se faict, dedens le tres christien peuple, come jadis soubz le Juif, finalement par Jesus Christ sera preferé au Catholique par ses oeuvres et ambition accoustumée corrompu et renié. Car il fault que nostre Seigneur, come il feust venant à Fonder son Eglise, preferant le scavoir des Mages à celluy des Theologiens en l'adorant en verité, quant aydés par les [40v^o] Theologiens ilz l'eurent trouve en

62. Déprécié.

63. Tiède.

Bethleem *il donna la pr<e>vention et droict premier aulx dicts mage*, Aussi il face maintenant, et se demonstre havoit faict pour Reformer son Eglise, là où au jourdhuy il y ha innumerables Persones qui *abusant de la sacrée Authorité* toutes <->⁶⁴ tiennent diverses opinions, disant voycy icy le Christ, c'est icy le Christ, c'est icy qu'est la seule vraye et Reformée Eglise, c'est chez nous, qu'est Bethleem la maison de pain et vraye Doctrine⁶⁵. Le but donc de cest escript est, affin que tout aussi clairement l'hom cognoisse, par ceste Prognostication de Paris *come jadis en la terre sainte le lieu vray* là où sans faulte nostre signeur JESUS Christ *EST*, qui peu⁶⁶ a⁶⁷ Naist et se Forme en nous, ou DEDENS NOUS, Faict sa vraye Nature, *et* là où il veult monstrier l'Excellence de son Estre Humain en nous. Car la Divinité à ~~tout~~ luy seul appartient come au Pere et au S. Esprit aussi.

De la comparaison de Raison et de l'autorité, et quelle ordonnance de Dieu elles ont l'une envers l'autre.

Pour tant que la difficulté et objection que feront pour leur propre interest, soubz couleur toutesfoys de l'honneur de Dieu, et de l'autorité de l'Eglise, quelques uns à ceste presente tractation, je veuls prevenir declairant par les deux <lieus> du monde qui sont Authorité et Raison *ou ce qu'elles sont ou* quelle habitude ou ordre ilz y ha entre elles. Car en voyant que ce traicté mettra à *cause du monde tout perty et de la foy par meschantz faictz perdue* la Raison devant l'autorité, il semblera que ce soit faire tort ou deshonneur

64. Mot biffé illisible.

65. En hébreu *בית לחם*, la maison de pain. Postel tient à sa thèse que dans l'eucharistie est cachée la vraie doctrine et la vérité. L'eucharistie permet cette transformation dont parle Postel dans la phrase suivante, une transformation qui se fait « DEDENS NOUS ». Voir note 7 ci-haut.

66. Il semble s'agir du mot « peu » ou « pire ».

67. Ce passage semble être fragmentaire. Il se peut que Postel ait tout simplement omis un « peu » supplémentaire : « qui peu à peu naist et se forme en nous ».

aux choses sacrées de la vraye Religion, *qui est* come aussi toutes les fausses, posée en simple Autorité ou foy sans en rendre aultre Raison, que ce qui se dict comunement, je croy ce que l'Eglise croit. Il fault avant toutes choses scavoir, que l'autorité elle regarde Dieu, la Raison regarde Nature, ceste là le masle ou mary, ceste cy la Femelle ou Femme, ceste là la Forme, ceste cy la Matiere, l'Autorité la teste ou le cerveau ou l'Intellect ou partie souveraine en nostre ame, ceste cy le Cœur ou le discours ou la Raison inferieure en luy et en l'autre sexe come Sainct Augustin, Albert le grand⁶⁸ et aul<tres> **[f41r^o]** disent la Raison superieure come le masle, la Raison inferieure come la Femelle, combien qu'en l'un et en l'autre sexe il y ha la partie superieure et l'Inferieure ; et pour dire en un mot l'Autorité est come le sacerdoce ou ordre sacré, la Raison est come le Regne, Dond l'hom procede par seule Admonition suyvant l'Autorité de la Parole de Dieu sainement entendue, en exerçant l'ordre sacré, l'hom procede ou doibt l'hom proceder par Raison en commandant en l'estat temporel, come le cœur ne doibt ne⁶⁹ peut penser qu'à ce que avec le moyen des cinq sens naturelz et du sens comun ha esté premierement imprimé au Cerveau qu'au cœur. Donc l'autorité se doibt difinir ainsi. Autorité est povoir ou faire ou dire ou exequer ou souffrir ce que la liberté humaine ou Divine tousjours bien Reglée veult. Je dictz bien réglée, tant pour monstrier la Divine qui ne peut errer, comme pour limiter la volonté humaine qui quant elle *est* veuve ou separée de Raison, n'ha nulle essence ou puissance *juste*. La Raison est le comun Consentement et Concorde ou assement de cœurs ou de vertu et cognoissance Cordiale, en laquelle toutz les

68. D'après Augustin d'Hippone et Albert le Grand, qui se sont tous les deux intéressés à la relation entre la foi et la raison, ces dernières viennent toutes deux de Dieu, et ni l'une ni l'autre ne peuvent exister indépendamment de l'autre. Mais tandis que chez Augustin et Albert le Grand l'aspect masculin était supérieur au féminin, Postel s'en éloigne ici pour insister sur l'importance de l'aspect féminin, vu que nul homme ni nul roi ne peuvent « penser » avec son cœur sans être également dirigés par leur cerveau.

69. *Ni*.

peuples et Persones du monde en eage de discretion s'accordent. Or estant infinies Considerations en la declaration de ces deux motz ou choses, il nous fault seulement nous arrester à ce qui est à present necessaire. Si l'hom est en une mesme Republique[,] Regne[,] Autorité ou maison⁷⁰ ayant juré obeissance libre et juste a qui en est le Chef, il fault qu'entre les domestiques de la Foy verby gratia⁷¹, la Raison suyve l'autorité come la Mere le Pere, Nature Dieu, le Regne l'Eglise, la vraye interpretation la Parole *de* Dieu. Mais si c'est entre *ceulx qui ne sont* Domestiques de la Foy, et *les sont* ennemys come à nous sont les Juifz faults, les Mahomedins ou aultres Heretiques et les payens, il fault envers eulx premierement user de la Raison que de l'Autorité sacrée, de sorte que come *entre nous fideles* nous allons d'un en plusieurs ou d'Autorité Divine à Raison, aussi il fault qu'aulx Ignorantz ou ennemys de la Foy, nous précédons au contraire. Or icy nous donons Raison à l'univers. [f41v^o] Car la Magie, ou *en* veritablement Jugeant ou *en* faisant *les <->tes de la* Sapience Humaine, qui des Humaines[,] Natureles[,] Coelestes et Divines intelligences ou causes ha cognoissance, done ou peut doner la Raison de son dire. Come donc Dieu et Nature par leurs œuvres seulement et sans parler font estre toutes les choses comme elles sont en ordre de perpetuele Autorité quant à nous, de sorte que veuillons ou non il nous fault suyvir le cours de leur volonté et ordonance, là où Dieu come pere avec son Autorité est come la Forme Generale agent par seule Equivalence, la Nature avec sa Raison qui quant à nous est Loy et Autorité, coopere come Matiere speciale, tout ainsi en une Republique le sacré et le temporel Magistrat, en une maison le Pere et la Mere sont une seule Autorité et un seul povoir ainsi come le

70. Il semble s'agir ici d'une énumération : « une même république, un même règne, une même autorité, une même maison ».

71. *Par exemple.*

cœur et la teste ensemble, mais toutesfoys l'Authorité regarde le Pape, le Pere et la *teste ou le Chef* en premier lieu, et en second le Roy icy bas constitue, la Mere et le cœur. Car la Raison proprement est en second lieu, à cause que l'hom ne peut mettre Raison, sauf qu'auparavant il y aye Authorité, en laquelle exercer ou interpreter l'hom s'accorde. Au Ciel, à cause que Dieu ne peut errer par estre infinie et tres parfaicte et tres bone nature, le Regne est au premier lieu, le Sacerdoce en second, et le Juge au tiers lieu, dond l'Authorité divine necessairement est trinune⁷² come au Pere Roy, come au Filz Prestre, et come au St. Esprit Juge, mais icy bas dedens cest œuf de Nature continuelement couve *et eclos tout ensemble*, qui est le monde sensible, il fault à cause de l'erreur qui entre innumerables choses advient, à cause du desordre ou Ignorance de l'home, pour la dispensation duquel tout l'univers est faict, *il fault dis-je que* le Prestre tant grand que petit, est soit come la teste au dessus du cœur. Le cœur de l'univers c'est le Roy soubz le moindre prestre constitué, le Juge est en son tiers lieu come les Roignons ou le Foye⁷³, pour au quart lieu colloquer la tres chere fille de Dieu qui est l'Eglise, come le corps de ces troys precedentes sur son quart lieu accommodées, come les vertus Animales du Chef, *les Vitales* du cœur, *les Natureles* du Foye et Roignons, donent à la Vegetable et quarte partie qui respond au peuple et à l'Eglise le sens et mouvement, la vie et respiration et la nour[**f42r^o**]riture et Propagation qui se dispose aulx Roignons premier qu'aulture part. Donc il y ha come en tout l'univers *une quadripartie intelligence de Peres, Meres[,] Filz et Filles* qui contiennent tout le monde, de sorte que la fille est le but du monde, tout ainsi en la Republique quatre estatz, le sacré qui est come la Paternité, le

72. *À la fois trois et un.*

73. Puisque le juge est ici associé aux reins (roignons), et que les roignons sont également « en Elie » (voir note 20 ci-haut), on pourrait en déduire que Postel s'attribue implicitement le rôle de juge souverain.

temporel qui est come la Maternité, qui doibt digerer augmenter et accroistre la saincte et sacrée semence de son Mary, est et est de tout Droict obligée ladicte et Royale puissance de Commander en second lieu et executer tout ce qui est par le Paternel Magistrat ordonné. Car estant ainsi, que ceulx qui sont en la commodité temporele des biens du Crucifix par leurs Monitions⁷⁴ tant Papales ou Decretales come Conciliaires DISENT ET NE FONT PAS, le Roy souverain et tel en son degré Cordial, come le Pape en son Capitale est tenu et obligé de Commander et par la Justice contraindre qu'hom mette en esfect les divins decretz *par ceste Monition emanex*. La Justice et le Peuple y doibvent tenir la main à toute rigueur. L'Authorité donc ha quatre degrez [:] le sacré, le temporel, le justicier, et le populaire, semblablement la Raison ha quatre degrez. Car il fault que quelconques epistres decretales ou Rescriptz soient donez du Pape à quiconque soit, sont *assubjecties* au Concile⁷⁵ qui est en verité le vray estat du Peuple et Vegetable partie de <come> publique corps, auquel si le Pape *come il doibt* en tout et par tout n'est ou ne veult estre subject, il se faict, et est Antichrist⁷⁶, Donc come le Concile est en verité l'Immediate Authorité de Jesu Christ sur ce monde, et n'est *ou ne doibt estre* ledict Concile, ne la Justice, ne la Noblesse, ne la seule Representative Eglise du clergé, ne celle du peuple, ains une Authorité comune come la vie de ce Corps particulier, qui sans acception de Persones ne sacrées, ne nobles, ne Judiciales, ne populaires doibt la souveraine autorité

74. *Avertissements*.

75. Postel adopte ici une position « conciliariste », puisqu'il croit nécessaire que l'autorité d'un concile universel soit supérieure à celle du Pape. Son commentaire répond plus spécifiquement aux premières sessions du Concile de Trente (1545-1547), et à son mécontentement suivant l'attribution au Pape d'une autorité supérieure à celle du roi.

76. Autre concept clef du joachimisme, où l'Antichrist est l'antagoniste principal du Christ qui doit être vaincu avant que le Millénium, c'est-à-dire le dernier âge, puisse commencer. Les joachimites identifiaient ce personnage avec le Pape, tout comme Postel ici. En s'arrogeant un pouvoir supérieur à celui du « Roi » et du « Juge », le Pape devient Antichrist.

de Jesu Christ exercer, et *nourrissant la Divine semence* mettre en execution moyennant l'ayde local du Peuple, qui est la force et soubzstenement⁷⁷ des ~~quatre~~ troys aultres estatz. C'est pourquoy ayant icy à determiner de la Magike et Astronomique Raison qui faict venir l'univers du genre humain à la Cognoissance du vray lieu là où est nay ce Roy des laudateurs de Dieu nomez en langue sainte Jehudim⁷⁸ ou Juifz, j'ay icy mis la Comparaison de l'Authorité et Raison moyenant laquelle il apparoistra le Droict de Prognostiquer veritablement.

[f42v^o] Qu'à Jaacob, à Joseph son filz, à Moyses et à Salomon fut donné pour titre d'honneur d'estre scavantz ou prognostiqueurs ou excellentz en la Magie sainte aussi bien come en Theologie, et d'où vient la magie.

Tant par les livres sacrés come par Joseph filz de Mathatie⁷⁹ est escript et mis pour titre de louange, que Moyses et Salomon Divins et tres excellentz homes feussent excellentz specialement en la Doctrine des enfantz d'orient *par* laquelle Doctrine sans doubte est entendue la Magie naturele, et principalement celle qui traicte des intelligences et choses celestes. La mesme louange se list de Jaacob et de Joseph. Mais à cause que Jaacob ayant conversé avec Laban Mesopotamien son beau pere⁸⁰ (qui come toutz les secretz auteurs des Divins commentaires *escrivent*, fut en Magie moyene excellent et non moindre que

77. *Soutien*.

78. L'emploi du terme hébreu « Jehudim » permet ici à Postel de souligner qu'il s'agit des descendants de la tribu de Judah : les Judéens.

79. C'est-à-dire Flavius Josèphe (c.37-c.100), qui traite de la magie de Solomon et du miracle d'Eléazar dans ses *Antiquitates Judaicae*, 8.42-49.

80. L'histoire de Jacob et des brebis rayées de Laban (*Genèse* 30) était alors lue, dans certains milieux, comme illustrant l'usage de la magie par Jacob.

Balaam⁸¹.) Et son filz Joseph havoit en Egypte apris des Egyptiens enchanteurs les secretz de leur art, qui se nome Aegyptiene, à ceste cause ilz sont louez d’havoir apris aussi la Doctrine desdicts Egyptiens. Or est il certain, que la Doctrine des enfantz d’orient ou des orientaulx estoit la Magie naturele et sainte invocant et liant les vertus Divines les Celestes et Materieles ou Etherées, pour les conduire à *l’humain et soubz divin regle* leur vouloir. Et de là l’Escripture dict expressement, que les Roys de Tharses vindrent d’Orient⁸², ce qui est en louange de leur science *orientale*, laquelle en verité n’est aultre chose qu’une eschelle naturelle pour conduire avec Naturelle Raison, qui en incomprehensible Difference[,] varieté et propriété *d’intelligences* se voit estre, à un intellect unique et souverain, qui est Dieu par nécessité trinun ou unitrin, uny avec Nature, qui par nécessité est en quaternaire posée come sensiblement en la clarté du trinun Beril se voit⁸³. Come donc nous voyons le feu qui est le plus simple des quatre elementz, et qui est si subtil que jamais en soy ne se voit sauf qu’en brillant quelque aultre corps, estre toutesfoys [f43r^o] en sa simplicité quadruple, aussi est il du tout tres certain et que le Nom Divin souverain en vertu du quel le monde est faict et Maintenu, est come Dieu qui done son Idée au feu quadrun⁸⁴, *et par ce la* consiste en quatre vertus ou elementz sacrez toutz unis en un. Come donc nous voyons dedens le trinun Beril, au quart

81. Personnage de l’Ancien Testament à qui Postel prête une prophétie de l’étoile des Rois Mages, d’après *Nombres* 24.17 : « Je le vois, mais ce n’est pas pour maintenant ; je l’observe, mais non de près : De Jacob monte une étoile, d’Israël surgit un sceptre qui brise les tempes de Moab et décime tous les fils de Seth ».

82. Voir note 50 ci-haut.

83. Ce passage suit le *De beryllo* de Nicolas de Cues (1401-1464), où Nicolas propose que c’est à travers le beryl, une pierre « brillante, blanche et claire » (*De beryllo*, 3), que l’homme peut atteindre « l’indivisible Début de toutes choses », un début qui est aussi triun (« unitrinum », *Ibid.*, 33) - Il est également intéressant de noter qu’en hébreu, le mot « beryl » (בִּרְיָלִים) signifie « pierre de Tarshish ». Même si Postel ne se livre pas ici explicitement à ce rapprochement, le lien ne lui aura sans doute pas échappé.

84. *À la fois quatre et un.*

lieu estre l'Idée de l'Intelligence de Nature, qui par Grace excellente est la fille unique de Dieu, et estre en quatre couleurs du tout inseparables immuables et Inconfusibles, sauf qu'elles changent de lieu, et sont lesdicts couleurs Azur, Verd, Jaune et Rouge, et come nous voyons le feu sur son charbon⁸⁵ flambant estre Noir, Rouge, Azur et blanc⁸⁶ aussi fault il que nous cognoissons que le mo[n]de ha en soy quatre partz, l'Elementaire, l'Etherée[,] la Celeste et la Surceleste ou claire. Donc il fault qu'il y aye quatre degrez ou sortes d'intelligences, les unes qui sont come le feu noir de dedens le charbon destructeur de l'univers les aultres come le feu Rouge environant l'ardent charbon par dehors, sauf que force gresse poix <->⁸⁷ ou aultre ardente matiere couvrent et tuent *ou facent noircir* ladictte Rougeur. Les aultres sont come la Racine de la Flambe en imitant l'azuree flambe de sourphre. Le quart est clair come l'intelligence *qui n'est empechée de l'obscurité corporelle*. Et par cela, tout en un instant come nostre quadrune Ame, qui est Mens, Spiritus, Animus, et Anima⁸⁸, estent son action, come aussi fait le Rayon de nostre oeil. La Doctrine donc des Orientaulx Mages, par Jesus Christ, avant la Divine Unité et Verité unique de sa Divine Parole louée et approuvée, estoit ceste nostre Jadis *Gallike ou*

85. Correction pour « cha charbon », où « cha » termine une ligne et « charbon » commence la suivante ; il s'agit probablement d'une distraction.

86. Postel commente les couleurs du charbon et ses relations aux âges plus longuement dans son interprétation du Candélabre de Moyse (voir François Secret, *Guillaume Postel et son Interprétation du Candélabre de Moyse*, 374-375).

87. Lettre biffée illisible.

88. Formulation typique de Postel. Le « mens » et le « spiritus » sont respectivement l'aspect masculin et l'aspect féminin du cosmos et de l'intellect divin, tandis que l'« animus » et l'« anima » correspondent aux aspects masculin et féminin de l'âme humaine. L'âme devient quadrune puisque ces quatre éléments sont toujours en communication ; le mens « imprime en nous la cognoissance de la verité, comme fait la lumiere en l'œil » et le spiritus « garde [l'autre] comme fait l'air representant les choses par la lumiere démontrées, tellement qu'il est impossible sans le moyen dudict air faire une chose visible, combien que la lumiere fort claire, & l'œil fort sain fussent en estre & unis ou conjointz l'un à l'autre » (*Les Tres-merveilleuses victoires des femmes du Nouveau Monde*, p. 13).

Ethruske⁸⁹ et Druydaire⁹⁰ science, de laquelle S. Paul aux Romains nous escript disant : les gentz ou Gentilz qui n'ont point de Loy (escripte hors les cœurs, come *havoient* les Juifz.) monstrent (suyvant la Loy de Raison Naturele premierement que la Mosaïke cognue par 2500 ans entre les vieulx et nouveaulx Gauloys⁹¹) la Loy escripte dedens leurs cœurs la Conscience leur rendant tesmoignaige⁹² [f43v^o] telement que par tele cognoissance Raisonable selon laquelle il[s] vivoient croyant l'Immortalité des ames, ilz jugent et condamnent les Juifz et peuples charnelement circoncoiz en ce qu'ilz ne gardent pas la Loy escripte de Moÿse. Ceste doctrine donc des enfantz d'orient⁹³, qui est un des principaulx noms d'Abraham appellé secretement אֶתְנָח Ethan c'est à dire le plus fort de toutz les pointz orientaulx ou horoscopaulx⁹⁴, est ainsi appellée à la Louange Divine du Roy des rois qui voulant en souveraine excellence alors naistre come qui est le ~~trez~~ tout excellent Dieu, (ce que la Naturele Raison nous monstre, ~~qu~~² car il n'eust ne peu, ne

89. Selon Annius de Viterbe, les Étrusques descendent également de Gomer.

90. L'inclusion des druides dans la *prisca theologia* (voir p. 8 ci-dessus) est fréquente dans la littérature patriotique de l'époque, notamment chez Pierre Ramus et Guy Le Fèvre de La Boderie. Le rapport entre ces mythiques « théologiens » de l'histoire celtique et les Rois Mages, les deux groupes ayant en commun une « magie » transmise à l'orale, est donc facile à établir ; voir D.P. Walker, « The *Prisca Theologia* in France », *Journal of the Warburg and Courtauld Institutes*, vol. 17, no. 3/4 (1954), surtout les pages 212-217.

91. La loi (orale) de « raison naturelle », connue des anciens Gaulois, précède donc la loi (écrite) de Moïse par près de 2500 ans (cf. f39v^o, où il situe Moïse au 16^e siècle av. J.-C.).

92. Citation, puis développement de *Romains* 2.14-15.

93. Comprendre : la magie naturelle.

94. Dans le *Sava de-Mishpatim* du *Zohar*, Abraham est Ethan. Il est aussi le « pilier cosmique qui soutient le monde » (*Zohar*, vol. 5, Stanford University Press, 2004, 91, note 261), ce que Postel rattache ici à la notion de point horoscopal (un point horoscopal est défini selon sa relation à un méridien, à 90° de distance longitudinal). Le plus puissant de ces points est donc celui du lieu de naissance d'Abraham : « Estant par le passé assez monstre, que le premier & plus noble meridian c'est celluy du Roy des roys de puis le lieu du corps ou nativité d'Abraham jusques au lieu de sa vocation estendu, il fault aussi conclure que l'Orient dudict meridian & son occident aussi soient les plus nobles du monde. » (Postel, *Merveilles du monde*, ch. 21, fol. 70). Quant au terme « horoscoper », voir F. Lestringant, « Cosmologie et mirabilia à la Renaissance », 231.

deu⁹⁵, sauf que d'une Vierge Avant Durant et Apres l'Enfantement *naistre*⁹⁶, car aultrement en ayant compagnon ou compagnons ne seroit plus l'Excellent.) voulut par le tesmoignage des Mages orientaulx qui aultrement se nomoint Abrahmanes⁹⁷, et des Grecz, qui tout ont corrompu, Brachmanes⁹⁸, monstre que *tout aussi veritablement il estoit prognostiqué come par la loy escripte par La Raison Naturele unie du temps de Noë au Pache*⁹⁹ ou Promesse ou Testament Ethernel faict apres le Deluge avec luy et avec ses troys enfantz, et toute leur posterité, par plus de 300. ans devant qu'à Abraham feust repromis et plus de 800. avant que par Moyses feust publiée *avec la Loy* ladicte Repromission, cachant au dessoubz ladicte S. Magie, qui en verité fut par les Anges enseignée à Adam le premier et vieil Gauloys *du monde inferieur*, lequel, qu'il feust tel aultre part clairement se preuve *car tout le monde est Galli ou extraict de l'eau et non seulement l'home pour qui tout est*¹⁰⁰. Donc la Magie ou la Doctrine des orientaulx, est la Rationele science des Natureles *et quadriparties* Intelligences, qui toutes servent à Dieu trinun, et à Nature sa quadrune fille, come les humaines Disciplines à la theologie, Hagar

95. *Ni pu, ni dû.*

96. Il faut comprendre : *il n'aurait pas pu naître, ni n'aurait dû naître, de quiconque d'autre qu'une vierge.*

97. Postel nous donne sa généalogie et son étymologie des « Abrahmanes » (brahmanes) dans les *Merveilles du monde* : « je tiens que ce soit doctrine des Abrahmanes enfantz des concubines d'Abraham, lesquelz il envoya en orient soubz l'heureuse influence. [...] Abrahmanes, lesquelz Marc Paulo appelle Abrahmin, & eulx se disent Brahmin », fol. 18-19.

98. Ce refus du savoir « corrompu » des Grecs, est l'un des nombreux exemples, chez Postel, d'une agressivité envers les Grecs; comme grand nombre de tenants des théories d'Annius de Viterbe, il accuse ces derniers d'avoir tenté de réécrire l'histoire, et notamment d'avoir cherché à dissimuler la primogéniture des Gaulois (lesquels, d'après Annus de Viterbe, sont donc plus anciens que les Grecs ou les Troyens).

99. *Pacte.*

100. Postel affirme ici que non seulement les Gaulois sont « Galli », « extraict de l'eau », mais que le monde entier l'est aussi.

à Sarah et à Abraham, la despouille d’Egypte à Israel, le corps à l’ame, les sens à la difficile vertu.

De la Prognostication de Paris.

[f44r^o] Je metz Paris en souveraine consideration à cause que come dedens le corps vivant, le principal siege de l’Ame Animale ou Vitale ou Naturele avec ladicte ame est la cause de la vie et felicité de tout le Reste du petit monde, tout ainsi dedens ce grand Corps Politique, qui en tout l’univers comprend tout le genre humain, le siege de la vie Civile[,] Honorable et Heureuse qui est le scavoir en verité sur tout aultre souverain et Naturel, ha par le Ciel, et par Nature, et par Divin vouloir, qui à l’un et à l’aultre commande de ne faire rien en vain, esté¹⁰¹ confirmé à Paris, come la Naturele vertu dedens les Roignons¹⁰² et foye, ce que je remetz à aultres escriptz, là où j’ay prouvé à suffisance ceste proposition : que Paris soit la Judiciaire Base ou la souveraine justice de ce monde inferieure¹⁰³. C’est pour quoy, mon but, qui icy est de *la* Prognostication de tout l’univers apres Paris, premierement est drecé à Paris. Car estant il y ha des-ja 1500. ans avec sa Republique judaïke desfaïcte JERUSALEM la capitale¹⁰⁴, qui estoit au Pparavant le souverain object de la Divine Providence, et quasi 500. ans apres¹⁰⁵, ayant esté telement desfaïcte, avec quasi toute l’Europe et principalement avec l’Italie et

101. Les participes « esté » et « confirmé » sont ici bien éloignés de leur auxillaire : « ha ».

102. Renforcement de l’idée que la « vérité » se révélera à Paris, *cf.* la note 20.

103. Il n’est pas clair, ici, à quel(s) écrit(s) renvoie Postel ; au contraire, il a peu écrit à propos de la ville de Paris.

104. Référence au siège de Jérusalem, en 70 ap. J.-C.

105. Dans les « quasi 500 ans apres » il y a eu le sac de Rome (410) ; l’arrivée de Genséric à Rome (455) et finalement la chute de l’Empire romain d’Occident (476).

l'Espagne Rome, qui estoit come la Seconde et Royale ou Cordiale Jerusalem¹⁰⁶ *qu'elle estoit abolie come la premiere*, de sorte que ce n'eust esté la Gaule Celtique continuelement du Senat de Paris contenue en union, ne¹⁰⁷ le tres christien Nom mis au lieu du judaïke peuple en souveraine protection de Dieu, ne le Renom Romain en l'Italie Restitué *ne seroit rien*, (combien qu'à Venize feust a lors transferé l'ordre du Senat et Clergé Romain, quant Gezer-reich ou Genserik¹⁰⁸ raza Rome et la desfeist) si, come en *une tierce JERUSALEM* à Paris, le scavoir <et> vie du monde n'eust come en sa Naturele Base, esté conservé¹⁰⁹, de sorte que come Cesar le tyran Dictateur n'osta point à Paris l'Autorité du Senat, qui lors à toute la France ou Gaule faisoit justice, aussi les Carlingues¹¹⁰ quant a la Maxime conjunction¹¹¹ ilz vind[**f44v**]^o]rent de chez Gomerus ou

106. Dans d'autres textes, régulièrement, Postel situe la nouvelle et deuxième Jérusalem à Venise, où a lieu l'avènement de la Mère Jeanne et sa propre « immutation » spirituelle ; il est intéressant de voir qu'il ajoute ici une étape : avant Venise, la (première) deuxième Jérusalem fut Rome.

107. *Ni*.

108. Genséric (c.399-477), roi des Vandales et des Alains, qui met Rome à sac en 455. Il est possible que l'orthographe qu'emploie ici Postel, « Gezer-reich », soit la combinaison du mot hébreu גָזַר, gazar (diviser ou couper) et du mot allemand *Reich* (empire, plus précisément l'Empire romain), et signifie alors : « diviseur de l'empire ».

109. La désignation de Paris en tant que troisième Jérusalem est ici très intéressante, puisque d'habitude Postel attribue le prestige d'une nouvelle (et deuxième) Jérusalem à Venise. Venise est également une nouvelle Jérusalem, mais Postel semble développer l'importance de Paris en faisant de cette ville « comme » une troisième Jérusalem plus permanente, qui a existé avant l'autre, et où la sapience divine est conservée et maintenue.

110. Les Carolingiens.

111. Comme précédemment expliqué, les conjunctions maximales surviennent lorsque Jupiter et Saturne sont en conjunction au moment du passage d'une triplicité élémentaire à une autre (et plus précisément de la triplicité des signes d'eau, Cancer, Scorpion, Poissons, à la triplicité des signes de feu, Bélier, Lion, Sagittaire). Une telle conjunction ne survient que tous les 960 ans, et est censée présager de grands changements, tels que la naissance de nouveaux empires. La grande conjunction dont il est ici question est celle de 789, qui coïncide avec le règne de Charlemagne, et Postel indique ici que le bouleversement qui accompagne cette conjunction est l'éloignement des Cymbres (des Francs, des Allemands) de leurs origines gauloises (Voir la note 128 ci-dessous). La prochaine conjunction maximale, comme il s'apprête à l'expliquer, annoncera *bien sûr* la Restitution. Quant aux conjunctions aux XV^e et XVI^e siècles, voir Lynn Thorndike, *History of Magic and Experimental Science*, vol. V et VI.

des Cymbres et Allemantz dudict Gomer descendus¹¹², à commander sur les Gauloys lors que le Gauloys, peuple soubz le tres puissant Ganes ou Ganelon¹¹³ leur resistoit, Paris demoura en son entier *moyenant la Mairie du Palais*¹¹⁴, qui est son estat de Justice, et de senat souverain, soubz l'heureuse et Divine faveur duquel Dieu envoya tant de ses graces que la Sapience Divine et Vie du monde *y dura et feist Residence* ayant esté pour plus de 400. ans *l'Eglise ou ladicte sapience et vie du monde oppugnée*¹¹⁵ en l'univers, par les Arrhiens, et principalement par les Muhammedains plus de Deux centz ans, de sorte que Destruicte *l'Eglise* par les Goths, Allains, Vandalles, Slaves, Huns, Hungres et aultres Danoys toutz Juifz *reniez Avars* et mortelz ennemis des *Gauloys ou Celtiques* Chrestiens, et qui contre eulx en l'univers aydoit¹¹⁶ aux Gentilz et payens quasi toute l'Europe *fut alterée*, et sur toute aultre gent les Allemantz ou Cymbres ou Francz *quant la* seule Gaule ou France unie par obedience du comun Senat à Paris, guarda la Naturele Racine ou Base de ladicte Sapience sacrée, faisant que lors que la Glosse ordinaire feust

112. Selon Postel, les Francs descendent également de Gomer, mais en tant qu'ennemis de la Gaule, ils n'ont pas le même prestige : « Donc il se veoit que Gomerus ha esté le fondateur d'ung peuple general & propre à commander par tout le monde, lequel peuple ha eu deux noms, l'ung miraculeux & nommé Gauloys, l'autre naturel de la famille & sang appelé Cimbrique, dont est venu que la gent Cimbrique estendue depuys la Gaule vers l'Orient & vers le Septentrion, n'ha point usé du Nom de la Famille jusques à ce qu'elle feust delà le Rhin, fleuve separant la Germanie de la France » (*L'Histoire memorable des expeditions [...] faicts par les Gaules*, 14 ; voir aussi Dubois, *Celtes et Gaulois au XVI^e siècle*).

113. Guenes ou Guenelon, personnage qui dans la *Chanson de Roland* trahit Charlemagne, est présenté ici comme ayant défendu les vrais Gaulois contre cet envahisseur « cymbrique » qu'était Charlemagne.

114. Dans la Gaule mérovingienne, les maires du palais gouvernaient certains domaines administratifs du royaume. Dès le VII^e siècle, leur pouvoir égale, et pour finir dépasse, celui du roi. Pour attacher plus d'importance à Paris en tant qu'entité gauloise envahie par les Francs, Postel fait du maire du palais une puissance adverse au roi franc.

115. *Attaquée.*

116. *Aidaient.*

telement emanée *et ordonnée par Raban, Alcuin et aultres*¹¹⁷ à Paris, que sans difficulté, toute l'Europe là où la Latine langue havoit alors lieu, *la receut* et principalement à Rome et Venize, là où elle Rome se contregarde en son image vieil, ladicte Glose ha este approuvée et pour la vie publique *de l'univers* Reservé. Et je direay ce mot en attendant que j'aye achevé ma preuve, jusques à ce que dedens un chariot¹¹⁸ tant Vittemberg et Zurich come Geneve soient apportées dedens Paris¹¹⁹, je dis a<->t leurs maisons et murailles jamais le Senat de Paris ne changera sa plume en lance, ne son escrittoire en harkebuse ne son cornet en pulvrin¹²⁰ ou flaske à poudre d'arquebuze, si le monde en ce faisant ne finist. JERUSALEM destruite, en ayant ses enfantz les Juifz en toute nation qui soit soubz le Ciel expandu, jusques au Gauthay ou Catai¹²¹ [f45r^o] les appellant de tout l'univers contre l'estat des Christians les plus souverains, mais principalement contre Rome et contre la Gaule, ha bien faict destruire ladicte cité pour la payer entre infinies faultes de celle qu'elle feist soubz Romulus, s'appellant du *nouveau* nom de Rome, au lieu de Janiculum la Gauloyse cité¹²², *pour banir avec la gent le Nom Janigene ou*

117. Au XVI^e siècle la rédaction de la Glose ordinaire est toujours attribuée au religieux franc Walafrid Strabon (c.808-849), élève de Raban Maur (c.780-856), qui lui-même a été l'élève d'Alcuin (c.735-804). En vérité, la version la plus répandue de la Glose (celle qui a été diffusée de Paris au XII^e siècle), est probablement le travail d'Anselme de Laon et de ses disciples.

118. « Chariot » est suivi d'une ou deux lettres biffées et illisibles.

119. Wittemberg, Zurich et Genève étant alors les hauts lieux de la Réforme protestante, leur « déménagement » à Paris signalerait un retour à la foi catholique.

120. Pulvérin : poudre très fine.

121. Possible gallicisation de « Catay », qui désigne alors encore la Chine, Catai. Il est toujours ici question des dix tribus d'Israël ; voir note 61 ci-haut.

122. Suivant Annius de Viterbe, Postel fait de Romulus un envahisseur qui a pris la cité de Rome, qui se nommait alors Janiculum (d'après Janus ou Noé) aux Gaulois : « Car quel droict en Rome mesme eust sceu havoir ce tirant conceu non seulement contre la loy, mais engendré de sacrilege, et de la religion instituée par la sainte Vesta femme de Janus ou Noë, du tout commaculée, extraict, je dictz, Romulus, quel droict havait-il a occuper Rome jadis que deux aultres citez Janiculum et Saturnia illustre, quel droict eut-il

*Gauloys, car au paravant d'Aultre Nom mais de mesme assiete et peuple y ayant aboly et bany le Nom Gauloys de Janus nostre Pere Second*¹²³ *nous chassa de l'Italie lors que 600 000 homes de la gaule sortirent pour nous venger*¹²⁴. Et lors que par la menée de Stilicon le Wandale¹²⁵ la Gaule fut aulx Gauts ou Gotz aulx Allahins Vandales, et Huds¹²⁶ ou Juifz abandonée¹²⁷, en icelle toujours munie et unie par le Senat et cité de Paris furent lesdictz Juifz reniez dictz Avar au lieu d'Hebreux, destruietz, telement qu'à cause de la Cité ou Senat de Paris la Gaule *demeura à l'heretique* invincible et attira ses Roys à la Catholike Eglise. Il est donc en souverain degré de follie, *de temerité* ou d'orgueil et meschanceté qui vault pis, qui pense et veult tenir espée ou Puysance en France, qui ne soit subjecte au Senat et Justice de Paris à l'imitation du peuple de laquelle cité tout le Royaulme avec le Roy s'est jusques icy soumis.

De la force de la Conjunction maxime, de là où despend la Magique Doctrine

Come le corps et l'ame sont deux choses contraires d'estude ou de sollicitude, pour ce qu'ilz tendent *par contraire chemin* à un mesme but, qui est de durer perpetuelement, le corps par les moyens corporelz *tendant à bas* et l'ame par les spirituelz *tendant en hault*, tout ainsi il y ha eu jusques icy deux corps ou societez publiques humaines des meilleurs

de desfaire toutz ses parentz, et son propre frere, auquel comme à luy, appartenait la perte du fabuleux miracle de la Louve. » (*L'Histoire memorable des expeditions [...] faicts par les Gaules*, f. 23).

123. Noé.

124. L'usage de la 1^{ère} personne du pluriel est ici remarquable; Postel s'identifie à la collectivité des anciens Gaulois.

125. Stilicon (c.360-408), général romain d'origine barbare ; la Gaule était sous sa protection lorsqu'elle fut envahie en 407.

126. Huns.

127. *La Gaule fut abandonnée aux Gauts*, etc.

ou moins mauuays homes du monde, pour lesquelz certainement Dieu ha principalement fait ce monde, qui ont par tres certeine experience *telement* monstré, en taschant de se desfaire ou de contrarier l'un à l'aulture par Juste contention de vouloir tousjours durer qu'ilz ont monstré par les maximes conjunctions que Dieu ha plus de soing *d'iceulx* deux, que de tout le reste du monde¹²⁸. Ce sont le peuple d'Israel et celluy de Gomer ou *du peuple premier dict* le Gauloys. L'un *est* uny à Dieu plusqu'à Nature, avec le Pontificat Ethernel du Messie souverain, tendant à nous, l'aulture *est* plus uny à Nature et à Raison Naturelle qu'à Dieu avec le Regne ou Droict Gomerike du Regne du Messie *qui pare son advent* second, par lequel vient et SE FORME DEDENS NOUS¹²⁹ *christienes*, come luy mesme vient VERS NOUS [f45v⁰] de sorte que combien que toutes influences et mutations ou alterations celestes, soient pour toutz les homes qui sont sur la terre, ce nonobstant les effectz souverains, qui par les Maximes conjunctions se sont monstrez, ont esté les plus notables, *vers et envers* et dedens la Republique ou estoit desdicts peuples, qu'il n'y eut onc, et n'y haura jamais de plus grandes ou notables mutations, que celles qui *apres le judaikes vrayes* ont esté sur eulx, suyvant lesdicts maximes conjunctions ou Celestes et Magikes Raisons. Or avant que nous parlons desdicts effectz, il nous fault <veuire>¹³⁰ que c'est, que Maxime conjunction, pour entendre sa force. Les conjunctions des corps celestes sont ou de Planete à planete, ou de Planete à signe *total*, ou à quelque estoille d'un signe, ou de plusieurs Planetes à un signe. La conjunction de la Lune se fait

128. Les Juifs et les Gaulois, comme Postel l'explique immédiatement. La correspondance des grandes conjunctions aux moments historiques est une notion traditionnelle ; on les faisait généralement coïncider, respectivement, aux temps d'Enoch, de Noé, des dix tribus d'Israël, de la naissance de Jésus Christ et de Charlemagne.

129. Voir note 7 ci-haut.

130. Il s'agit probablement du mot « voir ».

toutz les moys tant à un chascun des 12. signes, come à chascun des six aultres planetes, de là où provient toute ou la principale partie des mutations des corps cy bas vivantz selon leur humidité Naturele. Le Soleil[,] Mercure et Venus font le mesme en un an, Mars en douse, Jupiter en 12. Saturne quasi en trente. Or estant les 12. signes de tele nature sur le corps humain, que le Bellier ou Guerrier ou heurteur¹³¹ et victorieux signe dict Aries, gouverne la teste et cerveaulx de tout le monde *et sur toutz l'humain et le sacré ou Papal estat*, le Lion le cœur¹³², le Sagitaire les hanches et parties qui soubstienent le corps, tant en cheminant et en labourant, come en le semant d'un en aultre, pour le perpetuer, come aussi les aultres 9. signes president selon leur lieu, quant il advient que dedens ou dessoubs le Bellier, qui est chef de la premiere triplicité¹³³, les deux souverains Planetes en haulteur qui sont Saturne dict Sabtay et Jupiter dict Tzedek¹³⁴ sont conjointtz, qui est de 795. ans en 795. ans ou come nos peres pour faire le compte rond *ont dict* de 800. ans en 800. ans¹³⁵, alors les souveraines et capitales *et Cordiales* puysances de ce monde, qui sont la Capitale Sacerdotale et la Cordiale Royale s'esmeuvent, et changent de la disposition passée en une aultre. Et ainsi la force s'est [f46r^o] monstrée tres clairement du

131. En latin le mot « heurter » est « arietare », d'après « aries », qui renvoie donc à la constellation du Bélier.

132. La correspondance des signes du zodiaque aux parties du corps est une association omniprésente à cette époque. Sur la similitude au XVI^e siècle, voir surtout Michel Foucault, *Les Mots et les choses* (Paris : Gallimard, 1966).

133. La première triplicité est celle des signes de feu, desquels le Bélier est le plus puissant.

134. Noms hébreux de Saturne et de Jupiter.

135. Ce calcul de 795 ans pour la révolution des triplicités est d'usage courant à l'époque (utilisé aussi par Tycho Brahe), et diverge du calcul largement accepté jusqu'au XV^e siècle, celui d'Albumasar, pour qui le cycle était de 960 ans. Voir Margaret Aston, « The Fiery Trigon Conjunction : An Elizabethan Astrological Prediction » dans *Isis* vol. 61, no. 2 (Été, 1970).

temps de Moïse¹³⁶. Car come il fonda sa sacrée Repub. ouvrant la mer Erythre¹³⁷ et y faisant submerger Faraon et son camp, Aussi le Gauloys peuple qui de la cité Janiculum¹³⁸ havoit par 800. ans en toute l'Europe mis par Rationele Astronomique et Angelique ou Magike Religion estendu son Celtique Nom en toute l'Europe pour le Droict de Japet nostre pere, à cause que son Droict, come bien escript Joseph, estoit d'havoir de l'Asie ce qui est par deça le mont Amanus¹³⁹, soubz la conduite de Dardanus, mettant une tres grosse, et à ce faire suffisante armée s'en alla fonder lors la plus fameuse cité de l'Orient qui fut Troie la Grande, laquelle il appella Dardania de son Nom. Et icy est la cause, que Troye destruite les eschappiez¹⁴⁰ d'icelle, voulurent retourner en leur Gumbrique Pays, Aenee à Janiculum, Anthenor en la terre honorable d'Adria, Francus tascha de passer jusques à la fondamentale Region où nos ancestres havoient fondé Paris. Quant les inobedientes à Dieu les dix tribus se faisant par leurs pechés esprendre de leur Samaritain Regne en tout le monde, mais principalement en l'Orient Aquilonaire¹⁴¹ jusques au Gauthay ou Cathai par Senacherib se faisant respandre,

136. Voir note 128 ci-haut.

137. La Mer Rouge.

138. Rome.

139. Flavius Josèphe, *Antiquitates Judaicae*, 1.6.1

140. *Rescapés*

141. Postel emploie souvent l'adjectif « aquilonaire » pour désigner le nord et l'extrême occident gallique ; « l'Orient Aquilonaire » représente ici la frontière du territoire gaulois la plus à l'ouest. On trouve une définition de l'Aquilon dans ses commentaires à sa propre traduction du *Bahir* : « Toute la masse matérielle est appelée dans les écritures sacrées Aquilon et Gauche ; c'est là que Satan a établi son siège, préférant cependant le tempérament humain et porcin », et plus loin, « jusqu'à présent, tapi en ce lieu [...] [Satan] cherche à partir de l'Aquilon ou de la femme ou de la partie inférieure, à trouver l'occasion de nuire. Voilà pourquoi il est condamné par Dieu de toute éternité et lié sous le Pôle Aquilonaire ». L'association de l'Aquilon à la gauche est ensuite reprise pour décrire des hommes tentés par Satan, qui vont « de la gauche à la droite, ou du non-être et de la matière à la forme » (*Bahir* 34, 45v^o, traduction de Jacques Simmonet) Voir Jacques Simmonet, « La mère du monde, miroir de la pensée de Guillaume Postel » dans *Actes du Colloque International d'Avranches*, 17-21 et Escarmant, Christine, « Écriture

laisserent une souveraine Renomée de leur infamie et infelicité, lors estoit une
conjonction maxime¹⁴², qui ayant excité Romulus et les Saturniens Chamesites¹⁴³ à
*bannir et chasser les Gauloys Janigenes*¹⁴⁴ de leur pays et cité *Janiculum* par 1300. ans,
avant sa tyrannie fondée, feist, que de la Gaule, pour se revenger, 600000. homes de
guerre partissent. Dond les troys centz milz pour se venger des Saturniens Chamesites
unis à Romulus, et à sa sequelle ou posterité enemie mortelle des Gauloys, passerent en
Italie, les aultres ~~600~~ 300000. maulgré toutes les aultres puysances d'Europe, pour se
venger des tres grandz menteurs, et plus meschantz Grecz, qui havoint destruit Troye, de
sorte qu'ilz fonderent la Gallogrecia en l'Orientale partie du Droict de Japet¹⁴⁵. Du temps
du grand Auguste fut la maxime conjonction qui feist que combien que la Judée feust en
son [f46v^o] Roy crucifiée et desfaiete, neantmoins ledict Roy come le tout puysant Dieu
qu'il est, Par Povreté, mespris et douleur volontairement souffert es<-> et, pour ainsi
monstrer l'Amour de Dieu souverain demonstre, alors en tout l'univers mist sa
Pontificale puysance, et abaissa peu à peu, come il faict et à jamais fera, toute la
Richesse[,] Plaisir et Honeur de ce monde, lors d'Innumerables faulses Religions et

mystique chez Guillaume Postel ». *Expérience et écriture mystiques dans les religions du livre : actes d'un colloque international tenu par le Centre d'études juives Université de Paris IV-Sorbonne* (1994), 155 - 162.

142. Voir note 128 ci-haut.

143. Les « Chamesites » chez Postel sont les habitants d'Afrique, suivant la division des terres entre les fils de Noé (Cham hérite de l'Afrique). Suivant pseudo-Bérose, Postel lie Saturne et Cham : « Eum inter homines huius dogmatis sequuti fuerunt Aegyptii : qui sibi ilium suum Saturnum inter deos adulescentiorem fecerunt et ciuitatem illi posuerunt dictam Chem Myn: a qua ad hanc retatem omnes dues illius appellamus Chem menitas. » [Entre les hommes, les Égyptiens l'ont suit en ce doctrine : ils ont fait de lui quelqu'un de jeune leur Saturne parmi les dieux et ils lui ont fondé une cité nommé Chem Myn : de ça, jusqu'à nos jours nous appelons ces citoyens Chemmenitae], R.E. Asher, *National Myths in Renaissance France* (Edinburgh : Edinburgh University Press, 1993), 200.

144. Voir note 122 ci-haut.

145. Comprendre : « en la partie orientale du territoire revenant de droit à Japhet ».

diverses polices vivantes ainsi en liberté de Consciences, come leurs Imitateurs parlent, en une pis que Babylonique et Infernale condition reduict. Les Juifz lors et des longs temps avant espars en toute nation *qui est soubz le Ciel du Jerosolomitain hemisphere*, s'esforcerent de mettre à bas la Doctrine et Loy dudict Roy *des Juifz JESUS*, suscitant contre nous tant les Payens come les faulz Christiens, de là où sourdirent les *innumerales Heretikes* fondateurs de la Doctrine qui aujourd'hui se couvrant de l'Evangile Vittemberghin[,] Tzurichin et Genèvevoys¹⁴⁶, du tout s'esforce d'abolir la puysance de Dieu, luy ostant son honneur, et non seulement à JESUS Christ. Lors la Gaule vaincue, par une seule Legion *instituée par Jules Cesar* come dict Suetone ou par six ~~troys~~ come ha *apres les Gallikes memoires de Postel* noté Ramus¹⁴⁷, donna audict Dictateur Cesar tele puysance, que moyenant la force de la Gaule assubjectie et desfaicte come morte, l'Empire Romain fut fondé, estant mis à bas Pompée *pare la Gallike milice ou soualde*¹⁴⁸, dond Auguste voulut pour recognoistre ce benefice faict plus par les Guascons que par aultres *Gauloys* faire que la Guiene *Guascogne* ou Aquitaine¹⁴⁹ region, s'estendist jusques à Loyre deca de la Garumna¹⁵⁰. Quant à ce qui fut par la force de la Maxime conjunction du temps de Charlemagne, il est notoire, que le Nom Gauloys combien que mué en Franc, fut faict *avec le Nouveau Empire* tres illustre. Et combien

146. À savoir la doctrine protestante.

147. Petrus Ramus (Pierre de la Ramée), *Liber de moribus veterum Gallorum* [1559]. Postel a rédigé sa propre *Histoire memorable des expeditions depuis le deluge faictes par les Gauloys ou Francoys* en 1552.

148. Probablement *soldats* ou *mercenaires*.

149. Correction pour « Aquiene ».

150. Une telle attention à la géographie de la France n'est pas surprenante ; en 1570, c'est-à-dire presque simultanément à la rédaction de notre manuscrit, Postel publie un traité, accompagné d'une carte détaillée, précisément consacré à ce sujet : *La vraye et entiere description du royaume de France et ses confins avec l'adresse des chemins et distances aux villes inscriptes ès provinces d'iceluy*.

que le fauteur des Mores[,] *Mahometains*, des Sesmes[,] *Payens*, des *Lombards* Arrhriens et du fol et leger peuple amateur de sotte liberté Gannelon, qui par les Juifz se nomoit Cainez come le Cainas¹⁵¹ du temps de S. Jehan Chrisostome, eust à *Constantinopoly* tasché[,] essayant se saisir de Paris[,] de rompre l'entre[f47r^o]prise des Carlinghes, neant moins aussi bien come ses successeurs à present fut mis à neant et desfaict, mercy de la Constance de la Justice de Paris. Et combien que ça et là en verité y aye de grandes faultes *qui ou par Avarice, ou par orgueil, ou par plaisir ou par peur de dureté communement se commettent* neant moins, pour n'oster point à Jesus Christ le fil de sa victoire, ce qui seroit, si gent du Judaisme et du Mahometisme beaucoup moins enemie que du Catholike *peuple* venoit à la Corone de la Gaule *il fault que le fauteur de l'heretike perisse*. Dond il adviendra, come il advint au Povre Naboth, en criant vengeance devant Dieu, que Laon soit occasion *criant vengeance à Dieu contre sa vigne à luy osté par le premier Achab de Restituer toutes choses*¹⁵². Car le mespris et la mocquerie le quel l'hom ha en France faict *par la maison ou Race de Valloys*¹⁵³ *come Galloys qui tel peché faict ou permet* non seulement contre S. Richer et S. Valery¹⁵⁴, ~~pour~~ mais contre toutz les Sainctz et Glorieux Martyrs et confesseurs, Membres de JESUS Christ, <ains> contre Jesus Christ et son tres precieux *et sacramental corps et Adorable et Divin corps*, et contre la mesme Deité et omnipotence de Dieu (Ainsi que tres bien l'ha

151. Postel rapproche ici Ganelon (voir note 113 ci-haut) et Gaïnas, le général goth et arien qui a trahi son peuple en s'alliant avec Stilicon en 395.

152. La ville de Laon, suite au « miracle » de 1566, est très importante pour Postel et il y consacre son *De summopere [...]* ; voir chapitre 3 ci-haut. Il se peut que Postel, de plus, compare ici la prise du vignoble de Naboth par Achab de 1 *Rois* 21 et la prise de Laon de Charles de Basse-Lotharingie par Hugues Capet après la chute des Carolingiens.

153. Les Valois (1328-1589).

154. Référence à la prophétie de Saint Valéry et de Saint Riquier, selon laquelle les successeurs d'Hugues Capet règneraient sur la France.

monstré apres plusieurs aultres le Docteur de Saintes *au<-> livre dict Declaration des Atheismes*¹⁵⁵) Ce mespris dis-je monstrera, que *nota nota statum* toutes les promesses de Dieu *estoint et* sont conditioneles. Car ce n'est pas le filz plus hastif à promettre, eust il de la foy verbale, cent millions de charetées, qui par tant promettre est agreable au Pere, ains est celluy qui de faict laboure la vigne. Les Povres Carlinghes, combien que par merites souverains *eussent esté appelez tantz au Regne come à l'empire* s'estoint oubliés, et meritoit bien pis que d'estre un de leurs Rameaulx abolys *ce nonobstant*. Tout incontinent que l'amour propre haura conduit ~~quiconque soit~~ QUICONQUE SOIT CATHOLIKE, filz du Regne *Gauloys en cours ou en part Gallike et tres chrestien* (là où est la temporele corone de JESUS Christ) à se desclarer, pour porter plus de faveur, à l'heretike qu'au Catholike, il est necessaire ou que le monde perisse, ou qu'il luy succede un *veritablement vengeur mainteneur de Paris qui par merite soit Catholique prince*, non seulement come gouverneur, mais en absolute puysance. C'est la force de la Maxime conjunction septiesme, pour en l'octave ou huyctiesme faire la Generale CIRCONCISION du monde.

[f47v^o] Que sur Paris ou au moins sur la France viennent les causes de deux souverains effectz du Ciel ~~de ce monde par vertu du Ciel.~~

Non sans cause les tres sages Mages et Astronomes les Druydes¹⁵⁶ come instituez par leur tres scavant Pere *sage magicien ou prophete* Noe le Gauloys Pere de toutz les homes et Dieux ou saintz d'apres le Deluge (come l'antiquité de luy ~~seul~~ *en especial* escript)

155. Claude de Saintes (1525-1591), auteur d'une *Déclaration d'aucuns atheismes de la doctrine de Calvin et Beze contre les premiers fondemens de la chrestienté*, publiée à Paris par Claude Fremy en 1568, et à nouveau en 1572.

156. Voir note 94 ci-haut.

havoit selon leur Magique et sceleste science consacré *Paris* à perpetuele duration, par la figure d'un serpent d'Arain¹⁵⁷ *come salut des mordus d'un serpent ardent* là ou ilz havoint allié le Materiel ange *gardien* de la Gaule¹⁵⁸, selon l'ancienne discipline, et l'havoint enterré en une cave, passant soubz la riviere, selon que bien l'ha noté en ses histoires ~~Saint~~ Gregoire evesque de Tours, car le Ciel ha monstré des-ja par plus de troys mille ans l'effect continuel selon ledict œuvre. La premiere figure de droictes lignes *entre les aspects celestes* est le Triangle. Et à ceste cause, la plus noble et premiere radiation des 12. signes du Ciel l'un à l'autre, est le Triangle, par lequel se faict une Triplicité de quatre en quatre, car troys fois quatre sont 12. aussi bien come ~~troys~~ quatre fois ~~qu~~ troys. Or, par ce que le plus noble et fort de toutz les signes c'est le ~~h~~Bellier ou *Aries à la corne jubilee*¹⁵⁹ ou <->, par cela avec luy est Leo, et Sagittarius, *come* avec Taurus est Virgo et

157. Postel dans ce passage amalgame *Nombres* 21.6-9 (« Alors le SEIGNEUR envoya contre le peuple des serpents brûlants qui le mordirent, et il mourut un grand nombre de gens en Israël. Le peuple vint trouver Moïse en disant : « Nous avons péché en critiquant le SEIGNEUR et en te critiquant ; intercède auprès du SEIGNEUR pour qu'il éloigne de nous les serpents ! » Moïse intercèda pour le peuple, et le SEIGNEUR lui dit : « Fais faire un serpent brûlant et fixe-le à une hampe : quiconque aura été mordu et le regardera aura la vie sauve. » Moïse fit un serpent d'airain et le fixa à une hampe et lorsqu'un serpent mordait un homme, celui-ci regardait le serpent d'airain et il avait la vie sauve. ») et le VIII^e livre de l'*Histoire des Francs* de Grégoire de Tours : « On disait que cette ville avait été consacrée autrefois, en sorte que le feu ne pouvait s'y propager, et qu'on n'y voyait ni serpens, ni loirs ; mais que, lorsque dernièrement on avait nettoyé les conduits des ponts, et qu'on les avait vidés de la boue qui les remplissait, on y avait trouvé un serpent et un loir d'airain ; qu'après qu'on les eut ôtés il parut dans Paris des loirs et des serpens sans nombre, et qu'après cela la ville fut prise de l'incendie » Grégoire de Tours, *Collection des mémoires relatifs à l'histoire de France*, édition de François Guizot (Paris : J.L.J. Briere, 1823), 467.

158. Cf. Grégoire de Tours : « Le vent qui soufflait portait la flamme dans toute la ville, et l'incendie, dans sa plus grande force, commençait à s'approcher de l'autre porte où l'on avait dédié un oratoire à St. Martin ; il avait été construit en ce lieu, parce que le saint y avait guéri un lépreux en l'embrassant. L'homme qui avait construit cet oratoire de roseaux entrelacés sur le haut de sa maison, plein de confiance dans le Seigneur, et ne doutant pas non plus des mérites de saint Martin, se réfugia avec ce qu'il possédait dans l'oratoire [...] Lorsque le feu commença à s'approcher, de gros globes de flammes venaient frapper les parois de l'oratoire, et s'éteignaient aussitôt », 466.

159. Le mot hébreu יִבֵּל, yobel, signifie « corne » ou « cor », mais aussi « jubilé » puisque l'on sonnait du cor à son ouverture : *Lévit.* 25.8-13 : « Tu compteras sept semaines d'années, c'est-à-dire sept fois sept ans ; cette période de sept semaines d'années représentera donc quarante-neuf ans. Le septième mois, le dix du mois, tu feras retentir le cor pour une acclamation ; au jour du Grand Pardon vous ferez retentir le cor dans tout votre pays ; vous déclarerez sainte la cinquantième année et vous proclamerez dans le pays la libération pour tous les habitants ; ce sera pour vous un jubilé ; chacun de vous retournera dans sa

Capricornus <->. Donc de ces quatre triplicitez qui sont au Zodiace, la premiere avec la vertu ou ange du feu, du soleil, de Mars, et Jupiter contient *soubz sa vertu* toute la *Gallia ou Celtique* ou Japetie ou Europe, avec *l'occidentale* partie d'Asie et la Septentrionale partie d'Afrique ou Chamesie, depuis le meridien de Jerusalem¹⁶⁰ vers le vent Magistral dict Nordoest. La premiere vertu donc de ceste triplicité qui est la moyene contenant la vertu des deux extremes, (par quoy Ptolemée l'appelle Borrholybike¹⁶¹,) est la force de la Duration de l'estat souverain en temporel de ce bas monde, qui est le Regne *Gallike* ou au moins *Portugalique* tres chrestien par tres scavante *et equitable* Justice en tout temps *passé* à Paris maintenu. Et en ce tres souverain benefice est compris aussi le Jugement contre l'abus d'icelluy, de là où fut telement preordonée la Gaule à *respect de* la terre sainte, que la terrible et horrible Eclipse, qui en Jerusalem à troys heures apres midi se faisoit, durant la mort de Jesus Christ, mettoit droict au meridien de Paris ses rayons Judiciaulx sur la Gaule[,] Angleterre et Espagne et *sur* l'occidentale partie d'Afrique,

propriété, et chacun de vous retournera dans son clan. Ce sera un jubilé pour vous que la cinquantième année : vous ne sèmerez pas, vous ne moissonnerez pas ce qui aura poussé tout seul, vous ne vendangerez pas la vigne en broussaille, car ce sera un jubilé, ce sera pour vous une chose sainte. Vous mangerez ce qui pousse dans les champs. En cette année du jubilé, chacun de vous retournera dans sa propriété. » Postel établit ici un lien subtil entre le début du cycle astrologique, qui commence au signe du Bélier, et celui du cycle des années.

160. Voir note 92 ci-haut.

161. Ce passage reprend le *Tetrabiblos* de Ptolémée, 1.18 « Des trigones ». Les « deux extrêmes » du Borrolybicon sont le masculin et le féminin : « La familiarité des trigones est la suivante: le trigone équilatéral est une figure qui est en très grande harmonie avec elle-même ; et le Zodiaque contient trois cercles, à savoir l'équinoxial et les deux tropiques ; mais les douze lieux du même Zodiaque se divisent en quatre trigones équilatéraux.

« Le premier donc passe par le Bélier, le Lion et le Sagittaire, trois signes masculins qui sont les maisons du Soleil, de Mars et de Jupiter. Or ce trigone est attribué au Soleil et à Jupiter, et Mars en est exclu, parce qu'il est contraire à la secte solaire. En ce trigone le Soleil domine pendant le jour, Jupiter pendant la nuit. Le lieu du Bélier est équinoxial, celui du Lion estival, du Sagittaire hivernal. Ce même trigone est surtout boréal, parce qu'une partie du commandement est tenue par Jupiter, lequel est fécond et venteux, convenant aux vents qui soufflent du nord. Mais à cause de la maison de Mars il reçoit un mélange de l'africus et ce trigone est de constitution «borrolibycon» car Mars excite les vents africains, et en raison aussi de la familiarité de la Lune et de la qualité féminine de l'Occident. » (Claude Ptolémée, *La Tétrabible*, traduction de Nicolas Bourdin de Vilennes).

principalement ayant son esfect sur la Gaule Celtique [f48r^o] à cause de la force predestinée de la ligne moyene de ladicte premiere triplicité, qui tant en vehemence de Justice ou Affliction se monstre come en force ou abundance de Misericorde ou de felicité. Il fault scavoit qu'il y ha troys heures de difference entre le meridien de Jerusalem et celluy de paris. Car le jour comence *d'autant* plus tost et finist aussi en la Judée, qu'en la France, qui par cela se nome Tzarphath¹⁶², c'est à dire acimentée come avec le Royal Ciment, ou affinée Region ou Maison, qui est d'une veuve *ou Feminine* puyssance temporele, la plus celebre du monde. Cela est certain, que l'estat Temporel ou Royal des Gauloys ou de la part et Maison de Japheth, est come le cœur soubz le chef, come Dieu-Nature soubz Dieu, come la Femme soubz le Mari, come les Gentilz soubz Israel, come le corps soubz l'ame, dond tout ainsi come les Divines escriptures appellant Salomon Roy la PREDICANTE OU *la PRESCHERESSE*¹⁶³, en lieux Innumerables *desquelz 36. mille sont comptez*¹⁶⁴ met le Temporel estat pour la Femme, le sacerdotal pour l'home ou pour le mary ou masle, aussi le Grand Ceremonial Papal, appelé tant le Roy tres chrestien come l'Empereur *ou quelconque temporel prince* de Nom foeminin, auquel livre par ce que Postel ayant bien estudié, ha appelé *en un livre de la victoire des*

162. En hébreu le mot זָרְפָּת ou « zarephath » signifie « fonderie », mais est également le nom de la France. Pour Postel, ce nom est aussi associé à la Mère Jeanne (une nouvelle veuve Tzarphatine), comme il le démontre ici en parlant d'une « feminine puyssance temporele ». Voir F. Secret, *Umanesimo e esoterismo*, 408-410.

163. Cette désignation féminine qui s'applique ici à Solomon vient de son appellation hébraïque « *Qoheleth* » (*Ecclésiaste* 1.1). Postel récupère ce nom féminin hébreu pour préciser de nouveau l'aspect féminin des rois. Cf. le *Thrésor des prophéties*, 217.

164. 36,000 est selon Postel le nombre de mentions du verbe de Dieu dans les Écritures saintes (« *Sacrae scripturae* ») sous la forme de la lettre « HE » : « [le] verbe de Dieu, qui par unze mille fois pour le moins est escript par un nom de quatre lettres, qui sont autant de vertus en une, et davantage est en d'autres lieux aussi jusques à 36000 fois et plus exprimé par la lettre HE qui porte en soy le nombre chomassike ou en ses livres divers exprimé par 5, à cause d'une quinte essence ou vertu unie dudict Nom de quatre lettres [...] », *De la restitution de la vérité demonstrative des temps courants, et sur toute aultre emendation celle du calendrier ou des temps de l'an [...]* dans François Secret, *Postelliana* (La Haye : Nieuwkoop, 1981), 165.

*femmes*¹⁶⁵ qu'il veult ainsi entendre par le nom de Femme, ledict estat Temporel, à cause de quoy, n'en povant *justement* estre repris, l'hom l'ha jugé FOL¹⁶⁶, tant *en Paris et* en la vieille comme en la nouvelle Rome, qui est Venize¹⁶⁷. Et toutesfoys je sais dict en propre texte Sainct et Hebreu chap. 3. verset 12. met le mot Nassim¹⁶⁸ qui signifie les Femmes, pour les temporelz et corumpus *Roys ou* Signeurs, lesquelz au mesme chapitre les 72 interpretes¹⁶⁹ exposent les mocqueurs princes *temporelz lors mal esleus par les Juifz*, qui en lieu de la Raison donent leur volonté pour loy. Et c'est à ceste cause que la Republique Francoise se nome la veuve Sarphatine ou Tzarephtaine, come povre Femme separée de son Mari, ~~qui~~ lequel en mal est <coctis cacopeos>¹⁷⁰, come en bien c'est le Papat¹⁷¹ de Melchisedek¹⁷², qui ne devoit jamais estre separé de son Royal frere Japet pere de Gomer le Gauloys, auquel appartient, come à chef des souverains Gentilz, le Regne et la Foeminine puysance du monde. C'est pour quoy la premiere triplicité jette sa force d'Intelligence sur Sarphath, et pour quoy la force de l'Eclipse mortel en son meridien vient sur la France. Mais pour y remedier, affin que la Providence mise au scavoir le plus

165. Il s'agit de ses *Tres-merveilleuses victoires des femmes du Nouveau Monde* (1553).

166. Nouvelle référence au jugement de l'Inquisition (voir note 22 ci-haut) ; il mentionne aussi, cette fois-ci, son incarcération à Paris.

167. Voir note 106 ci-haut.

168. Référence à « Nachim » (c'est-à-dire « femmes »), le troisième livre de la *Mishnah*.

169. Nombre traditionnel des auditeurs de Moïse, auxquels est attribué le contenu du *Zohar*.

170. Transcription incertaine. « Coctis » serait le datif ou l'ablatif pluriel de *cocta* (eau bouillie ?), voire peut-être une forme conjuguée du verbe *coquo* (cuire).

171. *Papauté*.

172. Postel, suivant une tradition rabbinique, identifie Melchisedek avec Sem. Cf. le *Thrésor des prophéties de l'univers* : « car alors le vray et terrestre Jove estoit Sem ou Melchisedek, souverain pontife et prestre du tres hault, qui non seulement de la Syrie, où il havoit colloqué sa cananeene posterité le deschassa, mais aussi de Candie et Barbarie jusques en Occident le profligea », 73.

excellent et Theologien *de tout le monde qui est* à Paris, s'y monstre [f48v^o] y attirant tout ce qu'il y ha soubz la moyene puysance de la premiere triplicité, le saulveur du monde inclina le chef sur ladicte ligne en criant de celle terrible voyx qui feist tremblez la terre, obscurcir le soleil, fendre les Pierres, subvertir citez, Resusciter plusieurs mortz et sur tout fendre l'interieur voyle du temple¹⁷³, pour et affin que le Divin Esprit ainsi de *ce tres saint corps chassé*, se contregardast icy bas avec l'Esprit et vertu d'Elie qui par tout où il luy plaist se peut trouver jusques à ce que venant à ceste seule veuve Tzarphatine ou Sareptaine *apres havoir esté long temps nourry par la noire Nature ou Ethiopiene des corbeaux, et seche le torrent de Carith*¹⁷⁴ luy multipliait son huylle, et sa Farine pour *avec son eaue*, en nourrir toute la Feminine ou Temporele maison du monde, et principalement à celle fin que mourant l'unique Filz de ceste Veuve, qui est le corps et masse du tres christien peuple *en sa maison jadis tres chrestiene* ledict Elie feust p<->t chez ladicte veuve Sarphatine, pour *avec Autorité[,] Raison[,] sens ou experience monstres qu'icy en verité est JESUS Christ en Eminente excellence*, <et> prenant de ce qui est de JESUS Christ monté sur les cieulx, *et ainsi Resusciter et come* <Rechristianer> le Filz Unike et mort en sa tres christiane *ou Reformée* vie, de ceste, *helas trop miserable, veuve*. Estant chose du tout tres certaine que Dieu et Nature ne font rien en vain ains des choses faisibles *font* le plus parfait, il fault que par plus forte Raison nostre Seigneur *monstre que* en sa Sainte Escripiture il n'y aye nulle chose sans

173. *Mat. 27.51-53* : « Et voici que le voile du sanctuaire se déchira en deux du haut en bas ; la terre trembla, les rochers se fendirent ; les tombeaux s'ouvrirent, les corps de nombreux saints défunts ressuscitèrent : sortis des tombeaux, après sa résurrection, ils entrèrent dans la ville sainte et apparurent à un grand nombre de gens. »

174. Analogie des 1 *Rois* 17.1-16.

Raisons, Ains que toutes choses en estant selon qu'il est escript Faictes EN FIGURES¹⁷⁵, il fault que toutes se voyent accomplies en leurs dictes figures come jadis *furent ou faictes ou escriptes* en leur sens Historial. Donc tout ainsi come le Ciel, serf et ministre *visible* de Dieu *invisible* ha mis et met sa force *De la premiere triplicité* sur l'Europe[,] l'Asie mineur et *sur* l'Aquilonaire Afrique et principalement sur la Gaule transalpine à nous, que je nome Double, et sur la Celtique, et notamment sur Venize[,] Paris et Avrenches ou *Dol*¹⁷⁶ plus que sur aultres citez pour y monstrier son souverain effect tant en affliction come en prosperité *qui est la vraye Reformation*, tant par la Maxime conjonction come par la Premiere triplicité ordonnée, Aussi nostre Seigneur par son dernier regard et soupir, selon ceste moyene ligne ha baillé[,] baille et baillera¹⁷⁷ à jamais rayson pourquoy à Paris (là où ont commencé les Capetes et les JESUITES là où j'ay appris ou reveu ce que j'ay de scavoir¹⁷⁸) la souveraine Base et Duration de scavoir Justicier est [f49r^o] plantée et maintenue, de sorte, que quant la Noachime ou Druydaire science entre toutes *les humaines* sciences la moins imparfaicte y cessa, (ayant à la cornue¹⁷⁹ ou sublime cité de Carn dicte Chartres lez Dreux¹⁸⁰ avec les Juifz, par tout l'univers lors espandus, fonde le glorieux temple DE LA VIERGE PARITURE, ou qui debvoit enfanter

175. 1 *Cor.* 10.6 : « Ces événements sont arrivés pour nous servir d'exemples, afin que nous ne convoitions pas le mal comme eux le convoitèrent ».

176. Auto-glorification un peu transparente – Venise est le lieu de l'immutation de Postel et celui de sa rencontre avec la Mère Jeanne, Paris est celui de la prognostication, et la Dolerie en Avranches, de la naissance de Postel.

177. *Donné, donne et donnera*

178. Postel a commencé ses études de langues au Collège de Sainte-Barbe à Paris.

179. Postel emploie ce mot pour prêter au nom des Carnutes une étymologie fautive, quoique répandue, dérivée du dieu celtique Cernunnos (le dieu « cornu ») ; il s'agit probablement de rapprocher la ville du signe du Bélier et de sa triplicité.

180. Chartres et son importance en tant que lieu druidique, associé au culte de la Vierge Pariture apparaît ailleurs chez Postel ; voir Dubois, *op. cit.* 174.

le plus excellent home du monde qui est le Messie Roy des roys,) Incontinent à la
 Druydine Religion par l'ange *Belliqueux* Samael guide de Mars¹⁸¹, alors fort destruite, la
 Chrestiene y fut *en tres chretien degre* substituée, et combien que soit un estat *veuf ou*
*vidual*¹⁸² ou Temporel, ou Royal *duquel le Mari fut au commencement du monde par le*
desordre du peché occis ou et en Melchisedek retiré au Ciel ce nonobstant ha peu à peu
 acquiste le titre juste de tres chrestien, qui est le filz unike de la veuve du monde
 universel *come d'une seule maison* par Droict maistresse. Ceste singuliere Grace du
 Seigneur trinun, qui est necessairement *infini* cognoissant, *infini* cogneu, et *infinie*
 cognoissance de soy mesme, ne doibt sans cause ~~par~~ *ou par seul* fort, à l'un peuple
 plus qu'à l'autre *estre* conferée, Dond il fault necessairement, que ce souverain et trinun
 Dieu, ayant esleu en ce bas monde troys sieges souverains¹⁸³ *en cognoissance* <Pretrise>
en cogneu et cognoissance Temporalité ou Regne, et *en cognoissance de* Jugement pour
 gouverner ce bas monde, ainsi come l'univers, faisant sa volonté ainsi en la Terre come
 au Ciel, il fault dis-je qu'hom monstre clairement, que ce soit le premier peuple en
 Temporel Jugement ou Regne qui soit au monde, auquel Dieu le Pere Cognoissant infini,
 par son Filz JESUS cognoissant et COGNEU infiny, moyenant la cognoissance infinie de
 touz deux precedente, qui est le Saint Esprit, aye *Donc* avec son aisnesse seconde et
 Maternelle ou Royale, donnée par ordre come par esffect la souveraine administration
 temporele du monde. *L'Ame de mon dire ou Ecrire, c'est la Sainte Ecripture laquelle*
la Royale Raison humaine cache CIRCONDE et environne pour nouveauté souveraine sur

181. Samaël est l'ange qui gouverne la planète Mars, et le signe du Bélier.

182. Synonyme de « veuf ».

183. Voir note 62 ci-haut.

la terre. Solin¹⁸⁴ Romain et enemy des Gauloys contrainct par la verité ~~en~~ pour 800. ans ~~supprimé~~ et à peine de la vie par la tyrannique Loy de Romulus ~~supprimée~~ cachée, et principalement par Pline *peu* au paravant corumpue, ha laissé par escript : que les Gumbres ou Umbres peuples les plus anciens de l'Italie, et appelez, come il pense *come Ombres* des pluyes du deluge, duquel furent eschapez, sont Enfantz ou race des <VIEUS ~~ou~~¹⁸⁵ VIEULS Gauloys. De ceste sentence *irrefragable* se voit, qu'incontinent, depuys le Deluge, il y havoit [f49v^o] sur la terre deux sortes de Gauloys, les vieulx et les nouveaulx. Joseph¹⁸⁶ tesmoigne que les Gauloys apellez Celtes (et par lesquelz toute l'Europe se noma Celtique ou Gauloyse, come tesmoigne *aulx commentaires sur Dionysius l'Africain* Eusthathius¹⁸⁷) sont descendus de Gomer filz aisé de Japheth, telement qu'il affirme *qu'ilz estoient de son temps* ~~estant~~ Només Gomerites et Gauloys. Berose Chalde¹⁸⁸, escript que le Père Janus ou Noe, ordona que non seulement feussent appellés les enfantz de Gomer Galli ou Gauloys, mais que ce feust du tres ancien Nom qui se disoit Avite¹⁸⁹, ou des Ayeulx et Peres grandz, ce qui monstre pour certain, ou qu'ilz y en havoit de no<->¹⁹⁰ Avites ou de Nouveaulx, come d'Avites, ou pour le moins qu'ilz y

184. Caius Julius Solinus, géographe du III^e siècle que Postel cite régulièrement (Dubois, *op. cit.* 153).

185. Mots biffés avec énergie, mais qui semblent bien être ceux-ci.

186. Toujours Flavius Josèphe.

187. Eustathe de Thessalonique, dont les commentaires sur Denys le Périégète sont souvent cités par Postel pour ce qui concerne la primogéniture des Gaulois.

188. Il s'agit ici du Pseudo-Bérose d'Annius de Viterbe, plutôt que du véritable Bérose, dit « le Chaldéen ».

189. Cf. le *Thrésor des prophéties*, ch. 5 : « La voix ou mot Avitus n'est pas tirée du latin, comme beaucoup pensent, mais est extraict du mot Av ou Avi, laquelle en hebreu veult dire le pere ou la souche, de là où toute la posterité reverdist ou procede. » (67).

190. Il s'agit ici d'une abréviation que nous n'avons pu résoudre.

~~en avoir~~ *se nomoit* si anciens, qu'ilz estoient les plus vieulx ou anciens *peuples ou race* du monde. Hamian Marcellin testifie de la sentence d'un tres diligent scripteur dict Timagines¹⁹¹, qui escrivit du temps, et par le commandement d'Auguste *Cesar*, les antiquités de l'Italie, et peuples voisins que les Celtes ou Galathes¹⁹² seulz en leur pays où qu'il feust, estoient Autochtones, c'est à dire de nulz aultres descendus, et de la propre Region nais où ilz estoient. Les Juifz irrefragables tesmoins en entendre *literalement* les textes Hebreux des Escriptions saintes, notent que le mot Tzarphath, en quelque lieu qu'il soit de l'Esriture mais principalement en Habdias le prophete¹⁹³, signifie la Gent et peuple *jadis dict Gallia et* au jourdhuy appellée la France, come le mot Sepharad signifie l'Espagne, lesquelles deux Gentz seules en tout l'univers estant nommées et destinées pour l'Execution de la plus noble entreprise du monde, qui est *de Reformer le monde et monter au mont de Zion* d'un comun accord come Enfantz d'Israel en la France, et come citoyens de Jerusalem en Espagne *de laquelle la plus forte part est Portugal, bien que moindre Defendue*, Mettre le Regne du Seigneur Dieu JHOVAH en son estre et Triomphe sur ledict mont de Zion, ce qui ne sçauroit estre en execution, qu'il n'eust premierement esté en Preordination, à cause de l'aisnesse du monde. Gomer la Meretrice¹⁹⁴, en Hosée prise au lieu du rebelle et charnel peuple *des deux Tribus* d'Israel, qui par rebellion en sesdictes dix tribus est reprové, monstre que c'est le peuple Gauloys

191. Ce passage est une paraphrase du texte d'Ammien Marcellin : *Rerum Gestarum*, livre XV, 9.2.

192. Le terme « Galathe » pour Gaulois vient également d'Eusthathe ; cf. le *Thrésor des prophéties de l'univers*, ch. 9.

193. *Abdias* 1.20 : « Les exilés des fils d'Israël – cette armée-là – chassent les Cananéens jusqu'à Sarepta, et les exilés de Jérusalem qui habitent Séfarad occupent les villes du Néguev. »

194. *Prostituée*.

Gomerite avec son Juste Titre de Roy¹⁹⁵ [f50r^o] permis ~~en~~ *mais en fureur baille et non Promis aulx Juifz premier ou avant que Jesus fust incarné, qui devoit telement au Judaïke ou Israeletique succeder, que là où n'estoit pas au paravant le peuple de Dieu, là doibvent come les plus vrays Israelites estre, et estre Apellez les enfantz du Dieu vivant, combien qu'ilz fussent de la povre Meretrice Gomer la Gauloyse descendus. Or estant ainsi que la langue saincte Hebraïque est la premiere et plus noble entre toutes les langues du monde, il fault que la plus sieure et vraye Etymologie des motz, se tire d'elle¹⁹⁶. Le nom ou mot Galli en Hebreu, veult dire ou descouvert apparent et revelé de souveraine obscurité ou eschappé des flotz tres grands, come sont toutz les corps des terrestres et volatiles animaulx, qui sont faictz de terre, et principalement l'humain corps, pour lequel toutz aultres sont faictz, sont revelez miraculeusement du fons des coeurz de la profonde mer qui naturelement couvroit de toutes partz toute la face de la terre. Les flotz qui souverainement agitez en l'universele face de l'eau estoit les souverains, se noment Gal ou Gallim, dond il fault que pour la memoire de ce souverain miracle, d'havoir faict elever la terre hors de dedens lesdicts Flotz, le Genre humain, non pas par tout, (car ce qui est commun s'oublie et mesprise incontinent ou comunement.) mais en sa Primogeniture ou aisnesse se soit nomé du Nom Galli, qui veult dire eschappé des flotz de Nature, qui egualement havoit posé ses elementz en leur ordre de gravité, et par Especialle et Miraculeuse Providence de Dieu delivré et mis à saulveté ou à JESUAH¹⁹⁷*

195. Ce mot est suivi d'une abréviation biffée et illisible.

196. Référence à l'éthimologie ; voir p. 47, note 85 ci-haut.

197. Selon Postel, le « Jesuah » est une vertu donnée à l'homme, comparable à la loi donnée à Adam. Kuntz le définit comme « le pouvoir de la conservation et le salut de toutes choses, qui sont les idées les plus formelles, immatérielles et abstraites », et l'associe à la « rosée » de Rorisperge (voir Kuntz, « Postel's Idea of Progress and Utopian Reality », *History of European Ideas*, vol. 6, no. 3, 1985, 318 où

*qui est nature saulvée et saulvante, pour ce que faire cognoistre à tout le monde, il fault que le Gauloys soit obligé de scavoir et manifester cecy, come le pain de Bethlechem*¹⁹⁸, *là où renaist JESUS*, affin qu'Authorité sacrée et Chrestiene, avec l'humaine Raison, *reduicte ensemble, et ainsi en se cachant come l'Ame uny Israel avec Gallus, ou Adain ou Sem avec Japheth, come l'Ame au Corps à tout jamais dure ce Politique et Naturel, come artificiel Corps, ainsi par l'Esprit et vertu d'Elie, pour un temps à S. Jehan Baptiste presté, ainsi faisant et par Raison entendent le Filz de la Veuve Gauloise sont est en vie Eternelle Restitué, tant par estre cogneu, come par Estre en soy*¹⁹⁹.

Que par les fruitz se cognoissent les arbres²⁰⁰ et les assemblées ou Corps publics et privés.

À cause que jadis la part de Japheth le Gauloys toute s'appella Gallique ou Celtique, et que par cela les Italiens, Alemans, [50v^o] Francoys et Espagnolz ou Hiberiens *come jadis Gauloys* peuvent par souveraine excellence de bones œuvres faire les fruitz dignes du Regne souverain, et par lesdicts fruitz se monstrent estre ceulx à qui Dieu baille le Politique Regne de Jesus Christ l'hom ha faict diligence de toutz les inciter à entendre à ceste leur *conditionele* vocation. Dond il s'en pouroit bien, par la liberté humaine nullement forcée, ensuyvir, que Paris mesme, si universelement ne se met à faire par bones œuvres certaine sa vocation *car le Sage commande aulx Astres moyenant la liberté*

elle renvoie à Postel, *Nova et vetera de restitutione omnium*, Bibliothèque nationale, Fonds Latin, 3402, fol. 72v^o ; nous n'avons pas pu consulter ce manuscrit).

198. Voir note 65 ci-haut.

199. Même formule qu'au passage correspondant à la note 18, ci-haut ; Postel, fils spirituel de la Mère Jeanne (la veuve Gauloise/tzarphatine) est restitué en étant reconnu comme le nouvel Elie.

200. *Luc* 6.44 : « Chaque arbre en effet se reconnaît au fruit qui lui est propre : ce n'est pas sur un buisson d'épines que l'on cueille des figues, ni sur des ronces que l'on récolte du raisin. »

de l'Esprit, enuoyeron aultre part ses citoyens eslus, avec quelconque peuple soit, qui faisant fruitz dignes du Regne se monstreroient estre le bien et plus *de Dieu* aymé. Car estant ainsi que la force de la premiere triplicité s'estend depuys les Celtoscites jusques aux Celtiberiens voyre jusques sur la Septentrionale partie de la Chamesie, ou part de Cham, dicte Aphrike ou l'Egypte, Cyrenaike Numidie et Meridien, la liberté est comune à un chascun des peuples contenus en ceste *Celtique ou Japetine partie* ou capacité, de pouoir par le fruct des bones œuvres faire certaine la souveraine vocation. Les Parisiens, moyenant la Base *de Reformation premiere qui à Paris est posée* des JESUITES, peuvent bien y havoir part fort grande, en ~~gardant~~ *procurant* qu'avec la *Reformée* Justice l'Eglise soit Resformée. Mais lesdicts Jesuites *combien qu'à Paris fondez* sont en Portugale en l'Asie[,] Afrique[,] et Atlantide ou Amerike²⁰¹ sur le souverain pillier de cest edifice. Come donc peu à peu, apres la Conjonction maxime derniere qui acheua de desfaire nostre Nom Gauloys en luy supposant le Francoys, les vrayement Catholikes et tres chrestiens Gauloys, laissant ceste habitation Francoyse et le *pays ancien*, avec le Nom nouveau par ce qu'il estoit venu des Cymbres ou Francz, *anciens enemys des Gauloys*, s'en allerent par la mer oceane, en la fin de l'Espagne là où ilz fonderent le Nom et Gent de Portugal *Heritier du monde* lors que les Danoys laissant leur odieux Nom *come les Gots ou Gauts aussi le leur, et les Lusitains le leur ancien*, fonderent en la France le Nom de Nordman, aussi maintenant, que le peuple le plus grand en renommée et en possession de portz de mer qui jamais fut, et qui peult estre, et qui en verité est de faict, quant à la vie de ses princes tres chretien, nous osterà *si par nous*

201. Postel donne une description de l'Atlantide dans les *Merveilles du monde*, chapitre V, fol. 9r°. « en l'Asie Afrique et Atlantide ou Amerike » apparaît en marge, comme plusieurs autres ajouts, mais la syntaxe ici semble déficiente ; il est possible que cet ajout soit indépendant : une véritable note marginale.

*Reformer Catholiquement n'y obvions de Paris, en tirant à soy toute la Gallike excellence, et principalement les lettres et sciences, selon qu'en l'Epistre à Damian de Goez chronographe Portugaloyz par Postel est escript*²⁰² en Latin [51r^o] Car estant du tout tres raisonnable la sentence du Roy de verité là où il dict Matth 21²⁰³. Le Royaume de Dieu vous sera osté, et sera donc à ceulx qui feront son fruict, elle n'est pas seulement dicte pour *ou contre* les Juifz literaulx, et charnelz qui lors estoient, mais come en toutz les contractz du monde, elle est tres juste *pour ou* contre les vrays et spirituelz Juifz ou Israelites, qui sont les chrestiens, *et* qui sont os des os et chair de la chair dudict Roy des Juifz²⁰⁴. Car come tout contract civil du monde est faict ainsi *conditionement* Do ut Des, Facio ut Facias, telement que qui n'accomplist les conditions du contract, est justement privé du bien qui en viendroit, si il le gardoit, Aussi fault il en verité et tres justement, que le peuple Gallike jadis appelé tres chrestien, combien qu'il soit au jourdhuy <au lieu du> le vray peuple d'Israel, par le nom tres chrestien, si il ne se monstre tel par oeuvres come il s'apelle, et sur tout la ville de Paris *come la vraye et unique Bethlechem catholique là où Christ est en sapience*, come plus au paravant de Dieu et principalement en JESU Christ aymée *et de l'Esprit de Dieu douce au paravant*, soit prince du bien à elle²⁰⁵ promis, et que la Base souveraine du Regne de Dieu, qui est la Locale Justice, luy estant ostée, soit donnée à quelconque peuple soit, qui face les

202. Si cette lettre a bien existé, elle a été perdue. D'après Kuntz, il est possible que Postel ait rencontré Damião de Góis lors de son séjour en Italie en 1538, mais nous n'avons aucune preuve qu'ils aient correspondu par la suite (Kuntz, *op. cit.*, 19-20).

203. *Mat.* 21.43 : « Aussi je vous le déclare : le Royaume de Dieu vous sera enlevé, et il sera donné à un peuple qui en produira les fruits. »

204. *Gen.* 2.23 : « L'homme s'écria : « Voici cette fois l'os de mes os et la chair de ma chair, celle-ci, on l'appellera femme car c'est de l'homme qu'elle a été prise. »

205. À la ville de Paris.

Justiciers fruitz dudict Regne. Or estant ainsi que sur et entre toutz les Roys et princes Chrestiens, et de Japheth ou Gomer descendus, et en toute l'Europe ou Japetie incontinentales le Deluge estendus *de la cité de Janiculum en l'univers* par Janus le Gauloys, il n'y ha nul qui quant au bon exemple des Roys <vive> plus sainctement *ou moins dereglement, selon que tres bien l'ha escript Lyppoman Evesque de Verone sur l'Exode*²⁰⁶ y profetisan, que le Portugalloys, là où l'ordre des JESUITES Parisiens *d'origine* ha sa tres forte et invincible base, il nous fault selon la sentence de Jesus Christ conclure, que le Royaume de Dieu nous sera osté, voyre à Paris *si l'hom ne s'y reforme aultrement*, et sera donc aux peuples qui font, et feront fruitz dignes d'icelluy. Car estant ainsi, que par connivence *des plus grandz et de la Justice mesme* non seulement toute Justice y est abolie, mais par ceulx qui la debvroit soubstenir en sa tres <severe> Autorité[,] pover et force, est soubmise à quelconque ruyneuse volonté, et au plaisir de qui commande suyvant les mesmes malheurs et traictz qui furent par Stilicon le Vendalloys²⁰⁷ *suscitez et usiter* contre tout l'empire Romain, et principalement contre le Galloys Nom, il [51v^o] n'est possible, que si le Roy, auquel ses souverains ennemis qui sont les flatteurs et courtizans, persuadent de la soubz mettre à Volonté et non à la Raison, n'y remide, l'hom puyse aultre chose attendre de Paris, que la Ruyne tele, come jadis fut sa grandeur et benediction. Car il fault que tout l'universel monde vienne finalement à la Divine obediencie veuille ou ne veuille pas, et que come les vieulx et nouveaulx Gauloys donnerent origine apres le Deluge à tout le Genre humain, pour à jamais estre *la peau ou la p* ↔ *come le contenu politique du grand Adam et sa Femme*

206. Référence à la *Catena in Exodum: ex auctoribus ecclesiasticis plus minus sexaginta, iisque partim graecis, partim latinis, connexa* d'Alvise Lippomano.

207. Voir note 125.

en circonçant dedens soy le sacré et sacerdotal ou Papal *Esprit et* ~~le~~ Nom d'Israel, come la Femme le Masle, ou *come* la Matiere la Forme, ou come le corps l'Ame, *et pour ainsi se* faire une Nouvelle lyason d'un Magistrat *Temporel avec le Spirituel* à tout jamais Inseparable et Inconfusable *soit Restituée et refaicté*. Les estatz d'Alemagne à leur extreme ruyne, armez ~~en~~ \leftrightarrow en et en leurs nouvelles opinions, plus trop des Turcz *et aultres Mahometains* que des Catholikes *semblables et familiers, et aymés, et armez* favorisez, ne cesseront de tout perturber et confondre, jusques à ce qu'il adviene de deux choses l'une, C'est à scavoir, ou que Paris avec le monde venant en ruyne, par donner consentiment aux nouveaulx Aegyptiens ou Arrhiens²⁰⁸, et aux Sacramentaires qui à Dieu et à Jesus Christ *nostre Redempteur* vray Dieu et vray home ostent le Regne de son honneur souverain *ou saint sacrement à luy d~~->~~u*, pour lequel fut créé le monde, le feu du Ciel mette \leftrightarrow fin à la povre *France ou Sarpath, digne* selon son tres formidable Nom, d'estre come l'or au Ciment Royal bruslée, ou examinée et purgée, ou que demourant les choses en la vomissable tepidité ou tiedesse *du lepreux clergé du desborde noble, et du tres inique justicier et du peuple obstiné* qu'elles sont, il fault que les vrays et de faict tres chrestiens Catholikes, plustost que d'estre parmy les Heretikes, *Symoniakes[,] Atheistes, Libertins, et mocqueDieu* qui icy abudent s'en voysent au Port des Galloys ou Gauloys suyvant les Jesuites en Portugal et aux Indes *car l'Angleterre[,] l'Alemagne et la Svetia*²⁰⁹ *par l'heresie, l'Italie par la courtizanerie sc~~->~~ la porte aux bons*. La tierce *cause* se pourroit esperer, si le Peuple de Paris havoit un chef *telement puyssant Reformé scavant, Bon et en Verité* Catholique et tres chrestien, qu'aydé de ses

208. Suite de la comparaison à l'époque de Stilicon ; les « nouveaulx Aegyptiens et Arrhiens » sont donc les protestants.

209. Suetia ou Svetia : la Suède.

semblables, s'efforcera à mettre à bas le desordre des troys estatz, *et de ceulx du populaire* qui de seule Parole Reforment le monde, et quant à l'effect le corrompent plus que jamais ne fut, [52r⁰] et en verité appellent à $e \leftrightarrow co \leftarrow - \rightarrow$ et à cry²¹⁰ l'ire et la Justice de nostre Seigneur en ~~sa~~ *leur ruyne lors à Paris JESUS Christ feroit son lict de Justice*²¹¹. Ce que peut faire en ce temps si dangereulx quelconque Bon et en Verité pacifique Esprit, c'est d'excuser tout le Genre humain, selon l'intention de nostre Seigneur Jesus Christ en la croix, quant en priant principalement pour ceulx qui le crucifront il dist : Pardone leur Seigneur Pere aethernel, car ilz ne savent pas qu'ilz font, combien que ce feussent les plus scavantz qui lors feussent au monde *ainsi qu'il est au jourdhuy que les plus scavantz plus faillent*. Come donc nostre Seigneur, pour faire par ses merites sur la croix *la Redemption de tout le monde* fut par les siens mesmes, et non seulement par ~~les siens~~ *ses enemis* reprové, et delaisé, et abandoné, et renoncé, aussi fault il que *soint reprovez ou un seul pour le tout au lieu et Nom d'Elie* ou quiconque, ou quelquesonques soint, qui ainsi en attendant, que Dieu mette ordre au monde, et sur tout à Paris (là où en verité come à Rome et à Venize nostre Seigneur *par l'injustice et par l'abus du clergé et vices horribles* spirituelement, plusqu'aulture part est crucifié,) s'efforceront ainsi toutes ses *Divines* Images et similitudes excuser assembler, et autant come il est à l'ordre sacré de l'Eglise Catholike possible *sur eulx* appliquer la vertu[,] verité et substance de nostre Redempteur *par la Maxime Autorité de l'Eglise applicant la consecration Generale son saint corps et sang* DEDENS LE GENRE HUMAIN, à celle fin que come toutes les ames par le Malefike ou Malfaisant Esprit de Satan sont du Corporel *ou originel* peché d'Adam

210. *À cor et à cri* : terme de chasse, signifiant « à grand bruit » (littéralement : en faisant sonner les cors et en criant).

211. Au XVI^e siècle, le lit de justice était une séance parlementaire présidée par le roi.

infectés et corumpues sans aulcune excepter, aussi par Jesus Christ soint toutes en la Virginité pour lesaquelle il les ha créés, *en les excusant Restituées*, et par double grace reparées *et ainsi est necessaire que le Chef de ceste Restitution de toutes choses soit come fut JESUS Christ tant des siens come des aultres Reprouvé*, pour en apres estre receu avec *ethernel desir come il est escript S. Marc 9²¹²*. Come donc tant la Maternele Raison que la Paternele Autorité en prive, desire la Paix, come tant le Roy come le Pape desire unité de paisible Vie, come tant \Leftrightarrow la Nature mere de l'univers come Dieu Pere du genre humain *desire l'union d'icelluy*, come tant la Magike ou Naturele science des causes, come la Theologique Autorité *manifeste la Restitution de toutes choses par Satan destruites devoir estre*, come tant la particuliere Mere, come le General Pere desirent un composé qui procedant de toutz deux vive ou puyse vivre en soy, et en apres avec sa seur Besone²¹³ *dicte PROPRIÉTÉ* engendre un enfant *de toutes Graces Divines accomply*, tout ainsi fault il qu'il soit un enfant et un estat parfaict, qui de telz quatre parentz descendant, est la quinte essence²¹⁴, ou Immortele vie, *et ainsi* aussi fault il que passez les troys incirconcis temps *de l'arbre en terre sainte planté Levit : 19²¹⁵* \Leftrightarrow le quart circoncis, mais saint et louable à Dieu, viene de Paris, *et de JERUSALEM sorte* le quint pour nostre usage.

212. Voir note 29 ci-haut.

213. *Soeur bessonne*, c'est-à-dire *soeur jumelle*.

214. La « quint essence » correspond à la culmination des quatre Âges (les « quatre parentz »), voir note 31 ci-haut.

215. Encore une analogie de la culmination des Âges, celle-ci tirée du *Lévit* 19.23. « Quand vous serez entrés dans le pays, et que vous y aurez planté toutes sortes d'arbres fruitiers, vous en regarderez les fruits comme incirconcis; pendant trois ans, ils seront pour vous incirconcis; on n'en mangera point. La quatrième année, tous leurs fruits seront consacrés à l'Éternel au milieu des réjouissances. La cinquième année, vous en mangerez les fruits, et vous continuerez à les récolter. Je suis l'Éternel, votre Dieu. » La quatrième année du fruit correspond à l'âge de la Restitution.

[52v^o] Des effectz de la premiere Triplicité du Ciel.²¹⁶

Car combien qu'en literale verité, le sens de ceste sacrée Authorité se puyse entendre de quelques, bien peu d'arbres, qui le premier ou le second, ou le tiers an, pourroint porter fruit, ~~qui~~ le quel fruit toutesfoys de nul arbre ne se list estre defendu ou immunde, moyennant que l'hom le puyse manger, ce nonobstant, en sa vraye et finale verité, par necessité s'entend du Genre humain, pour lequel toutes choses sont créés. Car estant, par le pris du sang de JESUS tout le monde faict *ou reduict en* la Terre Sainte, come à son commendement toute *la terre* se noma, ou se devoit sans le desordre du peché, appeler Gaule la Sainte *ou Christiene ou Royale* Terre, il fault que tant les Persones, come les Congregations *humaines*, qui sont, ou par les Parentz charnelz, ou par les spirituelz²¹⁷ soient Prestres, Roys, Juges, ou Consulz et Tribuns du populaire estat, Plantées, sur ou dedens ceste sainte terre, soit l'arbre final, duquel parle la Sainte Escripture²¹⁸, en tele propriété *que le fruit de vertu est saint* come qui nome les homes un arbre, a racines contre mont *duquel arbre les vertueux fruitz sont saints*. Cela est du²¹⁹ tout tres certain, que l'Eglise plantée par les vrays Israelites en la terre que Dieu leur done, ha esté par troys grands ans, avec fruitz Incirconcis, et mal mengeables, durant la Loy de Nature,

216. Dans la marge de cette page est un ajout indépendant du texte : « Le grand, et de la vertu du soleil Alfridaire, an et jour, est de 1509 ans solaires ». L'Alfridaire est le *firdaria* de l'astrologie perse, c'est-à-dire l'interprétation des cycles planétaires pour en tirer des prédictions. La révolution des planètes est un cycle qui dure normalement 75 ans. Le sens de ce commentaire n'est pas clair.

217. Il est possible que les « Parentz charnelz » renvoient ici aux Gomérites et les « spirituelz » aux Gaulois, soulignant son désir que les deux peuples soient réunis. Postel attribue aux Gomérites le trait d'être « charnelz » dans *De ce qui est premier pour reformer le monde*, voir Dubois, 151, note 31.

218. *Apoc.* 22.1-2 : « Puis il me montra un fleuve d'eau vive, brillant comme du cristal, qui jaillissait du trône de Dieu et de l'agneau. Au milieu de la place de la cité et des deux bras du fleuve, est un arbre de vie produisant douze récoltes. »

219. Correction pour « du du » ; le premier termine une ligne et l'autre commence la suivante.

l'Escripse et l'Evangelike, à cause que l'Inferieure partie de Nature mesme soubz l'Evangile, n'est pas ne en l'un, ne en l'autre sexe Restituée jusques à la Restitution de toutes choses en toutz dond il failloit, qu'apres le sacrement de Baptesme, pour les pechez qui apres *luy* se commettent, feust le Sacrement de la Messe là où sans sang visible le mesme Redempteur come sur la croix est immolé et offert, le quart an ou eage, qui est de la Restitution de toutes choses, les fruictz seront encore travailleux et aspres quant à nous, mais apportant fruict Centuple, Soixantuple et <Tren>tuple par la Restitution ou amendement des troys faultes des eages passées, seront louables et plaisantz à Dieu plus que par le passé. Or estant ainsi, qu'à Paris, ont commencé les JESUITES, et de là par Venize et Rome, sont allez à estre fondez parfaitement en Portugal avec l'Ordre de Christ *par les Roys de Portugal de faicte tres chrestiens*, je dis, que la Restitution de toutes choses, ou la Reformation vraye de l'Eglise ha avec ceste 4. année ou *eage* d'arbre commencé à Paris. Et quant les JESUITES se penseroient mesprisant leur Parisiene Fondation, ne s'assubjectie à la Gallike Benediction premiere à *Paris et en France* qu'en Portugal, l'ordre veritablement Apostolike, des Povres *estudiantz* de Montagu²²⁰, leur succederoit en tout l'univers, come premierement qu'eulx à *Paris et en l'Eglise Gallicane* ont commencé, et aulx corporels commoditez, pour eviter l'ambition *ont* renoncé. Quant est de la Quinte Essence ou Eage de l'Eglise, cela est sans doute qu'elle ha son commencement et sa fin en sa Tricoronée *et en verité Gautique* Jerusalem²²¹, là où sans le travail de vertu, nous en havrons le *loyer et plaisir* à tout jamais pardurable, pour nostre felicité, par estre alors en la terre de nostre spirituel corps come au ciel faicte la Divine volonté.

220. Les Jésuites. Il fait référence au collège de Montaigu à Paris, où a étudié Ignace de Loyola.

221. La « tricoronée *et en verité Gautique* Jerusalem » est Paris. Voir note 31 ci-haut.

BIBLIOGRAPHIE

SOURCES PRIMAIRES

Ouvrages de Guillaume Postel

POSTEL, Guillaume. *Les raisons de la monarchie, et quels moyens sont necessaires pour y parvenir ; là où sont compris en brief les tres admirables, et de nul jusques aujourd'huy tout ensemble considerez privileges et droicts, tant divins, celestes comme humains, de la gent gallicque, et des princes par icelle esleuz et approuvez.* [Paris, G.P. Moriar, 1551]

-----.[c.1552] *Des merveilles du monde, et principalement des admirables choses des Indes, & du nouveau monde, Histoire extraicte des escriptz tresdignes de foy, tant de ceulx qui encores sont a present audict pays, comme de ceulx qui encores vivants peu paravant en sont retournez. Et y est monstré le lieu du Paradis terrestre,* [c.1552]

-----.[1552] *L'histoire memorable des expeditions depuys le Deluge faictes par les Gauloys ou François depuis la France jusques en Asie, ou en Thrace et en l'orientale partie de l'Europe, et des commodités ou incommodités des divers chemins pour y parvenir et retourner.* [Paris, Sebastian Nivelles]

-----.[1553] *Les tres merveilleuses victoires des femmes du nouveau monde, et comme elles doibvent à tout le monde par Raison commander, et mesme à ceulx qui auront la monarchie du monde vieil.* [Paris, Jean de Ruelle]

-----.[1553] *Description et charte de la Terre sainte qui est la propriété de Jesus Christ, pour y voir sa peregrination, et pour inciter ses tres chrestiens ministres à la recouvrer, pour y replanter son empire.* [Paris, Jean de Ruelle]

-----.[1560] *De la republique des Turcs et là où l'occasion s'offrera des meurs et loy de tous Muhamedistes. / Histoire et consideration de l'origine, loy et coustumes des Tartares Persiens, Arabes, Turcs et tous autres Ismaelites ou Mahometiques dits par nous Mahometains ou Sarrazins. / La tierce partie des orientales histoires, où est exposée la condition, puissance et revenu de l'Empire turquesque avec toutes les provinces et pays generalement depuis 950 ans en ça par tous Ismaelites conquis. Pour donner avec telle connoissance, vouloir et moyens de tels pays et richesses conquerir aux Princes et peuples tres chrestiens et ainsés au droict du monde.* [Poitiers, Enguilbert de Marnef]

-----.[1570] *La vraye et entiere description du royaulme de France et ses confins avec l'adresse des chemins et distances aux villes inscriptes ès provinces d'iceluy.* [Paris]

----- [1573] *De nova stella quae jam a XII die Novembris anni MDLXXII ad XXVI Junii anni 1573 sine parallaxi ulla in eodem statu, excepta magnitudine durat, signumque crucis, cum tribus Cassiopeae stellis rhombi instar exprimit : G. Postelli iudicium.* [Paris]

POSTEL, Guillaume et Irena BACKUS. *Protevangelion sive de natalibus Jesu Christi et ipsius matris Virginis Mariae sermo historicus divi Jacobi Minoris, consobrini et fratris Domini Jesu, apostoli primarii et episcopi Christianorum primi Hierosolymis.* [Bâle, Jean Oporin, 1552], *Apocrypha* 6, 1995, 7-65.

----- [1566] *De summopere consyderando miraculo victoriae corporis Christi, quod Lauduni contigit 1566 a creatione mundi anno deque ejus fructu opusculum.* [add info], Librairie Droz, 1995.

POSTEL, Guillaume et Jean-Pierre BRACH. *Des Admirables secrets des nombres platoniciens.* Paris : Librairie Philosophique J. Vrin, 2001.

POSTEL, Guillaume et François SECRET. *Le Thrésor des prophéties de l'univers.* La Haye : Martinus Nijhoff, 1969.

----- (1972). *Apologies et rétractions.* Paris : Nieuwkoop.

SOURCES SECONDAIRES

Ouvrages consultés sur Guillaume Postel

BERNARD-MAITRE, Henri « Le passage de Guillaume Postel chez les premiers Jésuites de Rome (Mars 1544 - Décembre 1545 » dans *Mélanges d'histoire littéraire* de la renaissance offerts à Henri Chamard, Paris, 1951.

BOUWSMA, William J. *Concordia mundi: The Career and Thought of Guillaume Postel.* Cambridge : Harvard University Press, 1957.

----- (1954). "Postel and the Significance of Renaissance Cabalism." *Journal of the History of Ideas*, vol. 15 no. 2, pp. 218-232.

BRACH, Jean-Pierre. « *Le Petit traite de la signification ultime des cinq corps reguliers ou elements de l'eternelle verite* de Guillaume Postel. » (2001): 223-244.

DUBOIS, Claude-Gilbert. *Celtes et Gaulois au XVIème siècle: le développement littéraire d'un mythe nationaliste.* Paris : J Vrin, 1972.

ELISONAS, J.S.A. "An Itinerary to Terrestrial Paradise: Early European Reports on Japan and a Contemporary Exegesis". *Itinerario*, vol. XX, no. 3, 1991, 25-68.

- ESCHARMANT, Christine. « Écriture mystique chez Guillaume Postel ». *Expérience et écriture mystiques dans les religions du livre : actes d'un colloque international tenu par le Centre d'études juives Université de Paris IV-Sorbonne* (1994).
- KUNTZ, Marion L. *Guillaume Postel: Prophet of the Restitution of All Things, His Life and Thought*. The Hague : Martinus Nijhoff Publishers, 1981.
- (1983). "Guillaume Postel and the World State: Restitution and the Universal Monarchy", *History of European Ideas*, vol. 4, no. 3, 299-323.
- (1985) "Postel and His Idea of Progress and Utopian Reality". *History of European Ideas*, vol. 6, 3. 311-324.
- (1987) "Voyages to the East and their meaning in the thought of Guillaume Postel." *Jean Ceard/Jean-Claude Margolin (Hg.), Voyager à la Renaissance, Paris : 51-63.*
- (1996) "What's in a Name ? Guillaume Postel as Petrus Anusius in 1560". *Secrets et idéologies des temps modernes*, Vol. 2. Alpee Editions.
- LEFRANC, Abel. *Histoire du Collège de France: depuis ses origines jusqu'à la fin du premier empire*. Hachette, 1893.
- LESTRINGANT, Frank. *Écrire le monde à la Renaissance: quinze études sur Rabelais, Postel, Bodin et la littérature géographique*. No. 6. Paradigme Publications Universitaires, 1993.
- MAILLARD, Jean-François. « En quête d'un public : les affres de Guillaume Postel ». *L'auteur et son public au temps de la Renaissance*. Ed. M-T. Jones-Davies. Paris : Klincksieck, 1998.
- (2010) « Empire universel et monarchie gallique: héritages italiens et aspects de l'illuminisme politique chez les kabbalistes chrétiens français de la Renaissance. » dans *Idées d'empire en Italie et en Espagne (XIVe-XVIIe siècle)*, pp. 193-216. Université de Rouen, 2010.
- MARGOLIN, Jean-Claude (ed.) *Guillaume Postel, 1581-1981: actes du Colloque international d'Avranches, 5-9 septembre 1981*. Éd. De la Maisnie, 1985.
- PETRY, Yvonne. "Gender, Kabbalah and the Reformation." *The Mystical Theology of Guillaume Postel (1510-1581)* (2004).
- POSTEL, Claude. *Les écrits de Guillaume Postel publiés en France, et leurs éditeurs, 1538-1579*. No. 265. Librairie Droz, 1992.
- SECRET, François. « Guillaume Postel et les courants prophétiques de la Renaissance », *Società editrice Internazionale*, 1957, 375-395.
- (1959). « Notes sur Guillaume Postel ». *Bibliothèque d'humanisme et Renaissance*. Tome 21, no. 2, 453-467.
- (1960). « L'émithologie de Guillaume Postel ». *Umanesimo e esoterismo*, dir. Enrico Castelli, Padova.

- (1961). « Notes sur Guillaume Postel : la correspondance de Guillaume Postel », *Bibliothèque d'humanisme et Renaissance*. T. 23, no. 3, 524-550.
- (1964). *Les kabbalistes chrétiens de la Renaissance*. Paris : Dunod.
- (1964). « Guillaume Postel : le Pantopaeon », *Revue de l'histoire des religions*, tome 165, no. 2, 203-235.
- (1969). *L'esotérisme de Guy le Fèvre de la Boderie*. Genève : Droz.
- (1970). *Bibliographie des manuscrits de Guillaume Postel*. Genève : Droz.
- (1977). « Guillaume Postel en la place de Realte », *Revue de l'histoire des religions*, tome 192, no. 1, 57-92.
- (1981). *Postelliana*. Paris : Nieuwkoop.
- (1998). *Postel revisité : nouvelles recherches sur Guillaume Postel et son milieu*. Milan : Archè.

SÈD, Nicolas. « Note sur le 'charbon de Dieu' selon Guillaume Postel », *Chrysopœia*, tome 3, fasc. 1 (janvier/mars 1989), 61-62.

WEILL, Georges et François SECRET. *Vie et caractère de Guillaume Postel*. Milan : Archè, 1987.

Autres ouvrages cités

ASHER, R.E. *National Myths in Renaissance France : Francus, Samothès and the Druids*. Edinburgh : Edinburgh University Press, 1993.

ASTON, Margaret. "The Fiery Trigon Conjunction: An Elizabethan Astrological Prediction". *Isis* Vol. 61, No. 2 (Summer, 1970), pp. 158-187

BRITNELL, Jennifer and Derek STUBBS. "The *Mirabilis Liber*: Its Compilation and Influence". *Journal of the Warburg and Courtauld Institutes*, vol. 49, 1986

BUHLER, Stephen M. "Marsilio Ficino's *De stella magorum* and Renaissance Views of the Magi". *Renaissance Quarterly*, 43 (1990), pp.348-371

CHOPITEL, Jean. *Les rois mages : histoire, légende et enseignements*. Paris : Le Mercure Dauphinois, 2002.

DE VILLARD, Ugo Monneret. *Le leggende orientali sui Magi evangelici*. Città del Vaticano : Biblioteca Apostolica Vaticana, 1952.

DORESSE, Jean. *L'Empire du Prêtre-Jean, l'Ethiopie médiévale*, vol. II, pp. 211-231, Paris, 1957.

HATFIELD, Rab. « The Compagnia de' Magi ». *Journal of the Warburg and Courtauld Institutes*, 33 (1970), pp. 107-161.

MASSE, Vincent, *Sublimés des Nouveaux Mondes – Évocation des lieux de l'expansion européenne dans les imprimés français des origines à 1560*. Dissertation, University of Toronto, 2009.

MATT, Daniel C. *The Zohar*, Stanford : Stanford University Press, 2004.

OLIVAL, Fernanda, « Structural Changes within the 16th century Portuguese Military Orders », *e-Journal of Portuguese History*, <http://www.rdpc.uevora.pt/handle/10174/2312>

SCHOLEM, Gershom. *La kabbale*. Paris : Gallimard, 2007.

THORNDIKE, Lynn. *A History of Magic and Experimental Science*. New York : Macmillan, 1923-58.

TREXLER, Richard C. *The Journey of the Magi*. Princeton : Princeton University Press, 1997.

VEYSSIÈRE, Gérard. « Tradition et innovation: le thème de l'Adoration des mages », *Au Moyen Âge, entre tradition antique et innovation*. Actes du 131^e congrès national des sociétés historiques et scientifiques, Grenoble, 2006.

WALKER, D.P. *The Ancient Theology*. Ithaca, 1972.

----- (1975) *Spiritual and Demonic Magic from Ficino to Campanella*. Notre Dame : University of Notre Dame Press.

WILKINSON, Robert J. *The Kabbalistic Scholars of the Antwerp Polyglot Bible*, vol. 138. Brill, 2007.

----- (2007) *Orientalism, Aramaic and Kabbalah in the Catholic Reformation*, vol. 137. Brill, 2007.

YATES, Frances A. *Giordano Bruno and the Hermetic Tradition*. London : Routledge, 1964.

INDEX DES NOMS PROPRES

- ABRAHAM : 72-73
ABRAHAMANES : 73
ACHAB : 84
ADAIN : 96
ADAM : 73, 95, 99, 101
ADRIA : 81
AENEE : 81
AFRIQUE : 81, 87, 91, 96-97
ALBERT LE GRAND : 65
ALBUMASAR : 80
ALCUIN : 76
ALLAINS : 75-76, 78
ALEMAGNE : 99-100
ALLEMANTZ : 75-76, 96
AMANUS : 81
AMERIQUE : 57, 97
ANGLETERRE : 87, 100
ANNIUS DE VITERBE : 71, 73, 77, 93
ANSELME DE LAON : 76
ANTHENOR : 81
ANTICHRIST : 68
AQUITENE : 83
ARRHIENS : 83, 100
ASIE : 57, 81, 87, 91, 97
ATLANTIDE : 97
AUGUSTE : 61, 82-83, 93
AVARES : 76, 78
AVITE : 93
AVRENCHES : 91
- BALAAM : 70
BETHLEEM : 64, 95, 98
BRACHMANES : 73
- CAINAS : 83
CAPETES : 91
CARITH : 90
CARLINGUES : 75, 83-85
CARN : 91
CARNUTES : 91
CELTIBERIE : 57, 96
CELTOSCITIE : 57, 96
CERNUNNOS : 91
- CESAR (Jules) : 75, 83
CHAM : 81, 96
CHAMESIE : 87, 96
CHAMESITES : 81-82
CHARLEMAGNE : 75-76, 79, 83
CHARTRES : 91
CLAUDE DE SAINCTES : 84
COMPAGNIE DE JÉSUS : 57
CONSTANTINOPLY : 83
CYMBRES : 75-76, 97
- DAMIAN DE GOEZ : 97
DANOYS : 76, 97
DARAGIO, EMANUEL : 58
DARDANIA : 81
DARDANUS : 81
DIONYSIUS : 93
DOL : 91
DRUYDES : 71-72, 85, 91
- EGYPTE : 70, 73, 96
EGYPTIENS : 70, 82, 100
ELÉAZAR : 69
ELIE : 51-55, 67, 90, 96, 101
ENOCH : 54-55, 79
ERYTHREE : 80
ESPAGNE : 57, 74, 87, 94, 97
ETHAN : 72
ETHRUSKE : 71
EUROPE : 57, 74, 76, 80-82, 87, 98
EUSTHATHIUS : 93
- FIORE, Joachim de : 56
FRANCE : 58, 75, 84-85, 88-89, 94, 100, 104
FRANCUS : 81
FRANCZ : 75-76, 97
- GALATHES : 94
GALLIA : 57
GALLOGRECIA : 82
GANES/GANELON : 76, 83
GANGES : 13

GARUMNA: 83
 GAULE : 51, 73-78, 82-84, 86-87, 91
 GAULOYS : 58, 60, 72-73, 76, 80, 82-83, 93, 97
 GAUTHAY/CATHAY: 77, 81
 GENEVE: 77, 83
 GENSÉRIC/GEZEREICH : 74-75
 GENTILS : 72, 88
 GERMANIE : 76
 GLOSE ORDINAIRE : 76-77
 GOMER: 71, 75, 79, 89, 93-95, 98
 GOTHS : 76, 78, 97
 GRECZ : 73, 82
 GREGOIRE DE TOURS : 86
 GUASCOGNE : 83
 GUASCONS : 83
 GUIENE : 83

HABDIAS : 94
 HAGAR : 73
 HAMIAN MARCELLIN : 93
 HEBREUX : 78
 HERODES: 60-61
 HÉRODOTE : 57
 HOSEE: 94
 HUGUES CAPET : 84
 HUNGRES : 76
 HUNS/HUDS : 76, 78

IDUMÉE : 60
 IGNACE DE LOYOLA : 104
 INDES : 100
 ISRAEL : 58, 61-62, 73, 79, 88, 94, 96, 98-99
 ITALIE : 51, 74, 77, 93

JAACOB : 69
 JANICULUM : 77, 80-82
 JANIGENE : 82
 JANUS : 77, 93, 98
 JAPET : 57, 81-82, 88-89, 93, 96-98
 JEHAN BAPTISTE : 51, 55, 96
 JERUSALEM : 60-61, 63, 74-75, 77, 87, 94, 102, 104
 JESUITES : 57-58, 91, 97, 99-100, 104

JESUS CHRIST : 51-57, 60-64, 68-69, 71, 79, 82-85, 87, 90, 95, 98, 100-101, 103
 JOSEPH : 69-70
 JOSEPHE (Flavius) : 69, 81, 93
 JUDAH : 61
 JUDÉE : 60-61, 82, 88
 JUIFZ : 62-63, 69, 76-78, 82-83, 89, 91, 94, 98, 103

LABAN : 69
 LAON : 84
 LE FÈVRE DE LA BODERIE, Guy : 72
 LOMBARDS : 83
 LOYRE : 83
 LUSITAINS : 97
 LYPPOMAN : 98

MAGES : 51, 59-63, 71-73, 85
 MARCO POLO : 73
 MATHATIE : 69
 MELCHISEDEK : 89, 92
 MÈRE JEANNE : 58, 74, 88, 91, 96
 MOAB : 70
 MORES : 83
 MOSCOVIE : 57
 MOYSE : 52-56, 62, 69, 72, 80, 85
 MUSULMANS : 58, 76, 83, 100

NABOTH : 84
 NICOLAS DE CUES : 70
 NOË : 73, 79, 85, 91, 93
 NUMIDIE : 96

ORDRE DU CHRIST : 57, 58, 104

PAPE : 62, 68
 PARIS : 51, 54, 56, 59, 63-64, 74-78, 81, 83-85, 87-89, 91, 97-102, 104
 PHARISEES : 60, 61
 PLINE : 92
 POMPÉE : 83
 PORTUGAL : 51, 57-58, 97, 99-100, 104
 PROTESTANTS : 57
 PSEUDO-BEROSE : 81, 93

PTOLEMÉE : 87
 RABAN MAUR : 76
 RAMUS (Pierre de la Ramée) : 72, 83
 RHIN : 76
 ROME : 53, 57, 61, 74, 75, 77, 89, 101,
 104
 ROMULUS : 77, 81, 82

 SABA : 60
 SAINT AUGUSTIN : 65
 SAINT JACQUES : 61
 SAINT JEHAN CHRISOSTOME : 83
 SAINT MARTIN : 86
 SAINT PAUL : 72
 SAINT PIERRE : 53
 SAINT RICHER : 84
 SAINT VALERY : 84
 SAINTE-BARBE, Collège de : 91
 SAINT-EMPIRE ROMAIN : 56, 58
 SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS : 51
 SALOMON : 63, 69, 88
 SAMAEL : 91
 SARAH : 73
 SATAN : 81, 101
 SEM : 89, 96
 SENACHERIB : 81
 SETH : 70

 SÉVA : 60
 SLAVES : 76
 SOLIN : 92
 STILICON : 78, 83, 99
 STRABON : 76
 SUETONE : 83
 SVETIA : 100

 TARSESTAN : 60-61
 THARSE/TARSIS : 60-61, 70
 TIMAGINES : 93
 TROIE : 81-82
 TROYENS : 73
 TYCHO BRAHE : 80
 TZARPHATH : 88-89, 94

 UMBRES : 93

 VALLOYS : 84
 VANDALES : 75-76, 78
 VENISE : 54, 74-75, 77, 89, 91, 101,
 104
 VITTEMBERG : 77, 83

 ZION : 94
 ZOHAR : 72, 89
 ZURICH : 77, 83

